

CRITIQUES » DISQUES ET LIVRES REVIEWS » CDS + BOOKS CALENDRIER » MONTRÉAL, QUÉBEC, OTTAWA-GATINEAU

La Scena Musicale

15^e ANNÉE
15th YEAR
www.scena.org

Mai 2011 May vol. 16.8 5.35 \$

ÉDITION
JAZZ
ÉDITION

NEWPORT JAZZ FEST FOUNDER,
GEORGE WEIN

**DARCY JAMES
ARGUE'S**
SECRET SOCIETY

LORRAINE
DESMARAIS

La SCENA EXPRESS
GRANDS BALLETS
FESTIVAL
TRANSAMÉRIQUES

DAVE HOLLAND

BASSO NOBILE



CD DÉCOUVERTE
DISCOVERY CD

VICTOR BOUCHARD et RENÉE MORISSEST

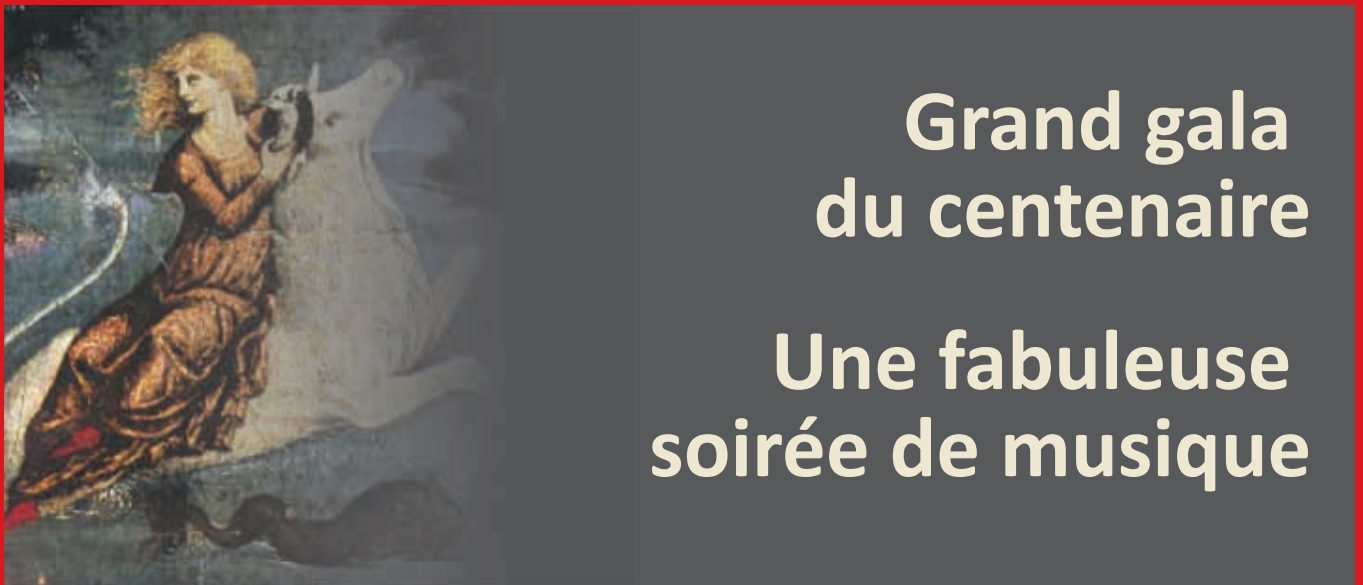
AUSSI » CHANTS LIBRES » MONTREAL CHAMBER MUSIC FESTIVAL
» YOAV TALMI » CMIM » ET BEAUCOUP PLUS! AND MUCH MORE!

Prix d'Europe

1911 / 2011

Le plus ancien concours en Amérique du Nord fête ses 100 ans, rajeunit, multiplie ses prix et vous réserve bien des surprises !

Pierre-Henri Deleau et Yannick Nézet-Séguin
Grands ambassadeurs du Prix d'Europe



Dimanche 12 juin 2011 à 19h30
Salle Claude-Champagne

Prix des billets : 100 \$ et 50 \$ • Abonnés de l'OM : 35 \$ • Étudiants : 25 \$
Billets en vente sur le réseau admission 514-790-1245 ou au 514-528-1961 ou 514-733-0909

prixdeurope@videotron.ca • www.prixdeurope.ca

Culture,
Communications et
Condition féminine



une tradition de qualité
YAMAHA
a culture of quality

Chapelle historique
du Bon-Pasteur
maison de la musique
Montréal



Fondation
**Père
Lindsay**



C M C
CENTRE DE MUSIQUE CANADIENNE
CANADIAN MUSIC CENTRE

RAOUL BLOUIN LTÉE
LES PLACEMENTS DES
TROIS MAISONS INC

La Scena Musicale

QUEBECOR

**ESPACE
MUSIQUE
100.7 FM**

LE FESTIVAL DE
lanaudière

LA CHAPELLE HISTORIQUE DU BON PASTEUR, MONTRÉAL

MAISON DE LA MUSIQUE

PRÉSENTE UNE EXPOSITION DES ŒUVRES DE

M.M. CICIOVAN



Une soirée sur les collines, 2010, Huile sur panneau, 61 cm x 122 cm

*À la recherche
du temps perdu*

EXPOSITION DU 14 AVRIL AU 15 MAI 2011

Chapelle historique
du Bon-Pasteur
maison de la musique

Montréal 

100, RUE SHERBROOKE EST, MONTRÉAL

MERCREDI, JEUDI : DE 13 H À 20 H

VENDREDI, SAMEDI : DE 13 H À 17 H

DIMANCHE : DE 13 H À 15 H

RENSEIGNEMENTS : 514 872-5338

MICHEL BURUIANA, AGENT

514 733-0909 • M_BURUIANA@HOTMAIL.COM

showone
PRODUCTIONS

présente

Premier récital à Montréal du phénoménal pianiste

DENIS MATSUEV

UN VIRTUOSE DANS LA PLUS GRANDE TRADITION RUSSE

Le 5 MAI - 20h
Théâtre Maisonneuve

Ovationné par une salle en délire lors de sa prestation avec l'Orchestre de Saint-Pétersbourg, Place des Arts mars 2010, Matsuev maîtrise tout avec finesse, musicalité et une prodigieuse technique.

Schubert : *Sonate en la mineur, op 143*
Beethoven : *Sonate n° 23 "Appassionata"*
Liszt : *Mephisto Waltz*
Rachmaninov : *Sonate n° 2*



laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

www.ShowOneProductions.ca



ESPACE
MUSIQUE

100,7 FM

LA CHAPELLE HISTORIQUE DU BON PASTEUR, MONTRÉAL

MAISON DE LA MUSIQUE

PRÉSENTE UNE EXPOSITION DES ŒUVRES DE

M.M. CICIOVAN



Columna, 2009, Huile sur toile, 41 cm x 41 cm

*À la recherche
du temps perdu*

EXPOSITION DU 14 AVRIL AU 15 MAI 2011

Chapelle historique
du Bon-Pasteur
maison de la musique

Montréal 

100, RUE SHERBROOKE EST, MONTRÉAL

MERCREDI, JEUDI : DE 13 H À 20 H

VENDREDI, SAMEDI : DE 13 H À 17 H

DIMANCHE : DE 13 H À 15 H

RENSEIGNEMENTS : 514 872-5338

MICHEL BURUIANA, AGENT

514 733-0909 • M_BURUIANA@HOTMAIL.COM

CE NUMÉRO-CI en un COUP D'ŒIL THIS ISSUE *at a* GLANCE

THE SCHUPPANZIGH QUARTET AND BEETHOVEN In spite of Beethoven's apparent cruelty towards his colleague, he never attempted to compose a quartet without Schuppanzigh's collaboration, from the op. 18 quartets through op. 135. Indeed, the relationship between Schuppanzigh, his eponymous quartet, and Beethoven resulted in a quantum leap forward in the medium of chamber music.



» 18



» 30

PARCOURS D'UN CHEF D'ORCHESTRE, DU KIBBOULTZ À QUÉBEC Alors que Yoav Talmi s'appête à diriger l'OSQ dans la *Neuvième* de Beethoven une ultime fois en tant que directeur musical de l'orchestre, paraît le 3 mai une autobiographie du maestro. Nous vous proposons un extrait exclusif.



CD DÉCOUVERTE Parmi nos plus grands ambassadeurs musicaux, on retient le nom du duo de piano Bouchard-Morisset auquel est consacré votre CD Découverte du mois. L'influence qu'ils ont eue sur le milieu musical canadien et sur celui de Québec même est marquante. Retour sur une carrière exceptionnelle.

» 26

20^e ANNIVERSAIRE DE CHANTS LIBRES Chants libres conviera le public à une fête de la musique bien particulière le 14 mai. Pauline Vaillancourt dresse un bilan des deux premières décennies de la compagnie. « Créer une œuvre, c'est lui donner son souffle, offrir une voix à un personnage. »



PHOTO Mathieu Dupuis

» 24



PHOTO Luk Mansaert

La **SCENA**
express

Grand Ballets, Festival
TransAmériques + MORE

» 27

**RÉDACTEURS FONDATEURS /
FOUNDING EDITORS**

Wah Keung Chan
Philip Anson

La Scène Musicale VOL. 16.8
MAI 2011 MAY

ÉDITEUR / PUBLISHER

La Scène Musicale

**CONSEIL D'ADMINISTRATION /
BOARD OF DIRECTORS**

Wah Keung Chan (prés.), Gilles
Cloutier (v.p.), Iwan Edwards, Holly
Higgins-Jonas, Sandro Scola

**RÉDACTEUR EN CHEF /
EDITOR-IN-CHIEF**

Wah Keung Chan

**DIRECTRICE DE CONTENU /
CONTENT EDITOR**

Lucie Renaud

RÉDACTEUR JAZZ / JAZZ EDITOR

Marc Chénard

RÉDACTRICE CD / CD EDITOR

Laura Bates

**RÉDACTRICE ADJOINTE /
ASSISTANT EDITOR**

Crystal Chan

COLLABORATEURS / CONTRIBUTORS

Normand Babin, Renée Banville, David
Beckett, René Bricault, Stuart Broomer,

Frédéric Cardin, Éric Champagne, Marie-
Astrid Colin, Jonathan Govias, Stephen
Habington, Félix-Antoine Hamel, Annie
Landreville, Alexandre Lazarides, Alain
Londes, Pemi Paull, Paul Robinson,
Caroline Rodgers, Joseph K. So, Yoav Talmi,
Jacqueline Vanasse
TRADUCTEURS / TRANSLATORS
Anne Stevens
RÉVISEURS / PROOFREADERS
Laura Bates, Alain Cavenne, Miriam
Cloutier, Tom Holzinger, Jef Wyns
**DIRECTRICE DE LA PRODUCTION /
PRODUCTION MANAGER** Crystal Chan
**DIRECTEUR ARTISTIQUE /
ART DIRECTOR** Adam Norris
**ASSISTANT À LA PRODUCTION /
PRODUCTION ASSISTANT**
Fiona Mak
PHOTO DE COUVERTURE / COVER PHOTO
Drew Goren

**GÉRANTE DU BUREAU ET DISTRIBUTION/
OFFICE & DISTRIBUTION MANAGER**
Julie Berardino

**COORDINATRICE AU FINANCEMENT ET
ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS &
FUNDRAISING COORDINATOR** Fjolia Evans
**CALENDRIER RÉGIONAL / REGIONAL
CALENDAR** Eric Legault

SITE WEB / WEBSITE

Normand Vandray, Michael Vincent
TECHNICIENS COMPTABLES / BOOKKEEPERS
Kamal Ait Mouhoub, Mourad Ben Achour

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Smail Berraoui, Marc Chénard,
Ioan Hipp, Claudio Pinto
(514) 948-0509 www.ads.scena.org

BÉNÉVOLES / VOLUNTEERS

Maeva Berger, Valentina Catana, Wah
Wing Chan, Marie-Astrid Colin, Jérôme
Côté, Alain Deschamps, Andrew Edwards,
Lindsay Gallimore, Elisabeth Gillies,
Virginia Lam, Lilian I. Liganor, Daniel
Menon-Charet, Richard Mercier, Peggy
Niloff, Robert Scott

ADRESSES / ADDRESSES

5409, rue Waverly, Montréal
(Québec) Canada H2T 2X8
Tél. : (514) 948-2520
Télec./Fax : (514) 274-9456
info@lascena.org www.scena.org
Production – artwork : graf@lascena.org

LA SCÈNE MUSICALE, publié dix fois par année, est consacré à la promotion de la musique classique et jazz. Chaque numéro contient des articles et des critiques ainsi qu'un calendrier de concerts, de conférences, de films et d'émissions. *LSM* est publié par La Scène Musicale, un organisme sans but lucratif. La Scène Musicale est la traduction italienne de La Scène Musicale.

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

L'abonnement postal (Canada) coûte 40\$ / an (taxes incluses). Veuillez envoyer nom, adresse, numéros de téléphone, télécopieur et courrier électronique. Tous les dons seront appréciés et sont déductibles d'impôt (no 14199 6579 RR0001). Surface mail subscriptions (Canada) cost \$40/yr (taxes included) to cover postage and handling costs. Please mail, fax or email your name, address, telephone no., fax no., and email address. Donations are always welcome and are tax-deductible. (no 14199 6579 RR0001).

Ver. 2011-4-27 © La Scène Musicale.
Le contenu de *LSM* ne peut être reproduit, en tout ou en partie, sans autorisation de l'éditeur. La direction n'est responsable d'aucun document soumis à la revue. / All rights reserved. No part of this publication may be reproduced without the written permission of *LSM*.
ISSN 1486-0317 Version imprimée/Printed (*La Scène Musicale*); ISSN 1206-9973 Version Internet
Envois de publication canadienne. Contrat de vente/Canada Post Publication Mail Sales Agreement No.40025257

PROCHAIN NUMÉRO / NEXT ISSUE

» JUNI 2011 JUNE
**FESTIVALS DES ARTS ET DE
MUSIQUE CLASSIQUE**
SUMMER ARTS AND CLASSICAL
MUSIC FESTIVALS

**DATE DE TOMBÉE PUBLICITÉ : 25 MAI 2011
ADVERTISING DEADLINE: MAY 25, 2011**

SPÉCIAL JAZZ

- 14 **GEORGE WEIN**
- 15 **DARCY JAMES ARGUE**
- 16 **CDs JAZZ**
- 19 **LORRAINE DESMARAIS**
- 46 **FESTIVALS JAZZ**
- 52 **LE CHOIX DES CHRONIQUEURS et EXCLUSIVITÉS FESTIVALIÈRES**

DAVE « 8 » HOLLAND BASSO NOBILE



SOMMAIRE CONTENTS

- 12 **ÉDITORIAL**
- 13 **NOTES** » Nouvelles en bref / News items
- 18 **THE BEETHOVEN QUARTETS**
- 19 **THE BUSINESS OF FESTIVALS**
- 20 **FESTIVAL CLASSICA / LA PETITE MAISON DES ARTS**
- 22 **LE CMIM** à la recherche de l'étoile de demain
- 24 **CHANTS LIBRES**
- 26 **DUO DE PIANO BOUCHARD-MORISSET**
» CD Découverte
- 26 **ARTS NOTES** » Nouvelles en bref / News items
- 27 **LA SCENA EXPRESS**
» Les Grands Ballets Canadiens de Montréal
» Festival TransAmériques
- 28 **MUSICOTHÉRAPIE** » L'organisme Dans la rue
- 29 **EL SISTEMA** in Canada
- 30 **YOAV TALMI**
» Un extrait exclusif de son nouveau livre
- 31 **LA MUSIQUE CLASSIQUE 101** » Le concerto
- 34 **CRITIQUES / REVIEWS:** Disques, DVD, livres
- 45 **LES PETITES ANNONCES / CLASSIFIEDS**

CALENDRIERS / CALENDARS

- 32 **CALENDRIER DÉTACHABLE**
/ PULL-OUT CALENDAR
- 38 **CALENDRIER RÉGIONAL / REGIONAL CALENDAR**

» POUR SON CINQUIÈME SPÉCIAL ANNUEL JAZZ, trois générations de musiciens sont en vedette ce mois-ci, la une consacrée au contrebassiste virtuose Dave Holland. À l'orée de ses 65 ans, ce vétéran de la note bleue est également un compositeur hors pair et chef d'un quintette phare du jazz contemporain qui sera en ville en juin lors du FIJM. Ce grand artiste retrace pour nous ses 50 ans de carrière, semée de rencontres marquantes, dont celle avec Miles Davis. Également au sommaire... le pianiste et fondateur du légendaire festival de Jazz de Newport, George Wein, et la recrue Darcy James Argue, chef du Secret Society, un big band new-yorkais en tournée cet été dans quatre festivals au pays.

...et ne manquez pas notre guide des festivals ! (p.46)

There's an old joke that goes like this:

There once was an aging couple that hadn't uttered a word to each other for years. Family and friends tried to get them talking, to no avail. One day, a musician brought a bandmate to play his bass for them. And—presto! Within seconds, they were chatting away. So it just goes to show you: everyone talks during a bass solo!

DAVE HOLLAND

BASSO NOBILE

par / by MARC CHÉNARD

Il était une fois

un couple âgé qui ne s'était pas parlé depuis des lustres. Nul ne put briser le mur de silence entre eux, ni amis ni parents. Mais un jour, une de leurs connaissances, un musicien, se présenta avec un collègue contrebassiste pour jouer devant eux. Et ô miracle! leurs langues se dénouèrent. Mais y a-t-il lieu de s'étonner quand on sait que tout le monde parle pendant les solos de contrebasse!...

Dave Holland est un cas d'exception qui fait mentir la boutade. Quand il se lance dans un de ses solos de haute voltige, les auditeurs se taisent, si éblouis par sa virtuosité qu'ils n'arrivent qu'à pousser des soupirs d'étonnement. Musicien emblématique du jazz contemporain, il est aussi l'un des plus reconnus dans le domaine, comme l'attestent les deux trophées Grammy qu'on lui a décernés au cours de la dernière décennie, récompenses confirmant à la fois son statut de compositeur et de chef de groupe. Salué par la critique, le quintette portant son nom a connu quelques mues durant ses quelque 25 ans d'activité, sans que jamais l'excellence de sa production n'en souffre. Appuyé par la maison allemande ECM jusqu'en 2003, Holland décida de prendre les brides l'année suivante en créant sa propre empreinte, Dare2 Records.

Habitué de longue date des festivals canadiens, ce gentleman d'une affabilité toute British entretient une relation cordiale avec celui de Montréal (le FIJM) et son fidèle public qui, au fil des ans, l'a accueilli chaleureusement, autant à la tête de ses propres formations qu'à titre d'accompagnateur. Ses admirateurs se réjouissent déjà à la nouvelle de son retour sur nos scènes comme participant à la prestigieuse série Invitation du festival (voir détail dans l'encadré en fin d'article).

PHOTO Drew Goren

LONDRES APPELLE... ET MILES AUSSI (LES ANNÉES 1960)

Pour Dave Holland, l'année marque deux anniversaires, d'une part, les 50 ans de sa carrière professionnelle et, d'autre part, son accession à l'âge d'or (65 ans), son anniversaire tombant (ô coïncidence!) sur la journée internationale de la musique (1^{er} octobre). Natif de la région industrielle vieillissante des Midlands, le jeune David n'a pas grandi dans un milieu particulièrement musical. Un jour, cependant, son oncle rapporta un ukelele à la maison. Son neveu, qui n'avait que cinq ans, lui a demandé de montrer les quelques accords qu'il y grattait. Suit alors une période où il s'amuse à jouer des mélodies sur le piano du salon, instrument utilisé par sa mère et sa grand-mère pour s'accompagner en chantant des pièces de musique. Le jour de ses dix ans, il reçoit une guitare; exposé par la radio au rock & roll naissant, il forma son premier groupe amateur avec deux autres guitaristes, une chanteuse et un batteur. En 1961, deux ans après ses débuts, le groupe crut bon d'inclure une basse, ce qui incita notre musicien en herbe à passer à la guitare basse. « Dès ce moment, affirme-t-il lors d'une conversation téléphonique de sa résidence dans la vallée de l'Hudson, je savais que la musique serait ma vocation. À 15 ans, j'ai quitté l'école pour devenir professionnel. Pour nous les jeunes, la musique, c'était comme un voyage de non-retour, une fuite d'un horrible milieu social et d'un système de classes étouffant. »

Chose dite, chose faite trois ans plus tard : il s'exile à Londres, armé maintenant d'une contrebasse. Jouant les soirs dans un restaurant grec, il suivait des leçons particulières hebdomadaires auprès d'un contrebassiste de l'orchestre de la BBC. Son professeur l'encourage à s'enrôler à la Guildhall School of Music et il y fait son entrée en 1965, bourse d'études à l'appui. Si bénéfique que soit cette formation, il découvre autre chose dans cette ville animée d'une activité musicale particulièrement fébrile. Entre autres, il se joint à la scène émergente de la Free Music gravitant autour du batteur John Stevens et du guitariste Derek Bailey au Little Theater Club. Un enregistrement d'importance voit pourtant le jour durant cette époque mal documentée et aux dimensions presque mythiques : *Karyobin*. Qualifié de classique du genre, ce disque d'improvisation collective et sans structures préétablies regroupa les susdits, incluant Holland, en plus du saxo soprano Evan Parker et du trompettiste Kenny Wheeler.

Mais le destin s'apprête à frapper fort à la porte du jeune bassiste. « Un soir, raconte-t-il, je travaillais au club Ronnie Scott's dans un trio accompagnant une chanteuse, nous jouions en alternance avec le trio de Bill Evans (celui qui comprenait Eddie Gomez et Jack DeJohnette). C'était en 1968. Miles Davis se présente pour voir son vieil ami et m'entend. Avant de revenir sur scène après ma pause, l'ex-batteur de Miles, Philly Joe Jones, me passe le message que Miles veut m'engager, mais il n'y était plus à la fin de mon set. J'essaie de le rejoindre à l'hôtel le lendemain matin, en vain, car il était déjà en route pour New York. Trois semaines plus tard, son agent me passe un coup de fil pour me dire d'être à New York dans trois jours. Comme ma décision était déjà prise, je plie bagage pour enfin le rencontrer en studio, en pleine séance d'enregistrement des *Filles de Kilimanjaro*. »

Holland estime aujourd'hui que cette période de grâce lui a été salutaire, car il a pu au moins réfléchir, quitte à remplir ses engagements et à boucler ses études qui tiraient à leur fin. Mais il avoue avoir caressé l'idée de faire le saut en Amérique à ce moment, question de tâter le terrain pour un temps, une année au plus. Dame Chance aura joué en sa faveur : non seulement est-il resté à l'emploi de Miles pendant plus de deux ans, mais il y a élu domicile depuis.

BOSSER À NEW YORK, SURVIVRE À WOODSTOCK (LES ANNÉES 1970)

Plongeant tête première, Dave Holland se rappelle bien cette période, sans toutefois verser dans la nostalgie. « Je n'avais quitté l'Angleterre qu'une seule fois auparavant, alors mon arrivée là-bas m'a ouvert les yeux. Une révolution était en marche; l'Amérique était divisée par la guerre du Vietnam et le mouvement des droits civiques, sans compter les assassinats politiques, c'était donc une période d'une incroyable intensité. Il y avait toujours la langue en commun, mais c'était une autre culture à

Pour nous les jeunes, la musique, c'était comme un voyage de non-retour, une fuite d'un horrible milieu social et d'un système de classes étouffant.

PHOTO Jimmy Katz



But when Dave Holland launches into one of his own, the exact opposite happens: audiences hold their breaths as the sounds seemingly gush out of his double bass, with occasional gasps of wonderment greeting one or another of his virtuosic turns. As one of the most acclaimed jazzmen of our times, his work as composer and bandleader has been duly acknowledged by two Grammy awards, both earned in the last decade. For over 25 years, he has produced a string of sterling releases under his own name, first for the prestigious ECM label, but more recently on his own imprint, Darez Records.

A face familiar to Canadian festival-goers, in particular those in Montreal who have witnessed his prowess on numerous occasions, Holland will be gracing our city in late June as an invited guest of the Festival International de Jazz de Montréal (FIJM). (See show listing at end of this article.)

BACK TO THE 60s: LONDON CALLING... AND MILES TOO

For this native Englishman and longtime Stateside resident, 2011 marks both his 50th year as a professional musician, and, as of October first (which happens to be International Music Day), also the 65th year of his remarkable life. A native son of Wolverhampton, in the heart of the aging industrial Midlands, the bassist flew the coop in 1964 to pursue his budding career in London. But fate would fly him to the States a scant four years later when he received a fairytale-like invitation from Miles Davis to join his band in New York. There he was, after three days' notice, in the studio, recording the trumpeter's *Filles de Kilimanjaro*. Thus auspiciously began his two-year tenure with Davis, which itself began his incredible American musical journey. Asked about that stroke of luck during a recent phone conversation from his Upstate New York home, he recalls the circumstances vividly: "I was working in a backup band with a singer at Ronnie Scott's club, and we were splitting a bill with the Bill Evans trio. Miles dropped in, and between two sets his former drummer Philly Joe Jones passed on the message to me. But when I got off, he had left, and I missed him the next morning at his hotel, as he had checked out and was on his way back to New York. Three weeks later, his agent called, informing me I had to be there in three days. That's when I met him for the first time, in the studio." In retrospect the bassist considers that wait a good thing, given his busy working schedule and his final term of study at the

apprendre en plus de se créer un réseau de contacts.»

Vers la fin de son périple milesien, les événements se sont bousculés. Holland s'est retrouvé soudainement dans un ensemble un tant soit peu hétéroclite (du moins de notre perspective actuelle) : le quartette Circle avec Chick Corea, Anthony Braxton et Barry Altschull. Groupe expérimental qui s'esquiva en Europe pour six mois par manque de travail, il se disloqua au départ du pianiste, remplacé par le saxophoniste énergique Sam Rivers pour le temps d'un premier enregistrement sous la férule du bassiste (*Conference of the Birds*), incontestablement une pièce maîtresse dans sa discographie personnelle.

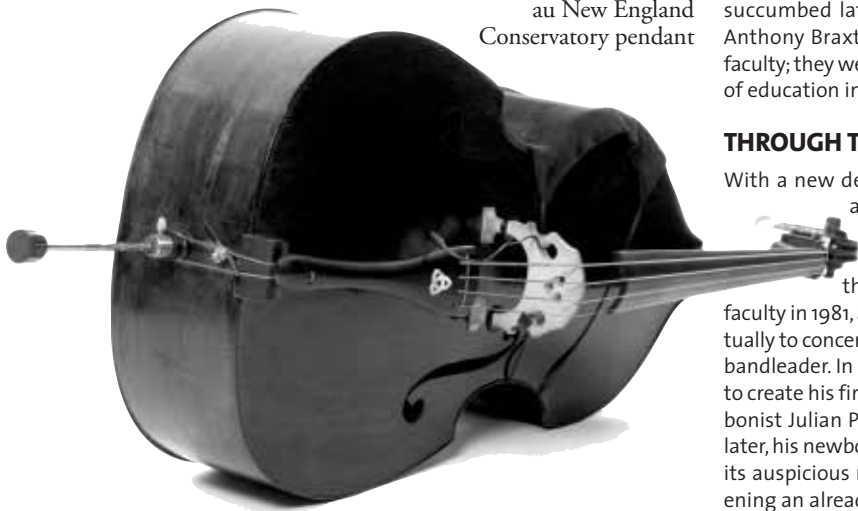
Chemin faisant, il rencontre un autre expatrié européen, le vibraphoniste allemand Karl Berger qui l'initie à une nouvelle vocation, celle de pédagogue. « Le Creative Music Studio (CMS) que Karl avait mis sur pied à Woodstock était une expérience fabuleuse pour tous, soutient-il, même s'il était obligé de poursuivre ses opérations sur des bouts de ficelles jusqu'à sa fermeture à la fin des années 1970. Au sein du personnel, on comptait des musiciens de tout premier ordre, entre autres, Cecil Taylor, Anthony Braxton, Jack DeJohnette et Ornette Coleman. L'expérience m'a vraiment permis de jeter un autre regard sur l'éducation. »

CHEF DE PROGRAMME, CHEF DE GROUPE (LES ANNÉES 1980)

À l'arrivée de la nouvelle décennie, une autre occasion se présente sur son chemin, soit une offre d'embauche du réputé Centre des Arts de Banff en Alberta. Au début, il s'est rendu avec Berger à cette institution, en plein essor à l'époque, question de voir si le CMS pouvait trouver une nouvelle enseigne, proposition restée sans lendemain. Pourtant, Holland s'est joint à son personnel enseignant dès 1981, assumant l'année suivante la direction du stage de jazz pour huit ans, après lesquels il se retire pour se consacrer pleinement à ces principales préoccupations : la composition et la direction de groupe. Six ans plus tôt, en 1983, il avait mis sur pied son premier quintette, engageant son vieux comparse londonien Kenny Wheeler, le tromboniste Julian Priester et le jeune premier de l'époque, l'altiste Steve Coleman. L'année suivante, le groupe présente sa première carte de visite avec *Jumpin' In*, disque qui ouvre la voie à une série d'enregistrements à succès pour le compte de la maison ECM.

À cette époque, sa réputation d'accompagnateur n'était plus à faire, mais son passage à la direction n'allait pas de soi. « Pour être franc, concède-t-il, ce fut une dure lutte. Je pense que tous les musiciens souhaitant monter leur premier groupe doivent affronter ce défi. On peut avoir toute la crédibilité du monde comme sideman, mais former son propre groupe, c'est comme repartir à zéro. Il faut prouver qu'il mérite d'être engagé et enregistré aussi. Il va sans dire, c'était un point tournant dans ma carrière et je suis heureux d'avoir pu le maintenir jusqu'à ce jour. »

Bien que la performance et la composition soient ses principales occupations dans la vie, l'enseignement n'a jamais complètement disparu de ses champs d'intérêt. Toujours dans les années 1980, il occupe une chaire au New England Conservatory pendant



Guildhall School of Music.

While the bass and jazz have been synonymous with Dave Holland's name for all of his adult life, the same cannot be said of his early years. "There were no musicians in my family," he notes, "but my uncle brought a ukelele home and started strumming some chords. I wanted him to show me, so that's how I picked up my first things, and I was just five years old then. There was a piano, too; my mother and grandmother sang songs from sheet music, so I began to pick out tunes with it." On his tenth birthday he received a guitar and started to play rock and roll with two other guitarists, a singer and drummer. When they realized the group needed a bass, he volunteered. Two years later, he finally made up his mind that music was his calling, so he quit school and turned pro. But popular music meant more to him than just work: "For kids like myself, music was like a ticket to ride, a way out of that dreadful working environment and rigid class system."

Then in London, and playing at a Greek restaurant, he started taking weekly lessons with one of the BBC Symphony players. At his teacher's behest, he enrolled at Guildhall, supported by a scholarship. During those heady days, Holland was getting involved in the burgeoning free music scene, spearheaded by the late drummer John Stevens and guitarist Derek Bailey, with Evan Parker, Barry Guy, Trevor Watts, and Canadian expatriate Kenny Wheeler. From that sporadically documented era emerged the recording *Karyobin*, an album that has truly stood the test of time as a 'European Free Jazz classic.'

INTO THE 70s: NEW YORK DUES AND WOODSTOCK BLUES

Call it Karma or just plain luck, but the invitation from Miles occurred at a time when he yearned to give the Jazz Mecca a try, at least for a time. "I had been out of the country only once before that," he recalls, "and being there at that time was a real eye-opener. There was a cultural revolution going on then: you had the Vietnam War and the Civil Rights Movement coming to a head, then the political assassinations, so it was such an incredibly intense period. Sure, the language was the same, but I was learning a new culture as well as finding my way around and making contacts."

By the end of his tenure with Miles, things would move quickly for Holland. At first, he teamed up with the now unlikely combination of Chick Corea, Anthony Braxton and Barry Altschull in the now legendary but short lived band Circle, which escaped to Europe for half a year due to a chronic lack of work back home. Once back in the Apple, the pianist would drop out and the resultant trio would be joined by the energetic reedist Sam Rivers for what would turn out to be Holland's first foray as a leader, and certainly his first undisputed masterwork, *Conference of the Birds*. Around that same time, he would cross paths with a fellow European expatriate, German vibist and sometime pianist Karl Berger, a musician who would enable the bassist to develop another vocation, that of music educator. "The Creative Music Studio (CMS) Karl set up in Woodstock was a fantastic experience for all involved, even if it was hard to sustain and survived on a shoestring budget until it succumbed late in the decade. You see, we had people like Cecil Taylor, Anthony Braxton, Jack De Johnette, and Ornette Coleman as part of the faculty; they were all active professionals, so it gave me a real chance to think of education in different terms."

THROUGH THE 80s: FROM BANFF LEADER TO BAND LEADER

With a new decade dawning, opportunity would smile on Dave Holland again, as he was hired to become part of the teaching staff at the blossoming Banff School of Music in Alberta. At first, he went with Berger to see if the CMS could find a new home there, but nothing came of it. Instead, Holland would join the faculty in 1981, and direct its jazz program till decade's end, bowing out eventually to concentrate on his steadily growing commitments as composer and bandleader. In 1983, these twin pursuits jelled for the bassist as he decided to create his first working unit with old friend Kenny Wheeler, veteran trombonist Julian Priester, and the then budding altoist Steve Coleman. A year later, his newborn quintet, its original drummer being Steve Ellington, made its auspicious recording debut with *Jumpin' In* (on ECM), further strengthening an already close working relationship with producer Manfred Eicher.

Though his sideman credentials were immaculate, assuming bandleader

PHOTO Mark Higashino



THE 2011 DAVE HOLLAND QUINTET

deux ans; de nos jours, en revanche, il jouit d'un statut d'artiste en résidence dans cette même institution en plus de l'Université de Birmingham (en Angleterre) et, tout récemment, à celle de Miami. Il se rend à chaque endroit pour une semaine intensive par session, y donnant des cours et répétant avec des ensembles étudiants pour des concerts de ses œuvres. Jadis critique du mode d'enseignement uniformisé dans le jazz, il dresse de nos jours un bilan plus positif sur la conjoncture dans le domaine.

« Il faut encourager davantage la découverte de solutions musicales personnelles et trouver un large éventail d'approches personnelles à la création musicale au lieu de produire dans des moules. Cela se passe de plus en plus maintenant, du moins je le remarque dans les institutions que je fréquente. »

INDICATIF PRÉSENT (1990-2010)

Dave Holland semble avoir vécu sous une bonne étoile, mais il a mis les bouchées doubles pour arriver à ses fins. Comme tout artiste, il laisse parler son art de lui-même, y travaillant de manière acharnée autant à l'avant qu'à l'arrière-scène. Ses inspirations premières pour lui sont les membres de son quintette actuel, Chris Potter, Robin Eubanks, Steve Nelson et Nate Smith. Comme instrumentiste, rien ne semble à l'abri du bassiste. Quant au violoncelle, auquel il s'est adonné jadis (y allant même d'un disque solo), il l'a délaissé en 1984 faute de temps, bien qu'il avoue sortir son instrument à l'occasion chez lui. Comme compositeur, il se dit marqué par plusieurs lignées, l'une plus historique (d'Ellington à Mingus), l'autre plus « moderne » (recoupant Coleman, Coltrane, Shorter et Braxton).

Résolu à assumer pleinement son destin, il met sur pied en 2004 sa propre étiquette, Dare2. À la lumière de tous les succès remportés par ses productions ECM, la décision semblerait surprenante à première vue. Interrogé à ce sujet, il évoque la question de propriété comme principale motivation. « Détenir le produit de mon travail était une préoccupation de longue date pour moi. Je voulais faire une transition entre l'octroi de licences à la propriété complète, mais je n'ai pu conclure une entente à ce sujet. Mais il y a une autre raison : le marché comme tel. Ma gérante a d'abord négocié une première entente de distribution exclusive internationale de mon label auprès d'Universal en France. En 2008, nous avons changé notre fusil d'épaule en transigeant avec deux compagnies, l'une pour la distribution musicale par voie numérisée, l'autre pour la vente des produits. L'obtention de mon premier Grammy en 2004 pour mon disque initial du big band a aussi joué dans ma décision : comme nous en avions un second déjà en réserve, le moment était donc bien choisi pour lancer l'étiquette. »

LSM

www.daveholland.com

Au FUJM 2011 » 28.06 : avec Kenny Barron » 29.06 : Dave Holland Quintet

» 30.06 : Avec Anouar Brahem (oud) John Surman (saxo, baryton et soprano); Série invitation, Théâtre Jean-Duceppe, 20:00

PISTES D'ÉCOUTE RECOMMENDED LISTENING

- » Karyobin, 1968 (Paratactile)
- » Conference of the Birds, 1973 (ECM)
- » Emerald Tears, 1977 (solo bass) (ECM)
- » Jumpin' In, 1983 (ECM)
- » Extended Play, 2003 (ECM)

- » Overtime (Big Band), 2005 (Dare2)
- » Pathways (octet), 2010 (Dare2)

NOUVEAUTÉ LATEST RECORDING

- » Hands (+ Pepe Habichuela), 2010 (Dare2)

status was no cinch for him. "To be really honest, it was really a struggle to get there," he avers. "And I think most musicians find that out when they start their own band. You might have all of the credibility behind you as a sideman, but starting up your own band is like starting all over again. You have to prove your band is worthy of booking and capable of recording, too. That group was a turning point for me, and I've kept that up ever since."

Though his personal projects and recordings are his lifeline, he has never given up on his teaching. Back in the 80s, he took a full-time teaching position at Boston's New England Conservatory for two years; nowadays, he benefits from an artist in residence status at that same institution as well as at the University of Birmingham in England. This arrangement enables him to spend a week per semester at each school, where he lectures and prepares ensembles for concerts of his works. Just recently, he added another feather to his cap by accepting a similar offer from the University of Miami. Musing on his long experience in the field, and having once expressed his concern regarding a certain uniform method of teaching, Holland is happy to report that today's teachers increasingly promote the individuality of their students.

"A lot of encouragement needs to be given in terms of finding personal musical solutions and looking at a wide array of individual approaches to music making rather than trying to find a standardized thing. That is now happening in the education field, and certainly a lot of schools I've been to are now following that idea."

FROM THE 90s TO NOW

Clearly, the muse has treated Dave Holland rather well, but he's worked hard to make the most of his opportunities. Certainly, he lets his art speak for itself, both onstage and off. With such stalwarts as Chris Potter, Robin Eubanks, Steve Nelson and Nate Smith in his current quintet, the leader says that his main inspiration is his team. As a player, nothing seems beyond his reach technically. Somewhat forgotten now are his forays on cello, including a solo recording, but his growing commitments forced him to put it down in 1984, though he admits to pulling it out at home on occasion. As a composer, he owes a debt to "several lineages," one of which includes past masters from Ellington to Mingus, while another includes such luminaries as Ornette, Braxton, and Shorter.

In 2004, Dave Holland set up his own label, Dare2 Records. Considering the highly successful tenure he had with ECM, this move may seem surprising. Asked about his reasons, he claims it was mainly a question of gaining control over his output. "It had to do with ownership of the masters," he states, "an issue that had been on my mind for some time. I wanted to make that transition from licensing agreements to full ownership, but I couldn't reach a deal. But there's another reason, too, which is the rapidly changing market. At first, my manager (his daughter Louise) negotiated an international distribution deal with Universal France, but three years ago we decided to go with two companies on the digital distribution end and the production of recordings respectively. That same year, after the first Grammy for my big band album, we had another one in the can, so I found it was the right moment to go for it, which for the time being exclusively documents my projects."

LSM

www.daveholland.com At the Montreal Jazz Festival

» 28.06 : w/ Kenny Barron » 29.06 : Dave Holland Quintet

» 30.06 : w/ Anouar Brahem (oud) John Surman (baritone and soprano sax); Invitation series, Théâtre Jean-Duceppe, 8 p.m.

ÉDITORIAL

P our la 15^e année consécutive, *La Scena Musicale* célébrera l'été en musique. Ce mois-ci, nous mettons l'accent sur les plus de 140 festivals d'été canadiens de jazz, de musiques du monde et de musique folklorique. Le mois prochain, le numéro national de juin sera consacré aux plus de 200 festivals d'été de musique classique et d'art au Canada.

Notre article en couverture porte sur le bassiste natif de Grande-Bretagne Dave Holland, aujourd'hui un artiste incontournable de la scène jazz américaine contemporaine, qui sera une tête d'affiche du Festival International de Jazz de Montréal. Également au Festival, George Wein, le fondateur du légendaire Newport Jazz Festival, qui à 85 ans nous parle de sa perspective unique de pianiste et promoteur. Nous mettons aussi à l'honneur un compositeur émergent et fort prometteur, le Canadien Darcy James Argue, qui parcourra le pays avec son propre big band, Secret Society, se produisant à Montréal, Toronto, Ottawa et Vancouver. Finalement, nous visitons la pianiste, compositrice et directrice musicale Lorraine Desmarais, qui nous parle du concert qu'elle offrira au Festival de Musique de chambre de Montréal et du doctorat honorifique que l'UQAM lui décernera en juin.

Les choix de nos critiques aideront les aficionados du jazz à naviguer dans l'offre festivalière de l'été! Et nous sommes heureux d'offrir trois guides à nos lecteurs dans ce numéro, sur les festivals de jazz canadiens, les festivals de musique folk et musiques du monde ainsi que sur les festivals de jazz internationaux. Nous nous attardons davantage aux petits festivals de jazz canadiens ainsi qu'aux festivals de Burlington, Copenhague et Lisbonne.

Dans notre section consacrée à la musique classique, nous célébrons le 20^e anniversaire de Chants libre et le 25^e anniversaire de La Petite Maison des arts. Nous jetons un regard sur les six quatuors à cordes complets de Beethoven que le Festival de Musique de chambre de Montréal présentera lors de six concerts. D'autres articles spéciaux incluent une discussion avec le jury du Concours Musical International de Montréal, consacré cette année au piano. Nous faisons également un retour sur la carrière du maestro Yoav Talmi avec un extrait de son autobiographie.

Dans notre section *La SCENA* Express, nous nous arrêtons aux nouvelles chorégraphies des Grands Ballets sur *Pierrot lunaire* de Schoenberg et *Searching for Home* de Philip Glass. Nous jetons également un regard sur le 5^e anniversaire du Festival TransAmériques.

Nos Concerts à venir et calendriers empliront votre calendrier musical. Et il y a encore plus, incluant nos chroniques régulières et notre section de critiques. Nos abonnés recevront également leur CD Découverte mensuel, consacré à Victor Bouchard et Renée Morisset, une gracieuseté des Productions XXI-21.

F or the 15th straight year, *La Scena Musicale* celebrates the summer season in music. This month the magazine directs our eyes, ears and feet to over 140 Canadian jazz, world and folk music festivals. In the same vein our national issue in June explores over 200 classical music and arts festivals that will enliven Canada this summer.

May's *La Scena Musicale* throws its spotlight on jazz. Our cover "cat" is British-born bassist Dave Holland, now a guru of the American contemporary jazz scene, who will headline several shows at the Montreal International Jazz Festival. The festival will also pay homage to George Wein, founder of the legendary Newport Jazz Festival. Now 85, Wein is certain to offer his irrepensible views as both ardent promoter of the music and pianist in his own right.

La Scena also features Canadian up-and-comer composer Darcy James Argue, who plans to criss-cross the land with his own Big Band, the Secret Society. Performances are slated for Montreal, Toronto, Ottawa and Vancouver. Finally we call on the much-admired pianist, composer, and musical director Lorraine Desmarais, who speaks with us about her upcoming performance at the Montreal Chamber Music Festival—as well as her honorary doctorate from UQAM, to be awarded in June.

To help navigate the summer's jazz offerings, our critics offer their expert picks. Further, we're proud to provide readers with three festival guides in this issue: guides to Canadian jazz, to Canadian folk and world music festivals, and to International Jazz fests. We'll highlight some of the smaller Canadian jazz festivals as well as the fests in Burlington, Copenhagen and Lisbon.

In our classical music section, we celebrate the 20th anniversary of Chants libres and the 25th anniversary of La Petite maison des arts. We look at the unusual origins of Beethoven's string quartets, works that the Montreal Chamber Music Festival will present in their entirety over six concerts. We talk to the jury of the Montreal International Musical Competition, which is devoted to piano this year. And we look back at maestro Yoav Talmi through the prism of his autobiography.

In *La SCENA* Express, we preview Les Grands Ballets' new choreography of Schoenberg's *Pierrot Lunaire* and Stephan Thoss's *Searching for Home*, danced to the music of Philip Glass. We also lend an ear to the fifth anniversary of the Festival TransAmériques.

Concert previews and calendars round out our musical scheduling. Don't miss our regular columns and comprehensive review section. Print subscribers will also receive a monthly Discovery CD of recordings by piano duo Victor Bouchard & Renée Morisset, courtesy of XXI Records.

Happy Summer listening!

WAH KEUNG CHAN
FONDATEUR + RÉDACTEUR EN CHEF
FOUNDING EDITOR
La Scena Musicale / La SCENA



NOTES

by CRYSTAL CHAN & JOSEPH K. SO

ALAIN TRUDEL THE NEW MUSIC DIRECTOR OF ORCHESTRA LONDON

Orchestra London announced on April 6 that Orchestre symphonique de Laval's Alain Trudel will be its new music director. This follows several guest appearances by Trudel with the OL. Trudel is also the artistic director and principal conductor of the National Broadcast Orchestra, an ensemble created by CBC Radio Orchestra musicians after it was disbanded, the principal guest conductor of the Victoria Symphony Orchestra, the conductor of the Toronto Symphony Youth Orchestra, and a regularly invited conductor of the National Youth Orchestra of Canada. The OL performs over 50 concerts each season. CC



RICCARDO MUTI PHOTO Todd Rosenberg

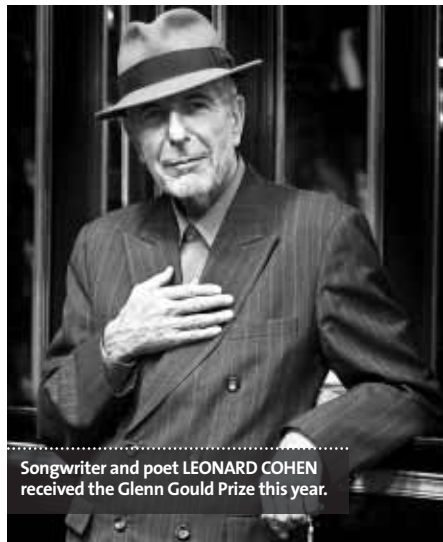
RICCARDO MUTI WINS THE BIRGIT NILSSON PRIZE

Conductor Riccardo Muti has been awarded the prestigious Birgit Nilsson Prize. The prize comes with a \$1-million remuneration. Muti is the second winner of the prize, after Plácido Domingo, who received it in 2008, three years after Nilsson passed away. Muti has been the music director of the Chicago Symphony since 2010, and over his illustrious career he has been at the helm of such orchestras as London's Philharmonia Orchestra, Filarmonica della Scala, Philadelphia Orchestra and has guest conducted the Berlin and Vienna Philharmonics. CC

MCGILL'S GOLDEN VIOLIN AWARD GOES TO EWALD CHEUNG

The Golden Violin Award was launched in 2006 to recognize the talent each year of a string student who is near the completion of studies at McGill's Schulich School of Music. At \$20,000 it's the largest privately funded music scholarship in all of Canada. This year's winner is 21-year-old violinist Ewald Cheung, who will graduate with a Bachelor of Music in Performance this spring. This award follows triumphs at the Canadian Music Competitions from 2000 to 2004 (he's a five-time laureate and two-time winner), the 2007 Standard Life Orchestre Symphonique de Montréal Competition,

the 2009 Shean Strings Competition, the 2010 McGill Concerto Competition, and the 2010 Orchestre Symphonique de Trois-Rivières Competition. A founding member of the former Roddick String Quartet, Cheung first started playing at age four at the Suzuki School in Edmonton and was one of three child prodigies featured in the 2004 documentary *Minor Keys*, produced by the National Film Board. Cheung says he will put his prize money toward the cost of travelling to



Songwriter and poet LEONARD COHEN received the Glenn Gould Prize this year.

international competitions. CC

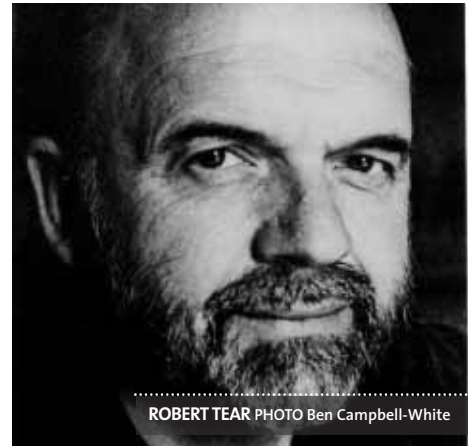
NINTH GLENN GOULD PRIZE LAUREATE IS LEONARD COHEN

Out of a shortlist of other distinguished international artists, singer-songwriter-poet Leonard Cohen has been presented with the \$50,000 Glenn Gould Prize. The award is presented every two years to a living artist in recognition of lifetime achievement. One of his most-covered signature tunes is "Hallelujah." Recent past laureates include el Sistema founder Dr. José Antonio Abreu (2008), Pierre Boulez (2002), Oscar Peterson (1993) and Yo-Yo Ma (1999). CC

CANADIANS COME THIRD IN OPERA DIRECTORS PRIZE

The Canadian team of Joel Ivany, Camellia Koo and Jason Hand came third in the 6th Biennial Europäischen Opernregie-Preis that took place at the Royal Opera House Covent Garden in March. The team competed against 212 other participants from 24 countries, and was picked as one of four team finalists. Each team submitted a directorial and design concept for Bellini's *I Capuleti e i Montecchi*. The winning team, from the UK, was chosen for the originality of its concept, as well as its suitability to the stages of the northern Italian opera houses (Brescia, Como, Pavia, and Verona)

where the work will be performed in the coming season. The competition is held every two years. Many of the winners are now working successfully as directors and set and costume designers. Ivany, who led the Canadian team, is currently assistant director of a production of *Rigoletto* at the Den Norske Opera in Oslo, Norway. He will also assist director Robert Carsen in the upcoming Canadian Opera Company's production of *Orfeo ed Euridice* (May 8–28). JKS



ROBERT TEAR PHOTO Ben Campbell-White

IN MEMORIAM: ROBERT TEAR (MARCH 8, 1939 - MARCH 29, 2011)

Welsh tenor Robert Tear passed away at age 72. Born in Barry, Glamorgan, Wales, Tear made his operatic debut in 1966 as Peter Quint in Britten's *The Turn of the Screw*. He made his Royal Opera debut as Lensky in *Eugene Onegin* in 1970. Celebrated for his interpretation of works by Britten and Tippett, his Aschenbach in *Death in Venice* received critical acclaim and is preserved on DVD. Tear last sang as Emperor Altoun in *Turandot* at the Royal Opera Covent Garden two seasons ago. He had been suffering from cancer of the esophagus since last fall. JKS

MUSIC CRITIC KEN WINTERS PASSES AWAY

Ken Winters, aged 81, passed away on March 22, after a heart attack. He was a critic for newspapers including, most recently, the Globe and Mail, and co-editor of the original edition of *The Encyclopedia of Music in Canada*. He had worked for more than 40 years at the CBC, hosting shows such as *Mostly Music*, *Personalities in Music*, and *Ken Winters on Music*. CC

SHEAN STRINGS COMPETITION FINALISTS

Esther Hwang, violin (Vancouver, BC); Eleanor Kendra James, viola (Vancouver, BC); Bénédicte Lauzière, violin (Montréal, QC); Meghan Nenniger, violin (Calgary, AB); Joshua Peters, violin (Winnipeg, MB) and Christopher Whitley, violin (Toronto, ON)



PHOTO M.H. Tremblay / Festival de Jazz de Montréal

GEORGE WEIN

Le jazz de j à z

par MARC CHÉNARD

Au panthéon du jazz, une place lui est sans doute déjà réservée. De ses 85 ans bien sonnés, ce pianiste aux habiletés modestes – de son propre aveu – caresse toujours les ivoires à la tête de son groupe : le Newport Jazz All Stars. Véritable ensemble intergénérationnel, le sextette de George Wein comporte deux autres « séniors », soit le trompettiste Randy Brecker et le saxo ténor Lou Tabackin (tous deux 65 ans), trois cadets dans la force de l'âge, le guitariste Howard Alden (52), le batteur Lewis Nash (51) et le bassiste Peter Washington (46), mais aussi une nouvelle venue et recrue au sein de la troupe, la clarinetiste et saxo ténor Anat Cohen (35). Pour les amateurs de jazz « classique », cette formation sera de nouveau au rendez-vous de la prochaine édition du Festival international de Jazz de Montréal (FIJM) le 26 juin prochain.

De son âge avancé, George Wein est un témoin privilégié de l'histoire de la note bleue, ayant accompagné dans ses années de collégien des figures légendaires du jazz traditionnel comme Pee Wee Russell et Max Kaminsky.

Mais ce n'est pas tant sur la scène qu'il a fait sa marque que derrière elle. Si la mèche n'a pas déjà été vendue, c'est bien lui qui est le maître d'œuvre de cette première grande célébration jazzistique en plein air, le Newport Jazz Festival.

PREMIERS JALONS

Avant même de mettre son événement sur pied, lors du premier weekend de juillet en 1954, Wein avait déjà acquis une expérience comme présentateur de spectacles. Dans sa ville natale, Boston, il avait loué une salle dans un hôtel après la fin de ses études pour gérer une des boîtes légendaires dans les annales du jazz, le Storyville Jazz Club.

Fort de cette expérience, il a été approché un jour par un couple d'amateurs désireux de présenter un événement dans leur communauté, soit Newport dans l'État du Rhode Island. Rejoint récemment à son domicile new-yorkais, Wein se souvient encore de cette époque lointaine comme si c'était hier. « Dans les années 1950, il y avait seulement le festival de Tanglewood (dans le Massachusetts), mais ce n'était que de la musique classique. Mais rien de tel en jazz ni en musique populaire. C'est la femme de Louis Lorillard, Elaine, qui m'a d'abord fait la proposition; son mari, Louis, est venu deux jours plus tard et on s'est entendu. Ils savaient que j'avais un club, donc de l'expérience à transiger avec les artistes. On a trouvé un terrain avec un court de tennis et ils ont avancé l'argent pour monter le festival. Il a plu cette année-là, hélas ! mais cinq mille personnes se sont rendues. Cela a fait la manchette aux États-Unis et les services de presse ont diffusé la nouvelle à l'étranger. Dès cet instant, je savais que j'étais en affaires pour la vie ! »

Infatigable promoteur de cette musique sous toutes ses coutures (ou presque), George Wein mène la galère depuis. Pourtant, sa grande traversée, marquée par le passage, voire par la consécration d'une kyrielle de grands artistes américains, dut affronter d'autres tempêtes houleuses, dont deux émeutes survenues en 1960 et en 1971.

INCIDENTS DE PARCOURS

« La première fois, raconte-t-il, on avait laissé les bars de la ville ouverts jusqu'à cinq heures du matin et ce sont des jeunes venus s'enivrer qui ont fait tout le chahut. D'autres jeunes sont responsables du second incident; ils voulaient entrer gratuitement et ont fait de la casse. J'ai dû entrer en scène et arrêter la soirée, puis annuler le reste de l'événement. L'année suivante, Newport eut lieu à New York, mais en 1980 je suis retourné au site original pour de bon. Quoi qu'on en dise, les amateurs de jazz n'étaient pas responsables de ces incidents et ils sont à mon avis les meilleurs fans de tous. »

Chose intéressante, un événement parallèle se déroula en 1960; animée par des musiciens de premier plan (dont Mingus, Coleman, Roach et cie), cette initiative éphémère marqua la naissance du premier festival contestataire, celui des *Jazz Rebels*. Pourtant, Wein dit n'avoir jamais eu de ressentiment à leur égard, car il donne son appui à toute occasion susceptible de donner du travail aux musiciens. En fait, il voit d'un œil positif le phénomène des festivals parallèles et estime que toute ville qui en a plus d'un devrait les inclure dans une campagne publicitaire globale pour attirer les amateurs et rehausser le profil d'ensemble d'une scène musicale.

Comme doyen des organisateurs de festivals, Wein a exporté son concept outre-frontière depuis bien longtemps, encourageant d'autres promoteurs désireux de se lancer dans l'aventure, tant en Europe qu'au Canada. Parmi ses rejets, le FIJM lui doit une fière chandelle, car le duo Simard-Ménard est allé frapper à sa porte à leurs débuts, avec les suites qu'on connaît. Quelque trente ans plus tard, ce même festival lui rendra hommage en lui accordant pour sa troisième année d'existence son Prix Bruce Lundvall, décerné à une personnalité du milieu des médias ou de la musique qui a contribué au développement du jazz. Par ailleurs, le festival de Saratoga dans l'État de New York rendra son tribut à Wein en immortalisant son nom dans un pavé de son trottoir de célébrités. « Si je vis jusqu'à 95 ans, ajoute-t-il en riant, imaginez donc le nombre d'honneurs que je vais recevoir ! »

LSM

Disponible sur DVD : George Wein et les Newport Jazz Festival All-STARS - Geneon Video 12841 (2006)
Newport Jazz All Stars en concert : 26 juin, 19h, série Jazz Beat (FIJM)
Newport Jazz Festival 2011 : 5-6-7 août
www.newportjazzfest.net

DARCY JAMES ARGUE

la vie en société (secrète)

par FÉLIX-ANTOINE HAMEL

En tant que formation, le big band restera toujours un outil de prédilection pour le compositeur de jazz. Cependant, composer pour une telle formation n'est pas nécessairement l'orientation de carrière la plus courante pour les musiciens des jeunes générations. Pour Darcy James Argue, toutefois, le choix s'est imposé peu à peu, jusqu'à devenir incontournable. Natif de Vancouver, ce compositeur – qui aura 36 ans ce mois-ci – a consacré plusieurs années à étudier et à créer une musique pour grand ensemble. Premier enregistrement de sa formation Secret Society, *Infernal Machines* a reçu depuis sa parution l'an dernier un accueil très favorable (voir critique à la page 16). Parmi les sujets traités au cours d'un récent entretien téléphonique, Argue retrace d'abord son parcours, incluant sa formation et ses influences, avant d'aborder la tournée prochaine de son ensemble dans les festivals canadiens. (Voir plus bas.)

Inscrit à l'université McGill entre 1993 et 1998, il y complète un baccalauréat en piano jazz, en plus de s'initier à la musique de ceux qu'il appelle les « maîtres compositeurs » : Ellington et Strayhorn, Mingus, Thad Jones, George Russell et Gil Evans, ainsi que quelques compositeurs de l'heure tels Dave Douglas et Maria Schneider. Avec son quintette Djargon, il s'inspire d'abord de l'approche de Horace Silver, variant les formules convenues avec des introductions et interludes élaborés.

Peu après la fin de ses études, il fera un rencontre déterminante, soit avec le grand compositeur et tromboniste Bob Brookmeyer, musicien qu'il qualifie comme l'un de ses héros. Invité à étudier avec celui-ci au réputé New England Conservatory (NEC) à Boston, Argue est alors mis en contact direct avec l'histoire du jazz : « [Brookmeyer] est né en 1929 à Kansas City, c'est un personnage d'une grande authenticité : imaginez qu'il a entendu la formation originale de l'orchestre de Count Basie à l'âge de 11 ans ! ». Les études avec un maître aussi exigeant et parfois difficile de caractère donneront au jeune compositeur de solides leçons en matière de pédagogie... et de patience. Mais Brookmeyer n'est évidemment pas la seule influence marquante pour Argue, comme en témoignent ses commentaires sur Gil Evans (« c'est LE maître incontesté de l'orchestration en jazz ») ou sur



PHOTO Ben Anaman

Kenny Wheeler (« son sens harmonique et son approche mélodique très équilibrée font naturellement partie de mon ADN musical »).

Utilisant pleinement le grand ensemble du NEC, Argue était conscient de l'occasion qui se présentait pour entendre ses pièces interprétées avec soin : « Quand aurai-je de nouveau un big band à ma disposition une fois par semaine?... Ça n'arrive jamais ! » Après avoir complété sa maîtrise à cette école, il prit deux décisions importantes, soit de se consacrer uniquement à l'écriture pour grand ensemble et de s'installer à New York.

UN LONG PROCESSUS

Fin 2003, Argue se mit à recruter des musiciens pour des répétitions parmi d'anciens condisciples de Boston et quelques musiciens déjà installés à New York (dont une compatriote, la trompettiste Ingrid Jensen, voire un ancien de McGill, le tromboniste Mike Fahie). La Secret Society (un nom de son propre cru) devait se rassembler sporadiquement pendant près d'une année et demie, avant de jouer son premier engagement officiel, en mai 2005. Mais *Infernal Machines* devait encore attendre quelques années : « Ce fut un très long processus », avoue-t-il. Nonobstant les questions monétaires – inévitables lorsqu'il s'agit d'une organisation de vingt personnes –, il voulait aussi se donner du temps pour bien cerner la personnalité de l'ensemble et constituer un répertoire à sa mesure. « J'imagine que pour certaines personnes, ce n'est pas tellement pertinent, puisque nous vivons à une époque où tout le monde écoute de la musique en mode aléatoire sur son téléphone, mais c'était important pour moi de procéder de la sorte. J'aime les albums porteurs d'une cohérence narrative. » L'orchestre accéda enfin au studio en décembre 2008 pour enregistrer sept compositions méticuleusement brodées, rythmiquement complexes et d'une grande richesse texturale.

Argue lui-même décrit sa musique comme existant « dans cette nébuleuse, à quelque part

entre le jazz contemporain, le post-rock instrumental et la musique classique contemporaine ».

À la sortie d'*Infernal Machines*, les éloges se mirent à pleuvoir, l'album se retrouvant en tête de plus d'une liste des meilleurs albums de 2010. Un article-vedette dans le prestigieux magazine *Down Beat* suivit lorsqu'Argue se trouva en tête de trois catégories du référendum annuel des critiques. « L'accueil a été incroyable et m'a laissé totalement perplexe », dit le principal intéressé. Bien qu'il ait mis beaucoup de travail dans ce premier album, son but premier était de produire une « carte d'affaires » à l'intention des propriétaires de salles et programmeurs de festivals. Réjoui par l'accueil qui lui a été réservé, ne serait-ce que pour avoir rehaussé le profil de son orchestre, il est conscient du fait que la promotion d'un big band n'est pas une mince affaire. Alors que les innovations sont souvent recherchées, même encouragées dans d'autres musiques, l'establishment du jazz se montre beaucoup plus prudent par rapport à l'introduction de nouveaux concepts, le compositeur estimant que « le monde du jazz semble presque allergique à la nouveauté ».

En juin prochain, la société secrète sillonnera le pays avec des arrêts à Vancouver (26 juin), Ottawa (28 juin), Montréal (29 juin) et Toronto (30 juin), autant d'occasions qui réjouissent son chef : « J'ai grandi à Vancouver, mais je n'y ai jamais joué professionnellement, dit-il. Pour ma tournée, je compte présenter quelques compositions qui ne figurent pas sur le disque (mais que les fans auront peut-être entendues parmi les enregistrements que l'on trouve en ligne sur mon site web), puis, en primeur, des extraits d'une grande fresque sur laquelle je travaille en ce moment, une suite orchestrale intitulée *Brooklyn Babylon*. » Amateurs de big bands modernes, prenez note!

LSM

www.secretssociety.typepad.com

VOIR SUITE DE LA SECTION JAZZ à la PAGE 19

Au RAYON du DISQUE

À l'heure des festivals

par MARC CHÉNARD, FÉLIX-ANTOINE HAMEL & ANNIE LANDREVILLE

Dave Holland Octet : Pathways

Dare2 Records DR2-004 (www.daveholland.com)

★★★★☆

Depuis ses débuts dans les années 1980 comme chef d'un groupe régulier (habituellement un quintette), Dave Holland a su trouver une sonorité d'ensemble personnelle et hautement influente. Les versions successives de ses formations se révélèrent autant de pépinières de jeunes talents – parmi eux, Steve Coleman, Robin Eubanks, Marvin « Smitty » Smith, Chris Potter ou Steve Nelson. Livrant à l'occasion une version élargie de ses conceptions sonores au sein d'un big band (voir *What Goes Around* et *Overtime*), le maître bassiste est devenu au fil des ans un compositeur aguerri. De toutes les fortes personnalités auxquelles il s'est frotté au cours de sa carrière (Miles Davis, Anthony Braxton, Sam Rivers, entre autres), Holland est peut-être plus près de son vieux comparse Kenny Wheeler du point de vue compositionnel, privilégiant les textures riches et les mélodies contrapuntiques, avec une attention toute particulière à la rythmique, au groove. *Pathways*, paru sur son label Dare2 au début de l'année dernière, nous permet de l'entendre en octette, groupe constitué des membres réguliers de son quintette (Potter, Eubanks, Nelson et Nate Smith) et trois autres souffleurs, tous membres de son big band: Alex Sipiagin (trompette), Antonio Hart (saxo alto et flûte) et Gary Smulyan (saxo baryton). Holland utilise bien les ressources de cet ensemble de moyenne grandeur, alliant la vigueur et la flexibilité du quintette à la richesse orchestrale du big band. De plus, le programme musical, comportant cinq compositions de Holland et deux autres signées par Potter et Sipiagin respectivement, sont ici entendues dans un contexte idéal, en l'occurrence devant un public réuni au célèbre Birdland de New York, théâtre de son excellent enregistrement *Extended Play* réalisé



en 2001. Les solistes, Potter en tête, sont indubitablement inspirés par l'occasion, le bassiste y allant lui aussi de quelques remarquables interventions. FAH

Voir p. 11 pour les détails des concerts montréalais de Dave Holland.

Alex Pangman : 33

Justin Time JTR 8569-2

★★★★☆

Alex Pangman s'intéresse aux chansons d'un autre siècle. Pour son cinquième disque, elle a choisi un titre qui étonne : 33. On apprend cependant qu'elle l'a enregistré à 33 ans, et aussi qu'il regroupe un répertoire de chansons qui auraient pu être populaires en 1933 (à une pièce près). La tessiture de la chanteuse sied à merveille à ces sonorités un peu surannées. Interprète très expressive, la jeune Alex est accompagnée ici par ses *Alleycats*, une dizaine de musiciens tous à la hauteur de la situation. Parmi les numéros choisis, on trouve deux duos, l'un avec le chanteur pop Ron Sexmith, l'autre avec le crooner Denzail Sinclair, dont les voix veloutées offrent un joli contraste avec celle de la chanteuse. De plus, cette interprète et arrangeure torontoise maîtrise parfaitement son choix de standards : *Honeysuckle Rose* et *Hummin' to Myself*, par exemple, sont livrés avec une belle énergie et cohésion d'ensemble, relevés de sympathiques solos et une voix dont on ne se lasse pas. Tout compte fait, on nous fait cadeau ici d'un disque tout à fait invitant, un brin fleur bleue, mais sans mièvrerie. Charmant, quoi! AL



En concert à Edmonton, 28 juin; Toronto, 3 juillet

Darcy James Argue's Secret Society: Infernal Machines

New Amsterdam records NWAM017

(www.newamsterdamrecords.com)

★★★★☆

Les percussions presque tribales du joueur de cajón Jon Wikan entendues dès le début du disque servent de porte d'accès à un genre de société secrète entretenue sur le blogue du chef de cette grande formation. Véritable big band des temps modernes, cet ensemble new-yorkais comprenant une bonne vingtaine de musiciens (la trompettiste Ingrid Jensen étant la plus connue) interprète une musique oscillant entre le jazz orchestral et la fanfare. Les compositions de Darcy James Argue, diplômé en musique de McGill et Vancouverois d'origine, sont inspirées autant par le bédéiste Alan Moore que par des événements politiques, en



l'occurrence l'emprisonnement de Maher Arar (à qui il dédie la dernière pièce de l'album, intitulée *Habeas Corpus*), voire par les écrits de Pline l'Ancien ou de Robespierre. Cet éclectisme culturel et une solide compréhension de l'histoire musicale sont les pierres angulaires sur lesquelles repose l'édifice musical de cet ensemble parfois puissant, parfois très planant, pour ne pas dire carrément psychédélique, par exemple, dans le passage de guitare électrique tonitruante de Sebastian Noëlle dans *Redeye*. Le compositeur a mis beaucoup de travail dans l'élaboration des harmonies et des atmosphères qui font autant écho au big band traditionnel qu'au jazz fusion. L'utilisation judicieuse de l'électronique enrichit la musique de textures fort intéressantes sans toutefois la surcharger. À la fois ambitieux et visionnaire, le projet de ce jeune compositeur s'inscrit parfaitement dans la lignée des grands ensembles de notre temps, entre autres celui de Maria Schneider, avec qui il a étudié. AL

En concert en juin aux festivals de Montréal, Toronto, Ottawa et Vancouver (voir dates dans l'article à la p. 14)

Satoko Fuji ma-do: Desert Ship

NotTwo Records MW826-2 (www.nottwo.com)

★★★★☆

La pianiste japonaise Satoko Fujii est indubitablement une des musiciennes les plus enregistrées de sa génération. À 52 ans, elle compte pas moins d'une soixantaine de disques à son actif depuis son premier opus en 1996. Du solo aux big bands – elle écrit pour trois grandes formations nipponnes et une américaine –, toutes les configurations instrumentales semblent à sa portée. Pourtant, c'est en trio ou en quartette qu'elle se produit le plus souvent, tant avec des Américains qu'avec ses compatriotes, ces derniers l'entourant exclusivement dans cet album récent, paru en 2010 sous étiquette polonaise NotTwo. Outre la présence d'un batteur et d'un bassiste (quasi obligatoires dans une formation jazz), Fujii compte aussi sur son conjoint et partenaire musical le plus régulier, le trompettiste Natsuki Tamura. Comme par le passé, la pianiste signe ici toutes les pièces, neuf compositions essentiellement ouvertes qui basculent presque toujours dans des passages free un tant soit peu décoiffants (la seule exception étant la dernière plage *Vapour Trail*, l'offrande la plus lyrique de l'album.) Avec autant de disques à son actif en si peu d'années, on ne peut guère s'attendre à ce que l'artiste se réinvente chaque fois. Mais comme les visites de Fujii sont sporadiques chez nous, sa présence montréalaise vaut certainement le déplacement, voire le dépaysement. MC

En concert : Montréal (Suoni per Il Popolo, 19 juin; Vancouver, 29).

Jean-Michel Pilc: Essential

Motémo 181212000610 (www.motema.com)

★★★★☆

Cette année, le pianiste transfuge français à New York Jean-Michel Pilc tourne une nouvelle page dans sa carrière en passant au nouveau label Motémo, délaissant la maison Dreyfus après un peu moins d'une décennie dans son giron. Pour marquer ce coup de départ, il signe un enregistrement solo semé de pièces aux allures de bagatelles. Ceux qui connaissent ce fieffé magicien des ivoires l'identifient immédiatement par ses tournures de phrases en zigzag et une lecture très personnelle de bons vieux saucissons servis à satiété. Certes, le trio demeure son principal cheval de bataille, mais il donne, seul au clavier, un assez copieux récital de 18 pièces (réparties également entre standards et compositions originales), deux d'entre elles dépassant le cap des cinq minutes. Au cœur de cette œuvre, qui porte bien son titre, se trouve une suite de six miniatures de son cru (*Etude Tableau 1 à 6*) pour une durée totale de 14 minutes. Ici comme ailleurs, il se fait plus subtil qu'à l'accoutumée, quoiqu'il montre son côté plus expansif dans les deux premiers titres (*J & G* et l'éternel *Caravan* d'Ellington), le second qu'il déconstruit fort habilement. Mais encore une fois, il s'agit d'un Jean-Michel Pilc un peu plus assagi dans l'ensemble et on lui accorde ce détour, s'il en est un. Si vous préférez le pianiste dans ses élans habituels, donc celui qui réussit à nous surprendre dans les rengaines les plus usées du répertoire, ne le manquez pas le 1^{er} juillet prochain au FIJM, une de quatre performances au pays marquant sa réunion avec ses anciens acolytes, François Moutin et Ari Hoenig. (À noter aussi : le disque comporte une plage vidéo, soit une autre version de *Etude Tableau*, un bel ajout qui nous permet d'apprécier davantage le pianiste pour ses qualités d'improvisateur.) MC

**Joëlle Léandre, Nicole Mitchell, Dylan van der Schyff: Before After**

RogueArt ROG-0032 (www.rogueart.com)

★★★★☆

En praticienne émérite de l'improvisation, Joëlle Léandre est une musicienne de rencontres. On ne saurait énumérer toutes les collaborations que comporte sa vaste discographie, à moins d'avoir bien des pages à sa disposition. Le présent disque est un ajout tout à fait pertinent qui documente une rencontre en concert avec la flûtiste Nicole Mitchell, consœur improvisatrice de Chicago dont la réputation ne cesse de grandir, et le percussionniste essentiel de la scène de Vancouver Dylan van der Schyff. Au fil des quatre improvisations (une de plus de 17 minutes, les trois autres de 7 à 9 minutes), les trois complices font étalage d'une virtuosité de groupe à toute épreuve, Léandre avec de frénétiques attaques, Mitchell avec des envolées à la fois ancestrales et résolument modernes, Van der Schyff tenant le rôle du comparse discret accentuant judicieusement la conversation. Les notes de pochette d'Alexandre Pierrepont, évocation critico-poétique d'un genre qu'on ne retrouve qu'en France, reprennent une jolie formule, répétée trois fois, une pour chaque musicien : « Jamais une seule voix au-dessus des autres, toutes les voix en éventail dans la présence à soi-même et à l'autre. » Belle description de la musique improvisée à son meilleur, dira-t-on, un peu utopiste peut-être, mais combien juste lorsque apposée à cette rencontre tripartite exemplaire. FAH



Joëlle Léandre en tournée canadienne avec François Houle et Raymond Strid.
(Voir p. 53 pour détails de l'itinéraire)

Tigran: a fable

Verve 2760686 (www.getmusic.ca)

★★★★☆

À l'écoute de ce disque, une question se pose : quel est son rapport avec le jazz ? On a beau entendre *Some Day my Prince will Come* (le neuvième de 13 titres de cette surface de 50 minutes et des poussières), on est plus

près de la musique de salon viennoise que de Bill Evans. Mais il y a encore l'enregistrement, produit par Verve; son contenu se situe à des lieues de ce que son fondateur Norman Granz aurait retenu pour son catalogue (autres temps, autre écoute...). Ce qu'on a en revanche, c'est le début du dernier jeune prodige de clavier promu par les majors, un Arménien du nom de Tigran Hamasyan. Dans la foulée des Robert Glasper, Jeff Neve, Yaron Hermann et consorts qu'on nous plaque dans le visage à tous les deux ans, ce garçon au regard perçant semble doué d'une âme de poète exotique, sa musique baignant dans des consonances mineures si typiques de l'Orient, incluant deux mélodies de son terroir (*Kakivik* et *Mother Where are You?*). Indéniablement, il maîtrise pleinement le clavier; heureusement, il n'en fait pas étalage. Sa touche, parfois ferme et sèche, peut s'alléger aussi, à la manière d'un pianiste romantique. Vu ses atouts, il est presque assuré que Hamasyan séduira les amateurs des musiques occidentales dites savantes, les tenants du jazz (d'Ellington à Taylor) moins. Pourtant, il a remporté de vifs succès chez nous, suivant deux passages sur nos scènes au cours de la dernière année. Les intéressés auront quand même l'occasion de tirer leurs propres conclusions très prochainement, car il sera de la partie de quatre festivals canadiens, dont le FIJM (28 juin), son programme s'intitulant *Ararata Rebirth*. On s'en reparle. MC

**Christian McBride and the Inside Straight: Kind of Brown**

Mack Avenue Records Mack 1047 (www.mackavenue.com)

★★★★☆

Bon an, mal an, certains artistes américains réussissent à gagner le gros lot de la tournée nationale des festivals. Cette année, le bassiste Christian McBride est l'élu, car il en fera sept à l'échelle du pays, le dernier de ses arrêts étant au FIJM. Au début des années 1990, ce musicien de jazz de bon aloi figurait dans le cortège des soi-disant jeunes loups du jazz mainstream américain, à l'instar de maestro Wynton. Si l'on se fie à cet enregistrement de 2009 de sa formation (The Inside Straight), il demeure fidèle à ce style si familier aux nouveaux amateurs de jazz qu'on peut se passer de le décrire (ou de le décrier, le cas échéant). Ça swingue fort par-ci, ça bluese par-là, ça ne déroge jamais du tempo, ça joue les thèmes sans bavures, puis ça improvise selon les règles du jeu, bref la recette est respectée à la lettre et les résultats sont garantis d'avance. Difficile donc de trouver un morceau qui se détache du lot (la dernière peut-être, une ballade et seule pièce à tempo lent, où McBride joue de l'archet avec une extrême prudence). Mais s'il y a un particularité à cet enregistrement, c'est bien sa configuration : sur le site de l'artiste, il est annoncé que l'album ne sera disponible qu'en format vinyle ou par téléchargement.

Sortez vos tourne-disques (ou iPod) messieurs, dames! MC



UPSTAIRS
JAZZ • BAR & GRILLADES™

16 ans qu'on en jazz

1254, MACKAY
514.931.6808

INFO@UPSTAIRSJAZZ.COM
WWW.UPSTAIRSJAZZ.COM

CLASSICAL REVOLUTIONARIES

Beethoven, The Schuppanzigh Quartet and the new musical culture

by PEMI PAULL

"Few were moved; it was a weak succès d'estime." Thus Joseph Böhm described the first performance of Beethoven's String Quartet in E-flat, op. 127 as performed by the Schuppanzigh Quartet on March 6, 1825. But the failure of the performance was not surprising, given that the composer failed to deliver the score enough time in advance. In a letter dated February 1825, Beethoven wrote:

Most Honored Milord! Your Eminence may perform the Quartet on Sunday, two weeks from today. I was unable to give it to you sooner because I have had a great deal of work to attend to, and only one copyist to cope with it... But the Quartet will not be published for some time, and so Your Eminence can have sole rights to it 'in loco'. Your Eminence has not sent me news about the concerts, so we shall hear nothing about them at all. Farewell. As soon as I have perfected my machine, by which you can be hoisted up to the fourth floor in comfort, I shall let you know. Yours, Beethoven



was still, first and foremost, recreational music for the home (*Hausmusik*). By performing successive string quartets at each performance, Schuppanzigh's concert series demanded and created a new kind of *listening*, of concentration on musical processes without the aid or distraction of text, sustained through the course of a whole concert. These quartet concerts were arguably a necessary precondition for Beethoven's late quartets.

Beethoven, for his part, seized upon the inherent possibilities for a new and markedly different kind of listening experience, and he pushed those new possibilities to extremes with which, as we have seen, even Schuppanzigh could not immediately come to terms, especially in the op. 127 and op. 131 quartets.

It was not until a hundred years later that the likes of Stravinsky and Schoenberg composed music that was as markedly a departure from the surrounding musical culture—and yet, as with Beethoven, still growing out of that culture—as were the last five string quartets and the *Grosse Fuge* of Beethoven. The publishers did their part as well, aiding and abetting this new discipline of listening by issuing the new quartets simultaneously in parts and in score, an unprecedented technological application for chamber music. But the initial, decisive break with the prevailing concert practices and modes of listening, certainly in Vienna, was due to Schuppanzigh and the influence of his quartet concerts.

In early 1823 Schuppanzigh had returned to Vienna from a seven-year journey centred on St. Petersburg that had included concert trips through Poland, Prussia, and North Germany. Soon after, during a lengthy visit with Beethoven, Schuppanzigh talked about 'composing a new quartet together.' Two months later, he presented the first of a series of quartet concerts, open to the public upon subscription. Two years after that came the premiere of op. 127, affording an historical high-point and, due to its many shortcomings, a musical

low point to his series, which continued for another five years until the violinist's death in 1830.

When Schuppanzigh began the subscription concerts, the other members of his quartet were Karl Holz on second violin, Franz Weiss on viola, and Joseph Linke on cello. The series was dedicated, to a large extent, to the music of Beethoven. Over five seasons and 106 concerts, the Quartet presented 313 works: 100 by Beethoven, 88 by Haydn, and 78 by Mozart.

The programming of these concerts was revolutionary. They were the only concerts in Vienna devoted entirely to instrumental music, and by extension the only instrumental concerts to focus on a single musical genre. Thus they were also pioneers in an historicist, canon-forming function. These innovations notably persist in modern programming, though the early 21st century is beginning to revise them.

The members of the Schuppanzigh Quartet were very closely tied to Vienna's musical life. At least one of these men was a member of nearly every influential musical organization in the city. During Beethoven's last years, the members of the ensemble were the only performers in regular contact with him. They became Beethoven's eyes and, most importantly, ears on Vienna's music.

The plethora of duties and obligations that occupied the members of the ensemble led to an impossibly thrifty rehearsal schedule. Holz told Beethoven that they never rehearsed the Haydn or Mozart works on their programs, only those by Beethoven. Whether or not Holz was exaggerating for Beethoven's benefit, it seems clear that, by the standards of modern professional chamber ensembles, they rehearsed together remarkably little.

Confronted with the uncharted difficulties of Beethoven's late quartets, they scrambled to find more rehearsal time; numerous comments in the conversation books refer to scheduling difficulties. Their extensive duties in Vienna also explain why they never went on tour to foreign musical centres like London, Berlin, or Paris, leaving the dissemination of Beethoven's late works to other musicians, like Spohr and Böhm.

Ignaz Schuppanzigh and his string quartet have gone down in history as the ensemble closest to Beethoven, the ensemble that inspired, championed, and bore the responsibility for first speaking Beethoven's radically new musical language. With Beethoven, the Quartet spearheaded a profound musical, cultural, and technological shift that went to the heart of the music and the concert experience—changes that shape our musical culture to the present day.

LSM

Complete Beethoven string quartets at the Montreal Chamber Music Festival, May 10 to 25 www.festivalmontreal.org

MONTREAL CHAMBER FESTIVAL

REBOUNDS *and* EXPANDS

by WAH KEUNG CHAN

“IT ALL BEGINS WITH LOVE AND PASSION,” says Denis Brott, founder and artistic director of the Montreal Chamber Music Festival, now entering its 16th season. Like many arts groups, the MCMF faced large deficits in 2008 and 2009 during the heart of the financial crisis. “We had to make lean and mean cuts,” said Brott, who attributed support from artists and partners for weathering the financial squeeze. Tough times or not, Brott said he always strove to present the best possible chamber music at the Festival.

This year the MCMF’s annual Gala fundraiser—held in April and featuring Karina Gauvin and Michael McMahon—attracted 230 paying guests and netted \$150,000, double last year’s total. The Festival was able to wipe its deficit clean and push forward its plans to expand.

According to Brott, the secret to organizing a successful fundraiser is to choose a strong honorary president and to have an active honorary committee. Thanks to Brott’s passion and vision, the MCMF has been able to attract some heavy hitters. Last year’s event was shepherded by Sylvie Demers, VP of TD Waterhouse, and this year’s Gala was presided over by John Paul MacDonald, Senior Vice President, Human Resources and Public Affairs of Bombardier. In addition to MacDonald and Demers, the 2011 Gala committee included John Rae of Power Corporation, while the honorary committee included John Parisella, David Azrieli, Christine Marchildon, Lynn Jeannot and Peter MacAuslan. As co-hosts of the Gala, the MacDonald-Demers duo brought prestige, confidence and flair to the successful evening.

In addition to the ticket revenue, half of the proceeds came from a highly successful silent auction of such diverse luxuries as rare wines and a week’s stay in the Turks and Caicos. “This year, the value of the items was triple the previous year’s auction,” said Davis Joachim, the festival’s administrator. “The secret is just getting the right objects for your crowd and getting the right buyers. Each auction item must be presented properly and to the right people.”

With a bit of financial cushion, Brott plans to expand the festival to include winter season concerts in Montreal. Further, following a successful private concert in New York this past March, he plans New York events next season that promote Canadian talent and promising young artists. “We’ve had a five-year plan to expand, which was always postponed due to lack of funds,” said Brott. “Now we can move on it.”

This year’s MCMF will be presented at a new venue, the downtown St. Georges Church at the corner of Peel and de la Gauchetière. It is expected that 13.5% of concertgoers will be tourists. The Festival’s 18+ concerts will reach millions in the US via National Public Radio. **LSM**

May 5 to 28 www.festivalmontreal.org



PHOTO Luc Robitaille

UNE SAISON

dans la vie de

LORRAINE DESMARAIS

par MARC CHÉNARD

Toujours dans le cadre du Festival de musique de chambre de Montréal, la pianiste Lorraine Desmarais se produira dans la série « Jazz et Jeans » avec ses fidèles complices Frédéric Alarie (bassiste au poste depuis 1993) et Camille Bélisle (battereur de la première heure, env. 1982). Pour cette prestation, elle nous promet une soirée de nouvelles pièces de sa plume (du moins à 90 %, précise-t-elle lors d’un échange téléphonique récent, avant d’ajouter qu’elle reprendra quelques-uns de ses numéros bien connus, question de ne pas trop désorienter son public.)

Peu présente sur la scène ces derniers mois, elle a profité d’une bourse d’écriture pour composer son nouveau bouquet de musique en plus de peaufiner d’autres arrangements de son big band. Toutefois, les semaines qui suivent s’annoncent particulièrement excitantes pour elle. Dans la foulée de sa prestation montréalaise, elle se rendra en Chine le 27 mai pour effectuer sa première tournée solo, avec des performances à Shanghai, Beijing, Xianmin et Qintao. Cette invitation, explique-t-elle, découle d’un concert solo donné en septembre dernier à Toulouse dans le cadre du festival de piano Jacobins, événement axé surtout sur les récitals classiques. « C’est le festival qui m’a permis de m’y rendre. Sans doute y avait-il des représentants de la Chine là, mais les organisateurs ont agi comme intermédiaires. J’ai hâte, évidemment, et je souhaite que cela ouvre la

porte pour un retour avec mon trio. En fait, je me prépare déjà... j’essaie d’apprendre quelques rudiments de la langue!» (Rires)

Mais le 11 juin prochain, soit une semaine après son retour de l’Orient, un autre honneur l’attend : l’UQAM lui décernera, au cours d’une cérémonie spéciale, un doctorat honorifique, diplôme qui sera aussi remis au chef Yannick Nézet-Séguin.

Au moment de cette conversation (début avril), Lorraine Desmarais revenait d’un week-end éclair à Vancouver, répondant à l’invitation d’une vitrine de présentateurs de spectacles de l’Ouest canadien (Pacific Contact). « Comme il est d’usage, les performances sont courtes, indique-t-elle, en fait je n’avais que 15 minutes, alors il fallait que tout soit réglé au quart de tour, comme la durée des solos. C’est bref, je le sais, mais cela vaut le coup parce que cela donne une plus grosse visibilité dans cette partie du pays, car tous les acheteurs de spectacles sont au rendez-vous. »

Bien que le marathon des festivals s’enclenche en juin, la saison à venir sera un peu plus tranquille de son côté, mais elle compte s’accorder un repos bien mérité après une année scolaire chargée (au Cégep Saint-Laurent) et ses projets d’écriture. « Mais j’ai quelque chose au mois d’août, reprend-elle, soit un autre passage à Vancouver les 8 et 9 août au Cellar Club [le Upstairs de Vancouver, si l’on veut] ». Après cette visite, inscrite au programme du Musicfest d’été de la ville, elle se rendra au Mexique en septembre pour un autre concert solo.

Véritable ambassadrice du jazz mainstream à Montréal depuis plus de 25 ans, Lorraine Desmarais fait aussi son chemin sur la grande scène internationale, sans oublier chez nous avec ce nouvel honneur à son crédit. Bon vent Lorraine! **LSM**

EN CONCERT : jeudi 20 mai à 20 h au Festival de musique de chambre de Montréal

VOIR SUITE DE LA SECTION JAZZ à la PAGE 46

La PETITE MAISON des ARTS a 25 ans !

par JULIE BERARDINO

Audacieuse oasis musicale en plein cœur de la ville, la Petite Maison des Arts veille depuis 25 ans sur la musique et les arts visuels professionnels. Les lieux, d'un charme victorien et d'une acoustique remarquable, ont vu passer un nombre incalculable d'artistes; nuls autres que Claude-Robin Pelletier, Joseph Rescigno, Alexander Brott, Alexandre da Costa, Aline Kutan ou Walter Joachim ont, depuis 1986, foulé ses planches. La saison excitante qui s'annonce, lancée par le concert-bénéfice du 14 mai prochain, commémorera à coup sûr une belle histoire!

«C'est complètement fou, ce que nous avons vécu!», lance sa fondatrice et directrice artistique, Rolande Royer, dont jusqu'au récit de l'acquisition de la demeure témoigne d'une ténacité exceptionnelle. Cette femme est indéniablement de celles qui osent, malgré épreuves et défis. Cueillant vigoureusement les appuis, elle et son équipe de bénévoles dévoués ont organisé partout à Montréal et au Québec maints cours de chant, cours de maîtres, réceptions, auditions et autres concerts essentiels au paysage musical, de leur propre chef et sur demande.

Aujourd'hui la mission de cet organisme à but non lucratif se poursuit

avec le traditionnel gala lyrique de la Petite Maison des Arts. Tenu dans la salle Marie-Stéphane de l'école de musique Vincent d'Indy, l'événement d'envergure sera animé par la directrice de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal Chantal Lambert et mettra en vedette plus de 25 musiciens de renom, dont les pianistes Pierre Jasmin et Tristan Lauber et les chanteurs Sharon Azrieli et Zarkis Barsemian. Des œuvres de Bach, Bizet, Delibes, Donizetti, Massenet, Mozart, Puccini, Vivaldi et Verdi sont notamment au programme. Mme Manon Blanchette, directrice générale des Musées montréalais, assumera la présidence d'honneur de l'événement. Des invités prestigieux, dont Edgar Fruitier, Janine Lachance, Louise Lecavalier et Jean-Pierre Coallier, sont également attendus.

D'une imagination sans bornes, l'équipe de la PMDA proposera au cours de l'année une visite des coulisses de l'Opéra de Rimouski pour découvrir *La Fille du régiment* de Donizetti (30 juin au 4 juillet) et un défilé de mode sous la gouverne du designer Yves-Jean Lacasse, président des festivités du 25e, où les artistes de LPMDA seront les mannequins (5 octobre). Une kyrielle de galas et de concerts sont prévus tout au long de l'année; consultez le site Internet pour la programmation complète. **LSM**

Concert gala le 14 mai www.lapetitemaisondesarts.ca

FESTIVAL • *Classica*

prendre le pouls classique de la ville

par LUCIE RENAUD

Du 3 au 5 juin, le centre-ville de Saint-Lambert deviendra l'hôte d'un premier festival urbain de musique classique. «Le succès d'un festival repose en grande partie sur un mélange réussi entre événements gratuits grand public et événements plus pointus en salle, explique le directeur artistique de l'événement, Marc Boucher. Nous souhaitons faire de l'événement une grande fête.»

La programmation extérieure ratisse très large et comprend aussi bien un grand bal populaire avec l'Orchestre symphonique de Longueuil que des spectacles jeune public, un karaoké ou le monumental *Carmina burana*. Les insomniaques pourront participer à deux nuits d'opéra, pendant lesquelles seront présentées sur écran géant certaines œuvres maîtresses du répertoire, les voix des chanteurs étant transmises grâce à un astucieux système de baladeurs. Des panneaux de 8 pieds sur 6 seront également disposés sur les lieux afin que des artistes puissent réagir en direct aux musiques entendues. «Ce sera intéressant de voir comment la musique peut inspirer l'œil», explique Boucher. L'une de ces structures sera d'ailleurs dédiée exclusivement aux graffeurs, le directeur artistique ne cachant pas qu'il souhaite attirer une clientèle jeune à l'événement, en misant notamment sur les nouvelles technologies et des incursions dans les répertoires moins fréquentés.

Les festivaliers pourront se glisser en salle pour un prix modique (20 \$ par personne ou un passeport famille donnant accès aux 10 concerts pour 110 \$) et y entendre aussi bien la soprano Marie-Josée Lord, le baryton français François LeRoux, le contreténor Daniel Taylor, le pianiste Serhiy Salov, Alexandre da Costa et Wonny Song que les



LES FESTIVALIERS pourront entendre la soprano Marie-Josée Lord au premier festival urbain de musique classique de Saint-Lambert

Boréades ou Tango Boréal. Si Marc Boucher admet avoir voulu offrir cette année une vitrine aux artistes d'ici, il compte intégrer une dimension internationale au festival dès 2012, notamment avec la création par Jean-Claude Malgoire de la version française d'un grand opéra romantique, dont le manuscrit a été retrouvé récemment. D'ici 5 ans, le festival espère présenter 85 événements sur une période de 10 jours. Il ne reste qu'à convaincre dame Nature de coopérer... **LSM**

Du 3 au 5 juin www.festivalclassica.com



LMMC

120^e saison - 2011-2012 - 120th Season

SALLE POLLACK HALL

555, rue Sherbrooke O. / 555 Sherbrooke Street W.

Le dimanche à 15 h 30 Sundays at 3:30

- | | | | |
|-------|--|-------|---|
| 11-09 | TOKYO STRING QUARTET , cordes / strings | 12-02 | ANTOINE TAMESTIT , alto / viola |
| 02-10 | TRIO PASQUIER , cordes / strings | 04-03 | PACIFICA QUARTET , cordes / strings
Roger Tapping , alto / viola |
| 23-10 | YUJA WANG , piano | 25-03 | MARC-ANDRÉ HAMELIN , piano |
| 13-11 | MIRÓ QUARTET , cordes / strings
Shai Wosner , piano | 15-04 | ALBAN GERHARDT , violoncelle / cello |
| 04-12 | CHRISTIANNE STOTIJN ,
mezzo-soprano | 06-05 | ARTEMIS QUARTETT , cordes / strings |

Abonnement / Subscription: 225 \$

Billet / Ticket: 35 \$

Non-remboursable - Taxes incluses / Non-refundable - Taxes included

Étudiants / Students (26 ans / yrs.): 75 \$

Billet / Ticket: 15 \$

LMMC

1410, rue Guy, bur. 12, Mtl, QC H3H 2L7 • Tel.: (514) 932-6796 • www.lmmc.ca • lmmc@qc.aibn.com

LES BORAÉDES
Francis Copron - directeur artistique



COMMANDITAIRE OFFICIEL
www.premieremoisson.com

STYLUS FANTASTICUS

Musique italienne et autrichienne du XVII^e siècle
Avec **William Dongois**, cornet à bouquin

JEUDI 19 MAI 2011, 20 H

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Billetterie Admission : 514 790-1245

www.admission.com

© Alain Lesfort

© Patrick Charbon



SAISON 2011-2012

Jeudi 6 octobre 2011, 20 h

LA TABLE DE TELEMANN

Presque intégrale de la première
production de la *Musique de table*

Jeudi 24 novembre 2011, 20 h

LE VIOLON DE LECLAIR

Musique de chambre
Invité : **Adrian Butterfield**, violon

Jeudi 23 février 2012, 20 h

PIANO-FORTE ET TRAVERSIÈRE

Musique de chambre classique

Jeudi 17 mai 2012, 20 h

DIALOGHI DI FLAUTI

Musique de chambre surtout
italienne. Invité :
Stephano Bigliano, flûte à bec
et directeur artistique du
Collegium pro Musica (Gènes)

Les concerts se donnent à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.
Les Boréades se réservent le droit de changer la programmation sans préavis.

ABONNEMENT/PASSEPORT /INFO : 514 634-1244 • www.boreades.com

AFMA Classique

LE DEVOIR

LA LISTE CC.CA

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

À la recherche de L'ÉTOILE de DEMAIN

par LUCIE RENAUD

Du 24 mai au 3 juin, le cœur des mélomanes montréalais battra au rythme du Concours Musical International de Montréal devenu, en dix ans, un incontournable du circuit. Cette fois, 161 pianistes originaires de 30 pays différents ont soumis fin janvier leur candidature. De ceux-ci, 24 candidats (8 femmes et 16 hommes, dont 4 Canadiens) tenteront de séduire un jury qui en a vu – et entendu – bien d'autres.

Le pianiste brésilien Arnaldo Cohen, soliste, chambriste et professeur à la prestigieuse Indiana University, demeure conscient que la situation a beaucoup évolué depuis sa victoire au Concours international Busoni en 1972. Alors que les sociétés de concert des grandes villes se dissolvent ou en arrachent, faute de soutien, le nombre de jeunes caressant l'espoir de devenir musiciens professionnels augmente pourtant de façon paradoxale. «Les concours demeurent le meilleur endroit pour être entendu, pour vous mettre en valeur, sinon comment pouvez-vous faire carrière? explique-t-il. Si vous êtes riche, vous pouvez louer une salle et payer un orchestre. Vous pouvez aussi être le protégé d'une personnalité musicale célèbre, un chef d'orchestre par exemple, qui vous invitera à jouer dans plusieurs villes. Vous pouvez aussi être un génie, comme Evgeny Kissin qui, à 13 ans, jouait déjà les deux concertos de Chopin de façon remarquable. Sinon, vous pouvez participer à un concours et ce n'est pas tant le montant de la bourse ici qui importe que la chance d'être découvert.»

Grand prix au Concours international Long-Thibaud en 1969 puis au concours Cziffra l'année suivante, Jean-Philippe Collard passera cette fois-ci de l'autre côté du miroir, après avoir été commentateur pour Espace musique en 2004. «Quand je suis venu il y a quelques années, je m'étais dit que j'étais bien mieux derrière les micros! Bien sûr, je tenterai d'être bienveillant, mais j'aurai toujours au fond de l'âme le sentiment que malheureusement, il faudra établir un classement. Dans l'absolu, le concours ne devrait pas être considéré comme quelque chose de définitif. Il faudrait d'abord trouver un autre terme que concours. Ce devrait être une fête, à la suite de laquelle le jury se prononce pour tel ou tel artiste. Une carrière se construit, la relation avec le public aussi. Il ne faut pas entretenir d'illusion au sujet de l'avenir. L'amour de la musique n'est pas l'amour des projecteurs.»

Arnaldo Cohen croit essentiel que le lauréat

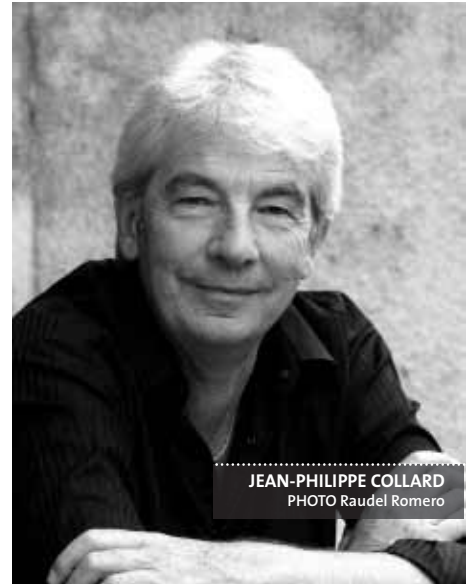


ARNALDO COHEN

du premier grand prix possède déjà tous les atouts nécessaires pour réussir sa carrière, sur le plan tant de l'expérience de scène que de la facilité à dialoguer avec un orchestre. «Le problème avec notre profession est que vous avez rendez-vous avec l'inspiration et que vous ne disposez que d'une seule chance. Vous avez travaillé des milliers d'heures et vous avez droit à un seul récital. Tant de choses peuvent mal tourner – c'est la partie brutale du métier.»

Tous les candidats retenus pourront compter sur une technique impeccable, une sonorité ample et une compréhension des œuvres interprétées. «C'est important de se rappeler que la musique est une langue alternative qui vous permet de vous exprimer, souligne-t-il. Elle est un mélange de métier et d'émotion, et vous ne pouvez avoir l'un sans l'autre. Si vous ne possédez pas le métier nécessaire, vos émotions deviendront chaotiques, nous ne pourrions pas comprendre ce que vous dites. Mais si vous ne réfléchissez qu'à votre sonorité ou au style de l'œuvre, qu'en sera-t-il de votre âme?»

Jean-Philippe Collard partage lui aussi une vision plus épidermique de l'écoute musicale. «Je suis beaucoup plus sensible à des gens qui ont une vocation plus naturelle qu'à quelqu'un qui aura donné une exécution parfaite, extrêmement travaillée, parfois même très réfléchie, explique-t-il. La nature d'un musicien, c'est quelque chose qu'il peut développer par lui-même, qu'il ne peut avoir appris parce que cela n'existe pas. Si j'ai le sentiment que le pianiste est en train de créer quelques instants qui émergent de sa nature profonde, je ne serai peut-être pas séduit à 100 %,



JEAN-PHILIPPE COLLARD
PHOTO Raudel Romero

mais je serai certainement extrêmement attentif.» L'émotion ressentie à l'écoute d'un candidat que le jury n'avait pourtant pas retenu lors de sa dernière présence au CMIM reste vive: «Sept ans après, je me souviens de son approche du piano et des instants de pure musique que ce jeune homme a partagés.»

L'ouverture d'esprit demeure un élément essentiel. «Vous devez être suffisamment généreux et ouvrir vos oreilles, être prêt à écouter les points de vue d'un interprète plutôt que simplement les juger selon les vôtres. Je pense que cela transforme l'expérience en un fascinant processus», considère Cohen. «Pour nous qui sommes de l'autre côté de la barrière, il est très enrichissant d'entendre tous ces jeunes, ajoute quant à lui Collard, c'est une quête perpétuelle. Tout ce que j'entendrai durant ces journées de concours m'apportera forcément des éclairages sur les œuvres et des manières de vivre la musique. Je viens aussi à Montréal pour m'enrichir, pas seulement pour donner une opinion, mais pour avoir du plaisir à écouter de la belle musique, même si, à un moment ou un autre, je devrai rendre ma feuille. Avant ce moment-là, ce sera un grand repas de musique; il y aura des surprises de répertoire, d'écoles, on aura droit à un panorama fantastique du piano. En tant que membre du jury, je me mettrai à table et me régalerai... sans compter que je me croirai en vacances, car je n'aurai pas à jouer!» **LSM**

10e édition du Concours Musical International de Montréal
du 24 mai au 3 juin. www.concoursmontreal.ca

Desjardins
Cœur
Comptes pour créer l'avenir



Aeternitas

28 mai 2011 20h00
May 28, 2011 8 p.m.

Église Saint-Viateur
1175, Laurier Ouest
Outremont Qc

Billets! Tickets!
514.483.6922
www.choeur.qc.ca

Adulte 30\$
Âge d'or 25\$
Étudiant 10\$

Un aperçu de l'éternité: œuvres de Bach, David Lang,
Ivo Antognini et du compositeur canadien, Leonard Enns

A glimpse of eternity with music by Bach, David Lang,
Ivo Antognini and Canadian composer, Leonard Enns

Mezzo-soprano Ténor Baryton
Christianne Bélanger David Menzies Philippe Sly

CHEF/CONDUCTOR
MICHAEL ZAUGG



CHŒUR ST-LAURENT
ST-LAWRENCE CHOIR

LA FILLE



1 . 2 . 3
JUILLET 2011

SALLE
DESJARDINS-TELUS

operarimouski@globetrotter.net

www.operarimouski.com

Billetterie Spect'Art Rimouski :

418 724-0800 www.spectart.com

Opéra-
théâtre
DE RIMOUSKI

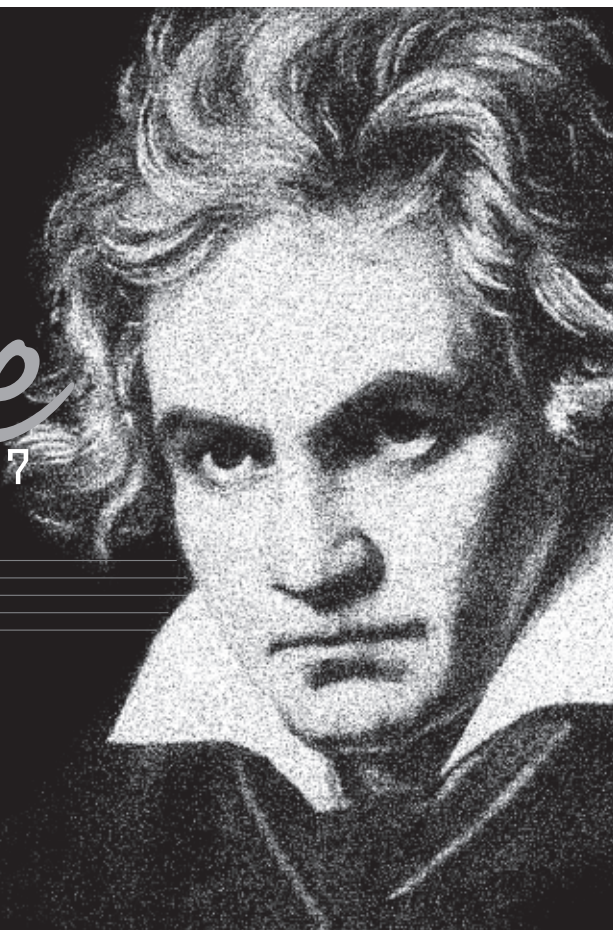


DONIZETTI

DU RÉGIMENT

de la musique
classique
24 heures / 24 7 jours / 7

radio-classique
99,5
cjpx
fm • montréal



REFUSER le STATU QUO

même après 20 ans

par LUCIE RENAUD

Grande batailleuse devant l'éternel, Pauline Vaillancourt regarde rarement derrière elle. Pourtant, alors que Chants libres s'apprête à convier le public à une fête de la musique bien particulière le 14 mai, elle accepte de dresser un bilan des deux premières décennies de la compagnie. « Je suis fière d'avoir créé 13 opéras de qualité, d'être encore là après 20 ans et de ne pas avoir accepté de concessions, souligne-t-elle d'entrée de jeu. Créer une œuvre, c'est lui donner son souffle, offrir une voix à un personnage. » Les 20 interprètes et 25 musiciens du spectacle *Arias* offriront donc, en hommage aux créateurs, interprètes et artisans qui ont pris part, à un moment ou un autre, à la folle aventure, des extraits marquants de tous les opéras présentés jusqu'ici, unifiés en une gigantesque partition grâce à des transitions chorégraphiées. « Tous les projets ont leur esthétique et leurs forces. Dans le monde, on ne peut pas avoir une seule couleur, ce serait désespérant. »

C'est en 1990 que, revenant d'Europe et constatant le manque flagrant de tremplins contemporains autres que populaires, Pauline Vaillancourt, avec le metteur en scène Joseph Saint-Gelais et l'écrivain Renald Tremblay, a fondé Chants libres, souhaitant réunir des créateurs de toutes les disciplines autour de la voix, et ce, bien avant que le terme multimédia devienne à la mode. « Nous avons voulu créer un espace qui permette aux compositeurs de créer un opéra avec les outils de maintenant et faire tomber les préjugés de ceux qui trouvaient la forme poussiéreuse, explique Vaillancourt. Il y a 20 ans, les musiciens n'avaient pas de parole, contrairement aux intervenants du milieu théâtral. Nous sommes allés chercher des gens qui avaient cette passion du projet, qui accepteraient de se laisser déstabiliser. »

Serge Provost, qui a signé la musique de l'opéra *Le vampire et la nymphomane* sur un texte de Claude Gauvreau, évoque cette collaboration comme l'une des réalisations ayant le plus fait progresser son travail de compositeur : « Ce fut par moment vertigineux mais, après 15 ans, je me sens prêt pour une nouvelle collaboration. L'opéra demeure aussi pertinent que le théâtre aujourd'hui. » La présence humaine sur scène reste pour lui irremplaçable : « Comme le texte est chanté, cela permet un autre type d'émotions. Cela peut sembler paradoxal, mais tout passe par la musique et la mise en scène, même si l'on ne comprend pas le texte. »

Si l'intégration de décors, de costumes,



ALTERNATE VISIONS (2007) de John Oliver / Genni Gunn PHOTO Yves Dubé

d'éclairages ou d'écrans vidéo offre un nouvel écrin au travail de création, ces éléments restent tributaires du propos musical. « La forme dramatique, assez vaste, peut se renouveler assez facilement, mais la musique doit être bonne, afin que le public puisse s'y accrocher. La technologie ne sert que de pont », explique Zack Settel, compositeur de l'électro-opéra *L'enfant des glaces* et de *Pocamambo*, opéra pour enfants de 8 à 98 ans sur un livret de Wadji Mouawad. Il travaille ces jours-ci à un nouvel opus, qui sera créé en mai 2012 et qui évoquera les voyages, tant exploratoires qu'intérieurs, d'Alexandra David-Néel. Les textes seront signés Yan Muckle, qui a déjà revisité l'univers de Frida Kahlo dans *Yo soy la desintegracion* et transposé le personnage mythique de Wedekind dans *Lulu, le chant souterrain*. « Il a fallu tout réinventer, dit-il, pour que le livret ne soit pas seulement des répliques qui seraient chantées. Cela a exigé un travail sur la langue et représenté un défi assez inusité », se souvient-il.

La soprano Marie-Annick Béliveau, qu'on a pu entendre en novembre 2009 dans l'opéraféerie de Gilles Tremblay *L'eau qui danse, la pomme qui chante et l'oiseau qui dit la vérité* (sacré création de l'année au dernier gala des prix Opus), enfilera les souliers mythiques de Pauline Vaillancourt dans *Les Chants du Capricorne* de Scelsi. Bouleversée par la production en 1995, elle a assisté à deux représentations : « J'avais alors trouvé que le travail d'interprète de Pauline correspondait au défi qu'un artiste en art contemporain doit relever. L'œuvre est devenue pour moi un jalon. Mon vocabulaire d'images et musical me vient de Chants libres. Il faut qu'il y ait au moins un endroit où l'on ne se fie pas

uniquement à la vente de billets! »

Aujourd'hui comme hier, Pauline Vaillancourt continue de se battre pour faire comprendre au milieu, aux subventionneurs et au public que la compagnie doit impérativement exister. « Tout ce qui est création est par définition précaire. La compagnie a un mandat de risque et son rôle est de défoncer des portes. Il est utopique de penser que le public s'intéressera à la création du jour au lendemain. Depuis que nous avons perfectionné la qualité des enregistrements, il est de plus en plus difficile de convaincre les gens de prendre un risque. Je voudrais leur dire : "Soyez déstabilisés, venez voir!" Nous sommes constamment obligés de laisser tomber des projets, faute de moyens, mais il est important de conserver notre liberté d'action. »

Serge Provost n'hésite pas à qualifier la directrice artistique de Chants libres de visionnaire : « Elle a consacré toute sa vie au chant, mais aussi à la production. Il faut une grande force pour réunir ainsi tous les arts. » Yann Muckle évoque quant à lui la grande latitude laissée aux créateurs : « Pauline veut vraiment explorer, entrer dans un nouveau territoire. Elle respecte les univers de chacun et les unifie dans une même vision. »

Alors que certains de ses contemporains envisagent la retraite, Pauline Vaillancourt refuse d'y penser. « Je ne m'arrêterai pas de sitôt. J'ai l'intention de me concentrer sur des projets encore plus déstabilisants; ce n'est pas en reculant qu'on gagnera quoi que ce soit. Je crois que le public est intéressé et qu'il peut avancer lui aussi. Notre rôle est de l'aider. »

LSM

Monument-national, 14 mai, 20 h www.chantslibres.org

SALUTATIONS CHANTÉES • SINGING GREETINGS

Prochainement

Salutations chantées au téléphone
pour les anniversaires et la fête des mères!
Disponible partout en Amérique du Nord

Next

Singing Greetings by phone
for birthdays and Mother's Day!
Available anywhere in North America

Un don de 25 \$
donation

donation@lascena.org
/ dons.lascena.org

514-948-2520

UNE CÉLÉBRATION EN MUSIQUE ET EN IMAGES



ECP

DISPONIBLE DANS TOUS LES BONS MAGASINS

SELECT TVR Films

Hydro Québec
présente
LE FESTIVOIX
DE TROIS-RIVIÈRES

80 SPECTACLES
13 SCÈNES

MARC HERVIEUX • MUSICA INTIMA
EMILIE-CLAIRE BARLOW • ÉTIENNE DUPUIS
MARIE-JOSÉE LORD
SONIA JOHNSON • STEPHEN BARRY BAND
TRIO NELLIGAN • CHANTAL LAMBERT • BETTY BONIFASSI
TRAM DES BALKANS • ROXANE DE LAFONTAINE • M & COMPAGNIE
CATHERINE BERGERON • DUO EFFERVESCENCE
ET PLUSIEURS AUTRES

30 JUIN - 10 JUILLET 2011

PROGRAMMATION COMPLÈTE AU FESTIVOIX.COM



L'ART DU DUO DE PIANO

par JULIE BERARDINO

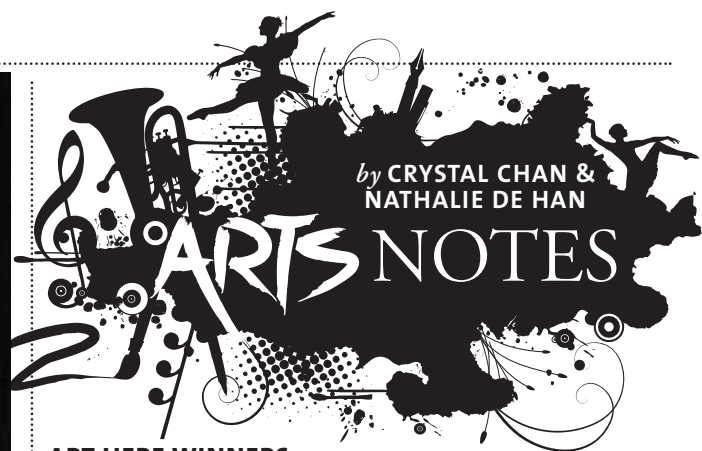
Parmi nos plus grands ambassadeurs musicaux, on retient le nom du duo de piano Bouchard-Morisset auquel est consacré votre CD Découverte du mois. On ne compte plus les honneurs dont les duettistes au vaste répertoire ont été couverts : nommés membres de l'Ordre du Canada, membres de l'Académie des Grands Québécois et chevaliers de l'Ordre national du Québec. Ils ont siégé au jury des concours les plus prestigieux et ont également été récipiendaires du Prix de la Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec. L'influence qu'ils ont eue sur le milieu musical canadien et sur celui de Québec même, où ils ont toujours vécu, est marquante; ils y ont bâti un patrimoine musical riche de leurs nombreuses créations et de leurs interprétations lumineuses, au style que la critique a qualifié de parfait.

Mariés en 1950, les artistes ont connu une carrière intimement liée et d'une durée de près d'un demi-siècle pendant laquelle ils ont enregistré de manière massive et participé à nombre d'émissions radiophoniques, nous laissant un patrimoine substantiel. Tous deux pianistes prodiges, ils auront transmis leur passion par le biais de l'enseignement au Centre d'art d'Orford et leur grande implication au sein des Jeunesses musicales. Notaire de formation, Bouchard connu également une brillante carrière en administration des arts et en direction artistique. Actif au gouvernement québécois, il a notamment travaillé à l'élargissement du réseau des Conservatoires en région. Les musiciens nous ont aujourd'hui quittés, Bouchard tout récemment, en mars dernier, et Morisset en 2009.

Plusieurs artistes québécois ont aujourd'hui repris le flambeau, profitant de ce médium qui jouit d'une tradition faisant appel aux plus belles complicités. Associé depuis longtemps tant à la sphère publique que domestique, le duo de piano a traversé les époques et les sphères sociales et est employé abondamment auprès des pianistes étudiants comme outil de formation à la musique de chambre. Le piano à quatre mains ou le duo à deux pianos permet toute la sensibilité de la musique de chambre ainsi que les arrangements les plus larges et les plus imaginatifs. Parmi la génération montante, le duo Perras-Fortin, actif depuis 2006 et également mari et femme, est à surveiller.

Parmi ceux qui ont acquis une notoriété certaine, pensons au duo pianistique Campion-Vachon, constitué de Guy Campion et Mario Vachon. Actif depuis 1982, il aborde un répertoire très vaste et de toutes les époques. Il profite de plus des talents d'arrangeurs inouïs de Campion, qui s'est même intéressé à l'arrangement de standards des plus grandes légendes du jazz. Les albums *Gershwin Songbook* (1996) et *Duke Ellington* (2005) ont remporté tous les honneurs. Le duo Morel-Nemish, formé de Douglas Nemish et Dominique Morel, a également connu une carrière fort riche, enregistrant et se produisant avec bon nombre d'orchestres canadiens. On a également pu, pendant quelques années, apprécier le Festival international de Duo-Piano du Québec, qui a valu au duo un prix Opus en 1998. Finalement, le duo Turgeon, le duo Caron et le duo que forment Lucille Chung et Alessio Bax, parmi plusieurs autres, valent d'être connus. **LSM**

Le CD découverte propose de découvrir du duo de piano Bouchard-Morisset. Le CD est une coproduction avec Les Disques XXI et est offert en exclusivité aux abonnés payants de LSM. Voir le formulaire d'abonnement à la page 62.



ART HERE WINNERS

From 1685 submissions by 889 artists, Newad has picked 16 "Art Here" competition winners: Jason Botkin (Montréal, QC); Melina Doyon (Longueuil, QC); Taka Sudo (Whistler, BC); Bashir Sultani (Toronto, ON); Kirsten McCrea (Montréal, QC); Andrea Girard (Halifax, NS); Luke Ramsey (Pender Island, BC); Graeme Haunholter (Edmonton, AB); Philomène Julien (Montréal, QC); Todd Julie (Toronto, ON); Ivan Oyarzun (Vancouver, BC); Branka Markovic (Toronto, ON); Carolina Espinosa (Montréal, QC); Jason Rhyno (Hamilton, ON); Jonathan Peters (Laval, QC); and Marlund Samedy (Saint-Léonard, QC). Their works will be shown at hundreds of establishments across the country in the coming year. www.artici.ca **CC**

CANADIAN FLICKS AT CANNES

Two Canadian shorts, Nicolas Roy's *Ce n'est rien* and Jefferson Moneo's *Big Muddy* will be presented at the 64th edition of the Cannes Festival (May 12 to 22). *At Night, They Dance (La Nuit, elles dansent)* by Isabelle Lavigne and Stéphane Thibault will be screened during the 43rd Directors' Fortnight, which is held in parallel to the Festival. **CC**

DES FEMMES : LE CYCLE DE LA CONTROVERSE

«C'est un des privilèges de la tyrannie de faire et de dire ce qu'elle veut...» Écrivait Sophocle il y a de cela quelques siècles. Le dramaturge Wajdi Mouawad a sûrement réfléchi récemment à la pérennité de cette citation. L'annonce de la collaboration de Bertrand Cantat au premier cycle de la trilogie de Sophocle par Wajdi Mouawad et de la présence du musicien sur la scène a en effet provoqué il y a peu un incroyable tollé de réactions, suscitant un débat qui a passionné toute la société. Rappelons que Bertrand Cantat, chanteur de la défunte formation française rock Noir Désir, a été condamné pour l'homicide involontaire de sa compagne Marie Trintignant et libéré après avoir passé quatre ans en prison. Flairant la bonne affaire – élections obligent- le Parti conservateur s'est lancé dans la mêlée et engagé - s'il est reconduit- à interdire au musicien français de séjourner au Canada mais aussi à lui interdire tout recours administratif possible.

Les directeurs artistiques des institutions canadiennes qui sont engagés dans la production du Cycle des Femmes, Wajdi Mouawad (il amorce la dernière année de son mandat de directeur artistique du Théâtre Français du Centre National des Arts) et la directrice du Théâtre du Nouveau Monde, Loraine Pintal, se sont dits surpris de l'ampleur du débat médiatique, social et politique provoqué par la nouvelle mais se sont entendus pour assurer que Bertrand Cantat ne jouerait pas sur les scènes québécoise et canadienne. Wajdi Mouawad s'indigne aussi de ce qu'il qualifie d'ingérence politique.

Si la loi sur l'immigration prévoit une interdiction de territoire de dix ans pour les individus reconnus coupables de meurtre à l'étranger, un permis de séjour exceptionnel peut tout de même être parfois délivré, ce que Josée Verner, ministre sous le gouvernement conservateur jusqu'au déclenchement des élections, a clairement refusé d'envisager, déclarant d'emblée qu'aucune exemption ne serait accordée au musicien... **NDH**

La suite sur <http://blog.scena.org>



SEARCHING FOR HOME
PHOTO Martin Kaufhold

DANCING TO SCHOENBERG

MARCO GOECKE + STEPHAN THOSS
inspired by Schoenberg, Glass and Stravinsky

by CRYSTAL CHAN

Most people do not think of a Schoenberg composition as music to dance to. But that has not dissuaded Marco Goecke, the award-winning resident choreographer of the Stuttgart and Scapino ballets and celebrated as one of the most inventive artists in his field. His choreography of *Pierrot Lunaire* will be presented by Les Grands Ballets Canadiens de Montréal this month and is sure to be an inventive retelling of the contemporary classic. Also on the program is Goecke's staging of a *pas de deux* set to the finale of Stravinsky's *Firebird* and choreographer and director of the Wiesbaden Ballet Stephan Thoss's *Searching for Home*, which brings to life the music of Philip Glass.

MOON MADNESS

Pierrot Lunaire is the first choreography by Goecke set to Schoenberg. "I was inspired by Glen Tetley's version of *Pierrot*, which is being danced in Stuttgart," says Goecke. "I immediately loved the music. And the more often I heard it in rehearsals, the more I loved it."

Schoenberg's atonal melodrama sets to music twenty-one poems by Albert Giraud (in the German translation by Otto Erich Hartleben). It premiered in 1912. In the piece, a narrator recounts the tale of Pierrot in *Sprechstimme* (speak-singing). A commedia dell'arte figure, Pierrot never leaves the stage; the audience follows him through a three-part narrative in which he first experiences vivid fantasies about love and religion, then a violent nightmare, and finally, a return to his hometown during which he reflects on the influence of the moon on his past. As danced, Goecke's project is a high-energy

piece that creatively remixes moves from mime and boxing. It was dubbed a *ballet noir* by *Dance Europe* critic Ali Mahbouba. "In his own inimitable style," writes Mahbouba, "Goecke wondrously succeeds in fathoming the depths of Pierrot's psyche and his moon madness."

GLASS'S HIDDEN DIMENSION

A Renaissance man of dance, Stephan Thoss not only choreographed but also designed the set and costumes for his *Searching for Home*. It is an ode to the music of Glass in the form of an expressionist dance presented by a 16-strong troupe. The piece was first presented in October 2008 at the Staatstheater Wiesbaden. Montreal audiences won't see exactly the same production as the original, however; Thoss has made improvements to the work over the last several years, incorporating new ideas and tailoring the performance to work perfectly with the current performers and space.

Searching for Home explores the concept of self. It follows a young woman whose various personae appear as separate, often masked, figures. These ghost identities interact with each other in three magical rooms whose spatial forms are distorted by lights and mirrors. The working title of the piece was *Visible Emptiness*; "the title referred to the work's spatial dimension and its characters," explains Thoss.

Since hearing Glass's first violin concerto in 1996, Thoss has frequently favoured the minimalist composer; *The Secret of Bluebeard*, his latest dance which premiered this February, was also choreographed to the music of Glass. *Searching for Home* features Glass's String Quartet No. 5, Symphony No. 3, and Symphony No. 3. "Glass inspires me a lot," says Thoss. "And it remains a mystery because I cannot say 100% why. There is always a hidden dimension in Glass and this is my inspiration. A subtle link between the action of feeling and of thinking. There is something obscure, but also a clear line with an infinite dimension due to the pace and minimalist bearings. And it stimulates motility." **LSM**

Performed by Les Grands Ballets Canadiens de Montréal;
May 12 – 21 www.grandsballets.com

FIVE YEARS FOR THE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

by CRYSTAL CHAN

The Festival TransAmériques opens the summer festival season in Montreal with 31 shows and events all across the city. Showcasing contemporary arts from around the world, the fifth edition of this festival's impressive lineup comes to us from twelve countries, including five world premieres, ten North American premieres and four Canadian premieres.

Well-known visitors to Montreal will include Les ballets C de la B with their drag cabaret, *Gardenia*, and the Schaubühne, which opens the fest with a piece mingling theatre and dance named *Trust*.

A chance to see iconoclast Marie Brassard in a work of autobiographical fiction at Usine C and dancer Israel Galván taking contemporary flamenco to the max are not to be missed.

Theatrical offerings are diverse, spanning from a staging of the 1970 FLQ hostage-taking (*Octobre 70*) to a musical from the New York City Players Neutral Hotel to a hyperrealist show from Tokyo which follows the comings and goings of eight young people living in a miniscule apartment (*Yume No Shiro*).

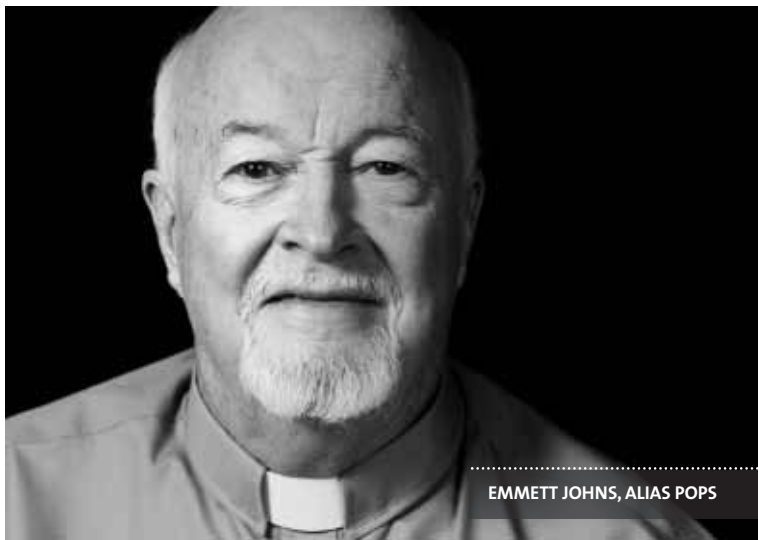
Marie Béland's *Behind: Une danse dont vous êtes héros* engages in an almost meta-dance, a spare arrangement of visual and sound cues which

invites the audience to solve a sort of a "choreographic riddle." Geneva's Compagnie Creffe also presents a minimalist show with *Lanx + Obvie* at Agora de la Danse. Canadian darling Crystal Pite's *The You Show* will be popular, and the closing performance is a must-see from New Zealand: *Tempest: Without a Body*.

The four free performances are Sylvain Émard's *Le continental XL*, an outdoor extravaganza featuring 200 dancers; *Bodies in Urban Spaces*, a colourful series of human sculptures touring from the planetarium; *SoleNoid*, a robotics piece where spectators can choreograph eight tap dancing shoes; and *La porte du non-retour*, a photo exhibition on African migration. **LSM**

May 26 to June 11 www.fta.qc.ca

La MUSIQUE



EMMETT JOHNS, ALIAS POPS

Formidable outil social

par CAROLINE RODGERS

La musique crée des liens. Avec soi-même, avec nos pairs et avec la société. C'est le principe de base guidant Julien Peyrin, musicothérapeute de l'organisme Dans la rue, qui utilise la musique pour travailler avec une clientèle de jeunes adultes en situation de précarité. Alors que l'OSM rend hommage en mai au fondateur de cet organisme, le père Emmett Johns, alias Pops, un partenariat original entre l'orchestre et Dans la rue s'est déroulé au cours des derniers mois.

Pendant trois mois, des jeunes intéressés ont reçu un lecteur MP3 contenant 62 incontournables de la musique classique, de Pachelbel à Philip Glass, en plus de quelques classiques de la musique de film, de John Williams par exemple. Ils étaient invités à créer des œuvres picturales ou à écrire des textes en s'inspirant des œuvres de leur choix. Le résultat de leur travail sera exposé à la Place des Arts pendant les deux jours où seront présentés les concerts en hommage à Pops.

«L'idée, c'était de leur fournir un éventail de pièces pour qu'ils découvrent les différentes époques et facettes du répertoire classique et symphonique, dit Julien Peyrin. Il y a des œuvres qu'ils aiment et d'autres qu'ils aiment moins. Avec cet outil, ces jeunes qui n'ont pas eu beaucoup de contacts avec la musique classique dans leur vie sont au moins en mesure de dire ce qu'ils préfèrent.»

Avant cela, d'autres activités ont permis aux jeunes d'effectuer un cheminement personnel grâce à la musique. On retrouve, dans les locaux de l'organisme, une salle de musique avec un piano, un orgue, une batterie et quelques guitares, pour ceux qui veulent en jouer. En mars dernier, on a même inauguré un mini studio où ceux qui le souhaitent peuvent enregistrer une pièce et la graver sur CD. Julien Peyrin espère pouvoir créer une compilation de ces œuvres quand suffisamment de matériel aura été produit.

«L'objectif, avec nos différentes activités musicales, est d'accompagner les jeunes dans une dynamique de changement, où ils essaient de nouvelles choses et peuvent en arriver à se dire :

je suis capable, dit-il. C'est un processus de restauration de l'estime de soi et d'autonomisation.»

Il offre également des séances de tam-tam et un soutien pédagogique individuel à ceux qui apprennent un instrument par eux-mêmes. Une fois par mois, il invite un artiste de *beat box* à donner des ateliers de groupe.

Dans toutes ces activités, aucune pression, toutefois. «Il est clair que nous ne sommes pas dans une logique de performance et de prestation, dit Julien Peyrin. On est dans la communication. La musique est un outil pour s'exprimer et pour élaborer sur ce qu'on a vécu. Ces jeunes ont eu une vie difficile, et on n'ira jamais leur dire, en plus : toi tu es bon, toi tu es moins bon.»

Au total, une quarantaine de jeunes ont participé à un moment ou à un autre à une activité.

LE VOLET CLASSIQUE

Au cours de l'automne, un partenariat a été créé entre l'OSM et Dans la rue. Dans un premier temps, des jeunes ont assisté à trois concerts dans le cadre des matinées jeunesse. Puis, en décembre, Kent Nagano est venu avec cinq musiciens donner un concert à la cafétéria, un événement dont le succès a complètement surpassé les attentes.

«C'était un moment inoubliable, dit Julien Peyrin. Dès le début, Kent Nagano a expliqué à l'assistance que Mozart, quand il écrivait sa musique, l'avait fait pour le peuple et non pour une élite. Tout de suite, il a fait tomber les barrières imaginaires et préconçues entre la musique dite élitiste et ces jeunes en situation de précarité. En disant cela, il avait déjà gagné avant même qu'on entende une seule note.»

Le concert s'est conclu sur un échange hallucinant où les jeunes ont joué du tam-tam avec les musiciens de l'OSM, tandis qu'un danseur de rap exécutait un numéro improvisé à côté de Kent Nagano et que plusieurs représentants des médias, émus, pleuraient.

Par la suite, deux des musiciens de l'OSM qui avaient énormément apprécié cette rencontre ont proposé de revenir pour une deuxième, sous forme d'atelier de discussion. André Moisan et Pierre Beaudry sont revenus avec leur instrument pour un échange passionnant de deux heures avec les jeunes. Ils ont répondu aux questions et parlé des instruments, du déroulement des concerts, de leur vie professionnelle, et raconté des anecdotes de tournées.

«Les musiciens ont contribué à démystifier complètement l'image que les jeunes pouvaient avoir de la musique, et ceux qui étaient présents ont aussi permis aux musiciens d'aller au-delà des idées reçues sur leur réalité», constate le musicothérapeute.

«Je savais, au départ, qu'il y aurait de l'intérêt, mais pas à ce point-là, ajoute-t-il. Ils écoutent habituellement des musiques très intenses, du métal, du punk, du rap. Mais on se rend compte que le lien entre ces musiciens et les jeunes, au fond, c'est le fait qu'ils soient tous des passionnés de musique, au-delà des différents styles.»

Lui-même avoue avoir eu, avant ce projet, des idées préconçues. «J'avais ce préjugé au départ que la musique classique et les jeunes de chez Pops formaient deux continents très éloignés, dit-il. Tous les événements qui ont suivi ont clairement démontré le contraire.»

LSM

Concert hommage au père «Pops» Emmett Johns, 2 et 3 mai www.osm.ca

CANADA

The Place To Be for All Things *Sistema*

by JONATHAN GOVIAS

Canada's history with the *el Sistema* movement may not be very long, but it does not lack for distinction. In 2008, the Glenn Gould Foundation named Maestro Abreu the laureate of its Eighth Prize for his manifest international achievements in the arts. In the fall of 2009, the Maestro visited Toronto, speaking at a symposium and the Simón Bolívar Orchestra was introduced to Canadian audiences for the first time. And less than one year later, on August 18, 2010, the New Brunswick Regional Development Corporation under Minister Victor Boudreau announced a commitment of \$1.84 million to the New Brunswick Youth Orchestra in support of its *el Sistema* program.

As distinguishing gestures go, that might be the largest government investment in *el Sistema* to date in North America, far exceeding typical gifts from provincial arts foundations to major professional orchestras. It was a financial vote of confidence in the youth orchestra's strategic vision, a vision that has embraced *el Sistema* both philosophically and practically. In addition to running a conventional youth symphony, NBYO launched a *núcleo* in Moncton two years ago, and has plans to open another two centres in Saint John and Richibucto before the year is out. Although it's too early for measurable social results to have emerged, NBYO is well on its way to creating the first genuine regional *Sistema* network in North America. To celebrate, the NBYO is convening a summit in Moncton on May 14 and 15 at which they will welcome Maestro Abreu himself, who will receive an honorary doctorate

from Mount Allison University as part of the proceedings.

www.sistemacanadasummit.eventbrite.com

It turns out that Canada is the place to be this May for all things *Sistema*, as the University of Western Ontario will host a major international symposium from May 29 to June 1 devoted to the idea of music as an agent of social change. More exploratory than celebratory, the event is notable in that it will be the first very serious examination of *el Sistema* from a scientific and academic perspective. Distinguished sociologists Christopher Small (mentioned in instalment five of this series) and Hildegard Froehlich will speak, and although they lack the star power of Maestro Abreu, their voices represent an essential, impartial corollary to his message and vision. www.lme.uwo.ca (Full disclosure: I will be presenting a keynote as well.) Formation of a national movement will be on the agenda; with NBYO, Leading Note Foundation in Ottawa, and other initiatives cropping up more and more rapidly across Canada, discussion has naturally turned towards coordination beyond the regional level. This is challenging territory, since for every story like that of the centrally-funded national initiative about to launch in the UK, an opposing example stands, like the dramatic false start of the US movement. With this much activity in Canada, however, the only question concerning a national plan is *when*, not *if*.

LSM

Jonathan Govias is a distinguished conductor, consultant and educator for *el Sistema* programs on four continents. For enhanced content, please visit www.jonathangovias.com



L'ÉCOLE D'ÉTÉ DE

CHANT CHORAL

ÉDITION 2011

ROBERT INGARI, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Université de Sherbrooke
CAMPUS DE LONGUEUIL
du 25 juin au 2 juillet

SEULEMENT 15 PLACES RESTANTES POUR CHORISTES
DE NIVEAU INTERMÉDIAIRE ET AVANCÉ
Répétitions intensives • Classes de maîtres • Conférences

MISA TANGO

de Luis Enrique Bacalov

RHAPSODY IN BLUE

(arrangement avec chœur)

de George Gershwin

avec orchestre symphonique

Inscriptions :
USherbrooke.ca/musique
1 800 267-UdeS



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

The Bogotá Philharmonic Orchestra, Colombia, public institution attached to the "Secretaría Distrital de Cultura, Recreación y Deporte" of the Mayor's Office of Bogotá

PUBLIC ANNOUNCEMENT

of selection for individuals interested in taking part in the
Invitation to Compete No.001 of 2011 for the provision of the
following posts:

- One (1) vacancy for
Bassoon Group Leader – Grade 05
- One (1) vacancy for Orchestra Musician
Violoncello – Grade 03
- One (1) vacancy for Orchestra Musician
Violoncello – Grade 02
- One (1) vacancy for Orchestra Musician
Violin – Grade 01

Nature of the post: Public Servant
Engagement: Working Contract.

APPLICATIONS:

From 02nd May to 10th June 2011

FURTHER INFORMATION:

info@ofb.gov.co

www.filarmonicabogota.gov.co



Orquesta
FILARMÓNICA
de BOGOTÁ
Sector Cultura Recreación y Deporte



ALCALDÍA MAYOR
DE BOGOTÁ D.C.



BOGOTÁ
SECRETARÍA
DISTRICTAL DE
CULTURA
RECREACIÓN Y
DEPORTE

LE PHILHARMONIQUE *de* BERLIN

Alors que Yoav Talmi s'apprête à diriger l'OSQ dans la Neuvième de Beethoven une ultime fois en tant que directeur musical de l'orchestre, paraît le 3 mai aux Éditions Septentrion une autobiographie du maestro. Nous vous proposons un extrait exclusif.

AU TOUT DÉBUT DE JUIN 1982, alors que j'achevais la saison avec mon ancien orchestre d'Arnhem, mon agent allemand à Munich, le Dr Göhre, du Concerto Winderstein, m'appela :

– Carlos Kleiber vient tout juste annuler ses concerts à l'Orchestre philharmonique de Berlin. Il n'y a qu'une répétition générale demain, et trois concerts qui commencent demain soir. Au programme, la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák et le *Premier concerto pour piano* de Tchaïkovski avec Alexis Weissenberg. Ils font demander si tu ne peux pas remplacer Kleiber.

Je retins mon souffle. Cet orchestre est la crème de la crème des grands orchestres du monde et une telle offre ne se présente pas tous les jours ! Fort heureusement, j'étais très à l'aise avec ce programme, mais mon cœur battait quand même comme une czárdás hongroise !

– Bien sûr. Je le fais. Je suppose que je dois m'envoler immédiatement pour Berlin ?

– Oui. L'orchestre t'a déjà réservé une chambre d'hôtel. Ils t'attendent à la Filharmonie demain matin à 10 heures.

Je réservai mon billet pour le premier vol vers Berlin, saisis mes partitions, fis mes bagages en toute hâte et me précipitai à l'aéroport. Comme ça avait été le cas quand je m'étais envolé de Londres pour mon premier remplacement à Arnhem 10 ans plus tôt, je tâchai de mémoriser mes partitions dans l'avion durant tout le vol et même une bonne partie de la nuit à l'hôtel.

À 9h30, en ce 3 juin 1982, j'arrivais à la *Filharmonie* où je fus accueilli par le D^r Girt, Intendant du Philharmonique de Berlin, qui me présenta aux musiciens. J'étais très heureux de travailler de nouveau avec Alexis Weissenberg et le *Concerto* de Tchaïkovski alla tout seul.

Après la pause, nous nous attaquions à la *Symphonie du Nouveau Monde* et j'interpompais l'orchestre assez souvent pour demander tel ou tel détail. Les musiciens qui jouaient l'œuvre depuis des années avec Karajan et qui étaient donc habitués à son interprétation, paraissaient assez réticents. Je voyais dans leurs yeux qu'ils avaient l'air de demander : « Vraiment, vous voulez cela de cette façon ? » Je me sentais un peu interloqué, mais je poursuivais mon travail à ma manière.



Par ailleurs, le Philharmonique de Berlin poursuit une vieille tradition et n'attaque qu'après un délai considérable suivant la battue du chef. Au moment de passer au célèbre mouvement lent, le délai était tel que j'avais énormément de mal à garder la pulsation et j'en perdais mon tempo intérieur. Je stoppai l'orchestre et demandai, naïvement :

– Pourriez-vous autant que possible attaquer au moment même de la battue ?

– Nein ! Non ! répliqua haut et fort le premier trombone.

Michel Schwalbé, le légendaire *concertmaster* de l'orchestre, se leva, s'approcha et me dit doucement :

– Herr Talmi, plusieurs des plus grands chefs actuels ont le même problème quand ils viennent nous diriger la première fois. Dirigez comme si vous sentiez la pulsation solidement dans vos couilles ! Ne laissez pas le délai influencer votre pulsation.

Il retourna à sa place et je repris le mouvement lent en tâchant de suivre son conseil et en m'arrangeant pour bien conserver le tempo.

Une fois la répétition terminée, le D^r Girt vint me trouver à ma loge et, voyant que j'étais plutôt maussade, me demanda :

– Que se passe-t-il ?

– Eh bien, voyez-vous, je me serais attendu à un peu plus de collaboration de la part de musiciens qui se trouvent dans un cas de force majeure. Leur manque de solidarité avec moi me rend mal à l'aise.

– Je vais vous dire quelque chose, Herr Talmi. Quand Leonard Bernstein est venu au Philhar-

monique de Berlin pour la première fois, pour y diriger la *Neuvième* de Mahler, il voulait plier bagages dès la première répétition. Il était vraiment troublé par le manque d'enthousiasme des musiciens, mais après bien des efforts nous avons réussi à le persuader de rester. À la fin de la semaine, c'était devenu une histoire d'amour, entre eux, et il était extrêmement heureux avec l'orchestre. Attendez le concert et ne laissez pas cette répétition vous démoraliser.

C'est ce que je fis. Ce soir-là, dans la *Symphonie du Nouveau Monde*, le moindre détail que j'avais demandé en répétition était en place et mes vœux rendus à la perfection ! Le jeu de l'orchestre était magnifique, spécialement les *ppp* et *pppp* (les plus doux *pianissimi*) indiqués dans la partition. Ces *pianissimi* étaient tout simplement bouleversants, à couper le souffle.

Plusieurs des musiciens vinrent me serrer la main après le concert... puis ce fut au tour du D^r Girt :

– Alors, Herr Talmi, comment vous sentez-vous maintenant ?

– Merveilleusement bien, répondis-je. L'investissement personnel des musiciens était exemplaire et chaque minute de la symphonie me donnait le frisson.

– Eh bien, ajouta-t-il, sachez que les musiciens m'ont déjà demandé de vous rengager ! Revenez demain avec votre agenda et nous tâcherons de fixer la date de notre prochain rendez-vous.

LSM

OSQ dans la Neuvième Symphonie et l'ouverture Coriolan de Beethoven, ainsi que la création du *De Profundis* de maestro Talmi www.osq.qc.ca

LA MUSIQUE CLASSIQUE 101

LE CONCERTO

par CLAUDIO PINTO

Le concerto est l'une des formes majeures de la musique occidentale. D'origine italienne, le terme apparaît à la fin du XVI^e siècle avec le *concerto grosso*, où un petit groupe d'instruments s'oppose à un grand ensemble; Stradella, Corelli, Torelli et Haendel comptent parmi ses dignes représentants. Il faut attendre la venue de Vivaldi – et aussi celle de la forme sonate au milieu du XVII^e siècle – pour assister à la naissance du concerto de soliste. Renforçant l'idée de rivalité (de l'italien *concertare*) entre le soliste et l'orchestre (*tutti*), le concerto de soliste reconnaît l'importance du dialogue entre les deux parties.

Ce nouveau style instrumental se répandit avec une rapidité fulgurante dans toute l'Europe, en partie grâce à l'émigration de musiciens italiens dans les grandes cours, mais aussi le développement de l'édition musicale. Ce véritable raz-de-marée mènera d'ailleurs au choix de la langue italienne pour désigner, partout en Europe, tempos et nuances musicales – pratique courante encore aujourd'hui.

Constitué généralement de trois mouvements (vif-lent-vif), le concerto comporte à la fin du premier mouvement, et parfois du troisième, une partie improvisée appelée cadence, où l'exécutant improvise et démontre sa virtuosité, qui reprend des bribes de thèmes du mouvement (comme pourrait le faire aujourd'hui un jazzman qui transforme un motif pendant quelques mesures à sa façon). La plupart des cadences n'ont pas été notées, mais quelques-unes, notamment de Mozart et de Beethoven, nous sont parvenues.

Se démarquant par son côté spectaculaire, le concerto de soliste jouit d'une grande popularité aux époques classique et romantique. Si le piano et le violon demeurent les instruments les plus prisés, d'autres, dont le violoncelle ou la flûte, obtiennent également la faveur des compositeurs. Mentionnons aussi les concertos pour multiples instruments, par exemple le *Concerto pour flûte et harpe* de Mozart, le *Triple Concerto* (piano, violon et violoncelle) de Beethoven et le *Double Concerto* de Brahms.

Le concerto sert aussi de terrain d'exploration pour des réalisations singulières; le *Concerto pour la main gauche* de Ravel, le *Concerto pour orchestre* de Bartók et le *Concerto pour piano, orchestre et chœur d'hommes* de Busoni en témoignent. Plusieurs musiciens n'ont écrit aucun concerto (Schubert notamment), mais d'autres – tels Vivaldi, Mozart et Beethoven – en ont fait un champ privilégié pour l'expression individuelle. N'oublions pas les compositeurs de notre ère – dont Henri Dutilleux, John Cage, Pascal Dusapin, John Corigliano ou John Adams, qui a notamment signé un concerto pour violon électrique, *Dharma at Big Sur* – qui, par leur apport à la forme, nous confirment sa vitalité incontestable. **ISM**

KENT NAGANO ET L'OSM reçoivent ce mois-ci deux spectaculaires pianistes pour des concertos: Yefim Bronfman joue le Concerto pour piano no 2 en la majeur de Liszt les 2 et 3 mai. Alain Lefèvre joue le Concerto pour piano no. 4 de Rachmaninoff le 8 mai.



ENSEMBLE INSTRUMENTAL **10^{ANS}**
APPASSIONATA *J'adore!*
 DANIEL MYSSYK DIRECTION ARTISTIQUE

EN PRIMEUR À MONTRÉAL

La 8^e symphonie de Schubert «achevée»

Le chef d'oeuvre en quatre mouvements et

la *Sérénade pour cordes* de Dvořák.

Un concert symphonique festif!



Daniel Myssyk, chef

Jeudi 26 mai 2011, 20 h
 Conservatoire de musique
 de Montréal, 20 \$ à 39 \$

Billets : 514 388-5876

www.appassionata.ca
www.admission.com



Byrd & moi

Confessions of an executioner
 Une fable élisabéthaine

Chœur de Chambre Tactus

Direction **François A. Ouimet**

20 mai (fr) et 25 mai (eng) à 20h
 salle Redpath de l'université McGill
 3461 McTavish

15 - 20\$

www.tactus.ca
 514-849-2674



Les ensembles vocaux
Beaux Regards et Florilège présentent



MOZART

MOTETS FESTIFS ET ORATORIO
DAVIDE PENITENTE (extraits)

Sous la direction musicale de **François Panneton**

Concert donné en présence de
BERNARD LANDRY, invité d'honneur
Dimanche, 15 mai à 15h à l'église Saint-Laurent,
 809 av. Sainte-Croix
 Billet 25 \$, (gratuit < 12 ans)

Information : 514-484-8747

L'INSCRIPTION DES CONCERTS DES ORGANISMES ET INDIVIDUS MEMBRES DU CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE EST RENDUE POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DU CAM.

CALENDAR ENTRIES OF THE CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE MEMBERS ARE MADE POSSIBLE BY CAM.

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



POUR ANNONCER VOTRE ÉVÉNEMENT :
TO LIST YOUR EVENT IN THIS CALENDAR:

514-948-2520

LÉGENDE

- ALOM** Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
- APPASSIONATA** Ensemble instrumental Appassionata
- ARSENAL** Arsenal à musique
- BORÉADES** Les Boréades de Montréal
- CAMERATA** Musica Camerata Montréal
- CHANTS LIBRES** Chants Libres
- CMIM** Concours Musical International de Montréal
- CMORIN** Ensemble Chantale Morin
- CMFR** Créations Musicales François Richard
- CONSTANTINOPL** Ensemble Constantinople
- CÔTE-NORD** École de musique Côte-Nord
- CSL** Chœur Saint-Laurent
- ECM** Ensemble contemporain de Montréal
- FMC** Festival des Musique de Création du Saguenay/Lac-Saint-Jean
- FMCM** Festival de musique de chambre de Montréal
- FORGET** Le Domaine Forget
- FSTÜSSI** Félix Stüssi
- JMC** Jeunesses Musicales du Canada
- PRO MUSICA** Société Pro Musica
- IMM** I Musici de Montréal
- LMMC** Ladies' Morning Musical Club
- MMM** Festival Musique Multi-Montréal
- MOLINARI** Quatuor Molinari
- MOULINI** Moulin à Musique
- OCC** Ottawa Classical Choir
- OdM** Opéra de Montréal
- OM** Orchestre Métropolitain
- OPNM** Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde
- OQ** Opéra de Québec
- OSDL** Orchestre symphonique de Longueuil
- OSM** Orchestre symphonique de Montréal
- OSS** Orchestre symphonique de Sherbrooke
- OSTR** Orchestre symphonique de Trois-Rivières
- PALMTCALM** Société du Palais Montcalm
- PENTAÈDRE** Pentaèdre
- QUASAR** Quasar quatuor de saxophones
- SINFONIA** La Sinfonia de Lanaudière
- TLAJOIE** Trio Lajoie
- VDLM** Voix de la Montagne
- VNORD** Le Vent du Nord
- VROY** Les Violons du Roy

DIMANCHE
SUNDAY

LUNDI
MONDAY

MARDI
TUESDAY

PRO MUSICA, Serhiy Salov, piano, 15 h 30, Cinquième Salle, Place des Arts, 514 845-0532

LMMC, André Laplante, piano, 15 h 30, Salle Pol-lack, Montréal, www.lmmc.ca

CÔTE-NORD, Matinée-Gala, 10 h 30, foyer, Centre des arts de Baie-Comeau, 418 296-6428

OSM, Yefim Bronfman joue Liszt, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, Montréal, 514 842-9951

CMIM, Exposition de photos du CMIM, Hall du Centre Pierre Péladeau

OSM, Yefim Bronfman joue Liszt, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, Montréal, 514 842-9951

CMIM, Exposition de photos du CMIM, Hall du Centre Pierre Péladeau

01

02

03

OSM, Kent Nagano & Alain Lefèvre dans Rachmaninov & Scriabine, 14 h 30, Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, Montréal, 514 842-9951



14-21 >> **Marc Hervieux** avec OQ

VROY, Ian Bostridge, trois ténors baroques, 20 h, Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm, Québec, 418-641-6040, 1-877-641-6040

OSM, Kent Nagano & l'évolution de la symphonie, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, Montréal, 514 842-9951

FMCM, Célébration Beethoven, intégrale des quatuors à cordes 1ère partie, 20 h, Église St-George, Montréal, www.festivalmontreal.org

08

10

CÔTE-NORD, Concert-Gala, 14 h, Salle théâtre, Centre des arts, Baie-Comeau, 418 296-6428

JMC, Annabelle suit sa voix (3 à 5 ans), 11 h, Salle de musique de chambre des JMC, Montréal, 514 845-4108, poste 0

JMC, Annabelle suit sa voix (6 à 12 ans), 13 h 30, Salle de musique de chambre des JMC, Montréal, 514 845-4108, poste 0

MOULIN, Madame Violon raconte, 14 h, Bibliothèque Rosemont, Montréal

PALMTCALM, Noche Flamenca, 20 h, Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, Québec, 418 641-6040

OQ, La Chauve-souris, 20 h, Salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre, Québec, 418 643-8131

FMCM, Célébration Beethoven, intégrale des quatuors à cordes 1ère partie, 20 h, Église St-George, Montréal, www.festivalmontreal.org

15

16

17

CAMERATA, Viotti, Prévost, Brahms, 14 h 30, Centre Segal, Montréal, 514 739-7944



28-29 >> **Pierre Barrette (dir.)** des Trésors de la polyphonie

VROY, Gala-bénéfice, 19 h, Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm, Québec, 418 692-3026, poste 231

FMCM, Célébration Beethoven, intégrale des quatuors à cordes 1ère partie, 20 h, Église St-George, Montréal, www.festivalmontreal.org

CMIM, Atelier musical pour enfants : Complètement marteaux !, 9 h, Espace culturel Georges-Émile-Lapalme, Place des Arts, réservation requise, 514-845-4108 poste 0

CMIM, Mon premier cours de piano et Carte blanche au public, 12 h, Espace culturel Georges-Émile-Lapalme, Place des Arts, 514-845-4108, poste 0

CMIM, Quart de finale, 13 h et 19 h, Salle Pierre Mercure, Centre Pierre Péladeau, 514 987-6919

CMIM, Classe de maître avec le pianiste Jean-Philippe Collard, 14 h 30 et 19 h, Salle Tanna Schulich de l'Université McGill

OSM, L'Or du Rhin de Wagner, 14 h 30, Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, Montréal, 514 842-9951

MOULIN, Madame Violon raconte, 14 h, Théâtre Champêtre du Moulin Fleming, Montréal

OdM, La Bohème, 20 h, Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, Montréal, 514 985-2258

OSM, L'Or du Rhin de Wagner, 19 h 30, Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts, Montréal, 514 842-9951

CMIM/OM, Finale, 19 h 30, Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, 514 842-2112

29

30

31

POLITIQUE DE CRITIQUE: Nous essayons de présenter autant de produits que possible, mais il nous est impossible de couvrir chaque nouvelle parution. Vous trouverez des critiques additionnelles sur notre site [Web scena.org](http://Web.scena.org)

REVIEW POLICY: While we try to review as many products as possible, we are unable to cover every new release. More reviews can be viewed on our website at scena.org

- ★★★★★ INDISPENSABLE / A MUST!
- ★★★★☆ EXCELLENT / EXCELLENT
- ★★★☆☆ TRÈS BON / VERY GOOD
- ★★☆☆☆ BON / GOOD
- ★☆☆☆☆ PASSABLE / SO-SO
- ★☆☆☆☆ MAUVAIS / MEDIOCRE

CRITIQUES / REVIEWERS

RB: René Bricault, FC: Frédéric Cardin, NB: Normand Babin, EC: Éric Champagne, JKS: Joseph K. So, AL: Alexandre Lazaridès, WSH: Stephen Habington, LR: Lucie Renaud, PER: Paul Robinson

DISQUES

A Lesson in Love

Kate Royal, soprano; Malcom Martineau, piano
EMI 9 48536 2 (65 min 2 s)

★★★★★☆

This new disc with its provocative title is a perfect example of the intelligent and creative programming typical of the best British singers. In a "song cycle" of 28 short songs drawn from 18 composers ranging from one to three minutes, it tells the story of a young girl's first experience of love. Many of the songs are well known, for example Schumann's *Myrthen* Op. 25 and Schubert's famous "Gretchen am Spinnrade" and "Rastlose Liebe." The cycle is divided into four sections: Waiting, The Meeting, The Wedding and Betrayal. Sadly it's ultimately a downbeat cycle, as marital bliss turns to infidelity, the last song a repeat of the first, Bolcom's "Waitin", as our heroine is starting the search for true love once again. Royal sings with a wide range of vocal colours, showing uncommon insight into the sometimes rather convoluted texts. She captures the emotional highs and lows wonderfully—the yearning of a young girl, the ecstasy of first love, anger and fury at the betrayal, and the final resignation of love lost as our heroine moves on. She sings beautifully, except for moments of climax when the voice shows some strain. A truly marvelous collaborative pianist, Malcom Martineau, offers the most attentive and solid support for the singer. The recorded sound is pristine. There is a very short essay by Royal explaining the rationale for the disc and notes on the songs by Richard Stokes. This is one of the most satisfying of song recitals in recent memory. JKS



Bach : Œuvres célèbres au clavecin-pédalier

Luc Beauséjour, clavecin-pédalier

Analekta AN29970 (62 min)

★★★★★

Certes, Luc Beauséjour nous offre tout un cadeau avec cette lecture inspirée d'un répertoire mythique, mais c'est surtout le facteur Yves Beaupré qu'il faut féliciter ici. Peu connu, peu construit, le clavecin-pédalier souffre d'une injustice historique que ces deux Québécois tentent à juste titre de réparer. C'est un instrument tout à fait extraordinaire, au timbre extrêmement riche et au registre rivalisant avec l'orgue. D'où l'idée d'interpréter chorals, sonates en trio et fugues pour orgue directement au clavecin. La clarté du doigté et le sens de l'*Affekt* propres à Beauséjour nous font instantanément oublier la puissance des tuyaux, les œuvres semblent écrites expressément pour l'instrument. En lice *ipso facto* pour le disque québécois de l'année, rien de moins. RB



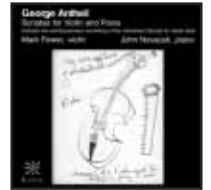
George Antheil: Sonatas for Violin and Piano

Mark Fewer, violon; John Novacek, piano

Azica ACD-71263 (65 min 01 s)

★★★★☆

L'originalité mi-savante, mi-intuitive du compositeur iconoclaste américain George Antheil (1900-1959) n'a jamais réussi à se transformer en parangon de la musique américaine, bien qu'elle soit devenue une véritable référence d'une certaine créativité anticonformiste étatsunienne, et ce, dans un milieu plutôt restreint de la musique contemporaine de ce pays. La maison Azica nous présente ici quatre sonates pour violon de ce compositeur hors normes. La musique d'Antheil est une action constante de recherche et d'exploration. La *Sonata no 2*, par exemple, donne l'impression que l'instrument est joué par un débutant, ce qui est voulu. Cela n'est pas le fait des dissonances ou d'une méthode de jeu par quarts de ton. Non, il s'agit véritablement d'un violon qui sonne *faux*. C'est peut-être là la seule œuvre de ce genre dans le répertoire. Les autres sonates sur le disque témoignent elles aussi de la volonté d'Antheil de briser les paradigmes habituels de la mélodie et du rythme (contrastes éclatants, rythmes hachurés). Bien que tout cela, et surtout la façon d'Antheil de traiter ces idées, semble un peu naïf à nos oreilles, le document est néanmoins précieux pour compléter notre compréhension de l'évolution musicale moderne et contemporaine. FC



Duos de l'entre-deux-guerres: Ravel, Martinù, Schulhoff, Honegger

Olivier Thouin, violon; Yegor Dyachkov, violoncelle

Analekta AN 2 9971 (66 min 53 s)

★★★★★☆

Le répertoire choisi dresse un portrait fort intéressant d'une certaine création musicale européenne des années 1920-1930. On passe de la *Sonate pour violon et violoncelle* de Ravel (créée en 1920) à la *Sonatine pour violon et violoncelle* d'Arthur Honegger (composée en 1932). Entre les deux, le *Duo no 1 pour violon et violoncelle* de Bohuslav Martinù et le *Duo* (tout court) d'Edwin Schulhoff, artiste « dégénéré » mort dans les camps d'extermination nazis. Des quatre au programme, Ravel est de loin le plus célèbre, les autres réussissant occasionnellement à se glisser dans les programmations musicales en concert. C'est probablement pour cette raison que le disque demeure encore aujourd'hui une si formidable plateforme de découvertes. Le langage de toutes les œuvres est sensiblement le même, un modernisme teinté d'austérité et de mélancolie, mais accessible et communicatif. Ravel est évocateur, Martinù est à la fois sévère et espiègle (chacun des deux mouvements de son *Duo* représentant l'un ou l'autre de ces contrastes), Schulhoff est le plus amer et Honegger est tantôt sérieux, tantôt badin, tantôt pastoral. Olivier Thouin et Yegor Dyachkov forment un duo équilibré qui traduit bien l'essence de cette musique sérieuse et réfléchie que plusieurs mélomanes découvriront avec plaisir. FC

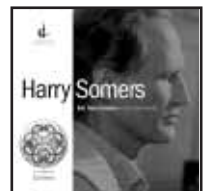


Harry Somers: Live from Toronto, Orchestral works

Toronto Symphony Orchestra/ Jukka-Pekka Saraste & Victor Feldbrill; Robert Silverman, piano; Esprit Orchestra/Alex Pauk
Centredisques CMCCD 15911 (71 min 5 sec)

★★★★☆

Cette nouvelle parution de la série *A Window on Somers* de l'étiquette Centredisque propose trois œuvres orchestrales enregistrées devant public à Toronto. D'emblée, la révélation de ce disque est le *Concerto pour piano no 2*, une véritable symphonie pour piano et orchestre de 47 minutes, en quatre mouvements. Composé en 1956, ce concerto surprend par son inspiration riche et son lyrisme puissant. Original dans son organisation formelle, l'œuvre comporte une variété de langages (néotonal, atonalité libre ou plus structurée, etc) qui reflète bien les préoccupations du compositeur torontois. Un document sonore inouï tant pour la qualité de l'interprétation que pour la découverte de cette musique fabuleuse. Au concerto s'ajoutent deux œuvres orchestrales d'intérêt divers. *Stereophony* (1963) relève de la production expérimentale de Somers, alors qu'il s'intéresse à la notion de spatialisation du son. La prise de son est peut-être trop large pour bien



XXI DISQUES XXI-21

LE PLUS GRAND PRODUCTEUR DE DISQUES INDÉPENDANT AU CANADA

PARUTIONS MAI 2011



WWW.XXI-21.COM

reproduire les visées du compositeur, mais sa pièce n'en demeure pas moins intéressante. Finalement, *Those Silent, Awe-Filled Spaces* (1978), inspiré par les peintures d'Emily Carr, nous fait entendre un univers sonore onirique. Ne serait-ce que pour le concerto, ce CD est un incontournable pour explorer la musique de Somers. EC

Haydn: Sonates pour piano, vol. 2

Jean-Efflam Bavouzet, piano

Chandos CHAN 10688 (68 min 29 s)

★★★★★

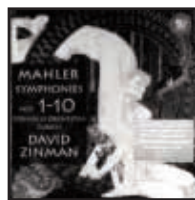
Ce deuxième volume de l'intégrale – ou serait-ce une anthologie? – des *Sonates* pour piano de Haydn débute par une composition, la 48^e en do majeur, d'une simplicité faussement ingénue, que Bavouzet réussit à hisser au rang de grande œuvre, toute pleine de surprises. Il en va de même pour les quatre sonates suivantes enregistrées ici. On pense au legs de Brendel dans le même répertoire, quatre CD d'un maître du clavier qui n'ont pas pris une ride (Phillips, 1986). Vingt-cinq ans plus tard, le pianiste français ne démerite pas et se joue finement des pièges techniques et musicaux de ces œuvres (sur un superbe Yamaha de la série CF). L'auditeur est constamment ébloui par l'alliance raffinée de virtuosité et de sensibilité musicale. Les ornements toujours discrètes, inattendues comme une improvisation, font dresser l'oreille dans les reprises et relancent sans cesse l'intérêt. Pour égaler son grand prédécesseur, Bavouzet aurait pu cependant creuser davantage les mouvements lents et s'abandonner au vertige de certains prestos fous, simples détails en regard du résultat final, tout à fait convaincant. AL



RCA Red Seal 88697 72723-2 (15 Hybrid SACD – 794 min 24 s/DVD 80 min)

★★★★★

To record a complete Mahler symphony cycle once required a decade or more. The sessions for this set began in 2006 and concluded last year. RCA chose the super audio format, playable on conventional CD decks, and launched the cycle with Swiss precision in 2007. The performances reached collectors in sequence, at mid-price and in short order. The appearance of this lavish—but bargain-priced—boxed set follows the last individual release by only a few months. Happily, the highest production values have been maintained. A consolidated booklet contains splendid essays on each work by Thomas Meyer, complete sung texts with English translation, and even a roster of the players. The striking cover art for the individual albums is retained: details from art nouveau paintings by Swiss artist Augusto Giacometti, a contemporary of the composer. Even the slip covers are of high quality, with double-disc symphonies housed securely together in bi-folds. No wonder that multiple sponsors are listed, including Mercedes-Benz. This is champagne fare on a beer budget.



David Zinman and the Tonhalle Orchestra won international renown with a series of recordings for Arte Nova. Their Beethoven symphony cycle was a million-seller. A Schumann cycle and the orchestral works of Richard Strauss were also lionized by critics. During the past four years or so, Zinman and company have alerted us that the Tonhalle is also a world-class Mahler orchestra. Zinman's methods are revealed in the accompanying film documentary on the preparation and performance of the Sixth Symphony. *Going Against Fate* by Viviane Blumenschein is remarkably candid in presenting an orchestra in rehearsal and on the concert platform. Musicians are encouraged to express their feelings about the music. And except when he is belting out Tom Lehrer's satirical song, "Alma" (yes, *that* Alma),

Zinman is a model of decorum and humility.

As the discs came along one by one, the reception was generally warm with a bit of sniping from critics on the flanks. After hearing the complete contents of the box, however, let me aver that here is a rare example of the whole exceeding the sum of its parts. The performances are excellent and the audio quality is of the highest standard. Zinman is scrupulous in observing Mahler's markings and the players respond magnificently to his requirements. The project also attracted superbly prepared choruses and a first-class group of vocal soloists, including Juliane Banse, Anna Larsson, Birgit Remmert, Luba Organisova, Melanie Diener, Lisa Larsson, Yvonne Naef, Anthony Dean Griffey, Stephen Powell, Askar Abdrazakov, and Alfred Muff. The overall experience is rather like joining a legion to undertake an heroic journey. The journey's end, however, feels abrupt. Zinman elects to use the completion of the Tenth Symphony by the American Clinton Carpenter rather than his normal choice of Deryck Cooke's performance version. Of all the adaptations that have appeared, Carpenter's is the most interventionist. Although worth hearing, to this listener it falls short of Cooke's achievement.

Long after the Mahler consecutive anniversary years have passed, this symphony cycle will be played and replayed as one of the greatest issues of the period. WSH

Mozart: Piano Concertos 22 & 25

David Fray, piano

Philharmonia Orchestra/Jaap Van Zweden

Virgin Classics 50999 641964 0 4

★★★★★

Son interprétation de la Sonate de Liszt (reprise sous étiquette ATMA Classique) et sa grande maturité avait séduit le jury du Concours Musical International de Montréal en 2004, qui lui avait décerné alors un deuxième prix. Ceux



ANGE NOIR

D'APRÈS LA PIÈCE MUSICALE *BLACK ANGELS* DE **George Crumb**

UNE PRODUCTION DE **MOMENTUM** EN COLLABORATION AVEC LE **Quatuor Bozzini**

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **Jean-Frédéric Messier** MUSIQUE **George Crumb**

ÉCLAIRAGES **Michel Beaulieu** COSTUMES **Sharon Scott**

AVEC **Stéphane Demers + Marcel Pomerlo + Le Quatuor Bozzini**

DU **1^{er} au 3 juin 2011**

1^{er} et 3 juin à 21h + 2 juin à 19h – EN FRANÇAIS

2 juin à 21h – EN ANGLAIS



AU **Théâtre de Quat'Sous**

100, AVENUE DES PINS EST

BILLETTERIE **514 845-7277**

www.admission.com

Présenté dans le cadre du



www.offta.com



qui ont suivi sa carrière ont rapidement pu constater que la reconnaissance était méritée, le pianiste démontrant certes une technique irréprochable, mais surtout une réelle personnalité – non dénuée de certains tics au concert. En ont témoigné sur disque ses Notations de Boulez (2007) et sa version de référence des concertos de Bach avec l'Orchestre de chambre de Brème (2008), tous deux lauréats du prestigieux ECHO Klassik. Cette fois, David Fray offre deux concertos de Mozart, très proches dans leur esthétique de l'opéra (Le Nozze di Figaro sera d'ailleurs créé quelques mois après le K. 482). Le pianiste démontre une complicité réelle avec l'univers de Mozart, souvent transformé par d'autres mains en petite chose insipide. Sa sonorité reste ample mais veloutée, et il sait transmettre avec une grande subtilité la poésie des Andante et une effervescence presque tendre, qui respire toujours admirablement, dans les Allegro. Ses rubatos sont respectés de façon quasi symbiotique par Jaap van Zweden et le Philharmonia Orchestra, qui offrent un écrin somptueux aux arabesques du piano, notamment dans le deuxième mouvement du K. 503. La prise de son reste claire, équilibrée, avec juste ce qu'il faut de réverbération pour créer l'illusion de s'être glissé dans les mythiques studios d'Abbey Road. LR

Rethink Forever: Vocal Music of Peter Hannan

Musica Intima; Vancouver Cantata Singers/Eric Hannan, Siri Olesen
Artifact Music ART 0470 (69 min 15 s)

★★★★☆

Originaire de Montréal, le compositeur Peter Hannan vit et travaille désormais à Vancouver. Il s'est fait connaître récemment pour son opéra « baroque » *120 Songs for the Marquis de Sade* qui avait été grandement remarqué lors de sa création. Cet album regroupe trois œuvres pour ensemble vocal et une œuvre pour soliste et bande. Son style choral évoque certains compositeurs de la mouvance minimaliste (on pense à David Lang, notamment), bien que le travail mélodique soit un peu plus développé. L'harmonie ultraconsonnante et la simplicité de cette musique lui assure certainement une réception rapide et spontanée de la part des auditeurs. Les pièces avec bandes comportent cependant une couleur plus contemporaine (quoique stylistiquement plus éparse : on passe de la sonorité d'ambiance à des rythmes technos sans transition apparente). *No brighter sun : No darker night*, pour voix soliste et bande, contraste avec le reste du disque. L'œuvre a l'apparence d'un petit monodrame tant cette musique est nettement plus théâtrale. Néanmoins,



SUITE à la page/Cont. p 37

*Chapelle historique
du Bon-Pasteur
La maison de la musique*

Quatuor résident :

L'Ensemble Morpheus
Marc Djokic, violon
Frédéric Lambert, alto
Chloé Dominguez, violoncelle
Paul Stewart, piano

Compositrice résidente :

Cléo Palacio-Quintin

Dimanche 1er mai 2011 15 h 30

Platero et moi
Marcela Pizarro Minella, narration
André Rodrigues, guitare
Milena Buziak, mise en scène
Œuvres de Mario Castelnuovo-Tedesco
et Juan Ramón Jiménez

Jeu 5 mai 2011 20 h

Flamenco Road
Michael Laucke, guitare
Paul Pivetta, guitare
Robert Roy, basse électrique
Michel Séguin, percussions
Danielle Plamondon, danse
Œuvres de Albeniz, Tàrrega, De Lucia,
Coxon, Laucke

Dimanche 8 mai 2011 15 h 30

Yegor Dyachkov, violoncelle
Jean Saulnier, piano
Intégrale des sonates de Beethoven

Mercredi 11 mai 12 h

Midi musique
Magda Boukanaan, piano
Œuvres de Brahms, Liszt,
Prokofiev, Ravel

Jeu 12 mai 2011 h

Lauréat du Concours Honens 2009
Gilles Vonsattel, piano
Œuvres de Dallapiccola, Debussy,
Holliger, Muhly, Ravel

Dimanche 15 mai 2011 15 h 30

Romantisme et modernité
L'Ensemble Morpheus
Marc Djokic, violon
Frédéric Lambert, alto
Chloé Dominguez, violoncelle
Paul Stewart, piano
Œuvres de Chausson, Hindemith,
Palacio-Quintin

100, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2X 1C3
Renseignements : 514.872.5338

Les billets sont disponibles en ligne :
admission.com et lavitrine.com
laissez-passer disponibles
7 jours avant le concert



Montréal

quatuor molinari

21 mai 2011, 20 h : Hétu, Debussy, Schoenberg
Conservatoire de musique de Montréal, 4750, Henri-Julien, Montréal
Billets : \$25, \$20, \$10
Réseau Admission www.admission.com T 514-790-1245

14 mai 2011, 14 h Dialogue à la Chapelle
Chapelle historique du Bon-Pasteur
100 est, rue Sherbrooke. Entrée libre
Infos : www.quatuormolinari.qc.ca T 514-527-5515

Conservatoire de musique de Montréal
Centre des Arts de Montréal
Centre Council for the Arts
Alfred Dufay
MEMORIA
C M C
Saison LeVivier

398-4547

- 20h. SGACH. 15-50\$. FMC MTL. Jazz & Jeans Series. *Hot Sax*. Brot, Monk, D'Rivera, Steprans, Fréchette, Burgos. **Quatuor du Nord, saxophones; Eugenio "Kiko" Osorio, percussion; Rémi-Jean Leblanc, double-bass.** 489-7444
- 20h. Théâtre Plaza, 6505 St-Hubert. 20\$. FMMM. Les Grands Concerts. *Voix d'expérience*. Chants populaires d'Algérie et d'Arménie. **Karim Saada; Serge Bédrossian.** 790-1245
- 22h. Les Bobards, 4328 boul. St-Laurent. 7\$. FMMM. Les Nuits MMM. Musique latino-rock. **Hombre.** À la porte; musiqueMMM.com

Samedi 7 Saturday

- 12h30. CAV. 5-7\$. SMAT, Diffusions d'opéra. Wagner. Lohengrin. **J. Kaufmann, A. Harteros. W. Koch, M. Schuster; K. Nagano, chef.** (→12)
- 13h. Ciné-Met MTL. 15-25\$. The MET in HD, Encore. Rossini: Le Comte Ory. **Maurizio Benini, cond.; Diana Damrau, Joyce DiDonato, Susanne Resmark, Juan Diego Flórez, Stéphane Degout, Michele Pertusi.** (→7 Québec; 7 Ailleurs au QC; 7 Ottawa-Gatineau)
- 15h. Cedar Park United Church, 204 Lakeview, Pointe-Claire. 12-20\$. *Bella Broadway, a choral revue*. Broadway music. **Voices For Hope Choir; Douglas Knight, cond.** (Followed by reception) 630-4636, 695-1970 (→8)
- 19h30. Église Ste-Geneviève, 16037 boul. Gouin Ouest, Ste-Geneviève. 20-25\$. *Concert gala 25e anniversaire*. Berlioz: Carnaval romain; Stewart Grant 245; Bruch: Concerto pour violon #1; Borodine: Prince Igor, Danses poloviennes; Tchaikovsky: Ouverture 1812. **O.S. des jeunes du West Island; Stewart Grant, chef; Alexandre Da Costa, violon.** 514 428-9643
- 19h30. McGill RED. 10-30\$. VivaVoce présente. *Prélude à Carnegie Hall 2011*. Bach, Buxtehude, Monteverdi, Schütz, Rheinberger, Saint-Saëns, Eric Whitacre, etc. **Ottawa Bach Choir; Lisette Cantton, chef; Jennifer Loveless, orgue.** (Un avant-gout de sa tournée à New York) 613-270-1015, 398-4547, 489-3739
- 20h. Atelier À l'Écart, 245 St-Jean, Longueuil. 20\$. **Grenon, Guibord.** (Nombre de places limité) 450-651-1204 (→6)
- 20h. Centre culturel et communautaire Henri-Lemieux, 7644 Edouard, LaSalle. 18-20\$. *La bonne nouvelle selon Quartom*. Chanson jazz, crooners, pop, opérette, opéra, mélodies françaises, etc. **Quartom.** 367-5000
- 20h. CMM SC. 10\$. *Quatre siècles en trio*. Mozart: Divertimento, K 254; Mendelssohn: Trio #2, op.66; Martinu: Trio #2, **Trio Lajoie.** 855-790-1245
- 20h. Église St-François-Xavier, 994 Principale, Prévost. 25\$. Diffusions Amal/Gamme. *Romance et passion*. **Wonny Song, piano.** 450-436-3037
- 20h. Église St-Viateur, 1175 Laurier Ouest (angle Bloomfield), Outremont. 17-25\$. Vivaldi: Credo, RV591; Magnificat, RV610a; Laudate Dominum, RV606; Introduzione, RV639; Gloria, RV588. **Chœur Les Voix de la Montagne; Bruno Dufresne, chef; Ensemble Les Idées heureuses; Andréanne Brisson Paquin, soprano; solistes de l'ALOM.** 739-4302
- 20h. McGill POL. FA. MR. **Richard Coburn, piano.** 398-4547
- 20h. Polyvalente St-Jérôme, Salle André-Prévost, 535 Fillion, St-Jérôme. 33\$. Classique. Angel Villoldo, Anselmo Aieta, Piazzolla, Dave Brubeck, Gerardo M. Rodriguez, Gade, Julian Plaza, Pedro Laurenz, Richard Hunt, **Antoine Bareil, violon; René Gosselin, contrebasse; Denis Plante, bandonéon;**

Stéphane Aubin, piano. 450-432-0660

- 20h. SGACH. 15-50\$. FMC MTL. Classical Series. *Tchaikovsky; I Love You*. Massenet: Thaïs, Méditation; Debussy; Piano Trio; Tchaikovsky: Piano Trio in A minor; Albert Millaire: texts. **James Ehnes Trio; Albert Milaire, Danielle Proulx, Francesca Bârcenas, Stéphane Allard, actors.** 489-7444
- 20h. Théâtre Plaza, 6505 St-Hubert. 20\$. FMMM. Les Grands Concerts. Musique haïtienne. **Paul Beaubrun; Zing Experience.** 790-1245
- 20h. Udm-MUS SCC. 10-20\$. *La soirée des lauréats du Concours des solistes OSJM*. **O.S. des jeunes de Montréal; Louis Lavigne, chef.** 645-0311
- 20h. Udm-MUS B-421. EL. Concerts du CÉCo (Cercle des étudiants compositeurs). 343-6427
- 22h. Les Bobards, 4328 boul. St-Laurent. 7\$. FMMM. Les Nuits MMM. Musique festive latine. **Colectivo.** À la porte; musiqueMMM.com

Dimanche 8 Sunday

- 11h. Centre culturel Peter B. Yeomans, 1401 chemin Bord-du-Lac, Donval. 5\$. Concerts Divertissimo. Musique celtique traditionnelle. **Le Chêne Vert.** 633-4170
- 14h30. PdA SWP. 28-70\$. Les Dimanches en musique. Scriabine: Prométhée ou le poème du feu; Dutilleul: Métaboles; Muss es sein?; Rachmaninov: Concerto pour piano #4 (version originale). **O.S. de Montréal; Kent Nagano, chef; Alain Lefèvre, piano.** 842-2112, 842-9951
- 15h. Cedar Park United Church, 204 Lakeview, Pointe-Claire. 12-20\$. *Bella Broadway.* (Followed by reception) 630-4636, 695-1970 (→7)
- 15h. Centre culturel de Pointe-Claire Stewart Hall, 176 chemin du Bord-du-Lac, Pointe-Claire. LP. Rendez-vous du dimanche. Jazz manouche. **Christine Tasan et les Imposteurs.** 630-1220
- 15h. Église de la Visitation, 1847 boul. Gouin Est. EL. Concerts à la Visitation. *Bach l'Italien*. Vivaldi (transcriptions de Bach), **Marc-André Doran, orgue.** 872-8749
- 16h. Concu OPCH. 0-5\$. DMSC. **Anh-Quyen Mac, piano.** 848-4848
- 16h. Église St. Andrew & St. Mark, 865 boul. Lakeshore, Donval. 15\$. *From Darkness to Light*. Brahms, Rheinberger. Arvo Pärt, Toivo Kuula, Ola Gjeilo. **Seraphim Chamber Choir; Amy Henderson, chef.** 575-7588 (→15)
- 19h. Concu OPCH. 0-5\$. DMSC. **Jami Tyr, cello.** 848-4848
- 19h30. Église Notre-Dame-de-Grâce, 5333 Notre-Dame-de-Grâce. 15-25\$. For group rates, contact tickets@montrealchoralinstitute.info. Montréal Choral Institute presents. *Saints*. Britten: Hymn to St. Cecilia; Pawel Lukaszewski: Beatus Vir; Joby Talbot: Path of Miracles, mvts 1 & 4; Arvo Pärt: the deer's cry; Poulenc: Quatre prières de Saint François d'Assise. **voices boreales; Michael Zaugg, cond.** 531-4909
- 19h30. Udm-MUS SCC. EL. **Sebastian Cohen, dir. d'orchestre.** 343-6427
- 20h. McGill RED. FA. MR. **Hiather Darnel-Kadonaga, soprano.** 398-4547

Lundi 9 Monday

- 17h. McGill RED. FA. ADR. **Karim Nasr, baroque bassoon.** 398-4547
- 17h30. Udm-MUS SCC. EL. **Jean-Luc Côté, hautbois.** 343-6427
- 17h30. Udm-MUS B-421. EL. **Lisandre Sévigny Di Quinzo, piano.** 343-6427
- 19h. Udm-MUS B-484. EL (arr. classe d'arrangement de J.N. Trottier). **Big Band de l'UDM; Jean-Nicolas Trottier, chef.** 343-6427



ENSEMBLE QAT

CONCERTS à VENIR PREVIOUS MAI 2011

par RENÉE BANVILLE, JACQUELINE VANASSE, MARIE-ASTRID COLIN et JULIE BERARDINO

MONTRÉAL

ANDRÉ LAPLANTE POUR LA 4^e FOIS AU LMMC

Le Ladies' Morning Musical Club termine la saison avec le pianiste André Laplante, reconnu comme l'un des grands interprètes romantiques actuels. Après avoir obtenu une médaille d'argent au Concours international Tchaïkovski, il s'est produit sur les scènes du monde entier avec des orchestres renommés. Pédagogue réputé, il enseigne au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, au Centre d'Arts Orford et à la Glenn Gould Professional School de Toronto, en plus de donner des cours de maître et d'être régulièrement invité à faire partie de jurys internationaux. Œuvres de Haydn, Ravel et Liszt. 1^{er} mai, 15h30, salle Pollack, 514-932-6796 **RB**

MUSICA CAMERATA

Fort d'une tradition de plus de 40 ans, Musica Camerata, premier ensemble de chambre au Canada, a acquis ses lettres de noblesse en couvrant un répertoire des plus riches et choisis. Un programme varié est prévu le 22 mai, comprenant le magnifique Quatuor en sol mineur op. 25 pour piano et cordes de Johannes Brahms, œuvre de la plus pure tradition romantique, le Quatuor pour flûte et cordes en si bémol majeur op. 22 n° 1 de Giovanni-Battista Viotti, grand virtuose du violon du tournant du 19^e siècle, en plus d'une œuvre excitante du compositeur québécois André Prévost, Mobiles pour flûte et trio à cordes. Centre d'arts Segal, www.camerata.ca **JB**



PHOTO Randy Cole

LES OISEAUX DE L'ENSEMBLE QAT

Mélangant avec beaucoup d'imagination musique improvisée et écrite, éclairages, poésie et mouvement, ce spectacle met en vedette de façon ludique et accessible la musique d'aujourd'hui. Un parcours original en six tableaux qui nous fait découvrir des paysages imaginaires à la limite de l'homme et de l'oiseau. Le directeur artistique et clarinetiste Xavier Brossard-Ménard, le violoniste Roland Arnassalon, la violoncelliste Sheila Hannigan et la pianiste Sonia Wheaton Dudley vous accueilleront pour votre observation « ornithomusicale ». Jeudi 5, Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, 514-872-2157 **RB**

OSJM : TRADITIONNELLE SOIRÉE DES LAURÉATS

L'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal, sous la direction de Louis Lavigne, met en lumière les talents du clarinetiste Nicholas

CONCERTO DELLA DONNA REPERCUSSION

avec
with

**Le samedi 28 mai 2011, 20h
Saturday, May 28th, 2011, 8pm**

KOSA Arts Centre
(5325, avenue Crowley, NDG)

**\$20 adultes / adults
\$10 étudiants & aînés / students & seniors**

www.concertodelladonna.ca

Conservatoire des arts et des sciences Québec

- 7 19h30. Parkdale United Church, 429 Parkdale Ave. 0-125. *A Night in Vienna*. Schubert: Rosamunde, Overture; Kreisler; Liebesleid; Leibesfreud; Beethoven: Symphony #6 "Pastoral", **Parkdale United Church Orchestra; Angus Armstrong, cond.; Stuart Matthews (10 years old), violin**. 819-778-3438
- 7 19h30. St. Brigid's Centre for the Arts and Humanities, 310 St. Patrick (6 Cumberland). 15-20\$. *A World of Song*. Donald Patruquin: World Music Suite 3 (cr); etc. **Musica Viva Singers; Marg Stubington, cond.; Cantiamo Girls Choir of Ottawa; Jackie Hawley, cond.** 721-4927
- 7 20h. École Gisèle-Lalonde, 500 Millennium Blvd. 0-20\$. *Hooray for Hollywood: greatest hits from Broadway and Hollywood: benefit concert for the Children's Hospital of Eastern Ontario*. Alexander's Ragtime Band, Hooray for Hollywood, Meet me in St. Louis, West Side Story, Fiddler on the Roof, My Fair Lady, The Sound of Music, The Phantom of the Opera (e), **Coro Vivo Ottawa; Antonio Llaca, cond.; Louise Léveillé, piano**. 841-3902
- 10 20h. St. Andrew's Presbyterian Church, 82 Kent St (6 Wellington). 10-40\$. *English Fantasia*. Avison: Concerto, op.6 #8; Arne: Delia; Purcell: The Fairy Queen, "Now the night is chaced away"; Thomas Canning: Fantasy on a Hymn Tune by Justin Morgan; Holst: St. Paul's Suite; Britten: Les Illuminations, **Thirteen Strings; The Junior Thirteen Strings; Kevin Mallon, cond.; Donna Brown, soprano**. 738-7888
- 14 12h. StarCité Gatineau. 15-25\$. The MET in HD, Live. Wagner: Die Walküre, **James Levine, cond.; Deborah Voigt, Eva-Maria Westbroek, Stephanie Blythe, Jonas Kaufmann, Bryn Terfel, Hans-Peter König**. (←14 Montréal)
- 14 19h30. St. Paul's Anglican Church, 20 Young Road, Kanata. 12-15\$. Schubert: Mass in G; Mozart: Laudate Dominum; Regina Coeli, **Kanata Choral Society; Scott Auchinleck, director**. 592-1991
- 14 20h. Ufofo Perez121. 10-20\$. Debussy: Sonata for Cello; Prokofiev: Sonata for Cello; Brahms: Piano Quartet, op.26, **Améline Chauvette-Groulx, violon; Renny Regehr, viola; Vernon Regehr, cello; Jenny Regehr, piano**. 745-7286
- 16 20h. National Arts Centre, Southern Hall, 53 Elgin St. 12-69\$. Mahler: Symphony #7, **Ottawa S.O.; David Currie, cond.** (7pm backstage tour; 7:20pm chat, Christopher Moore, School of Music, Ufofo) 231-2561
- 21 13h. StarCité Gatineau. 15-25\$. The MET in HD, Encore. R. Strauss: Capriccio, **Andrew Davis, cond.; Renée Fleming, Sarah Connolly, Joseph Kaiser, Russell Braun, Morten Frank Larsen, Peter Rose**. (←21 Montréal)
- 21 20h. National Arts Centre, 53 Elgin St. 25-60\$. Canadian Tulip Festival. Verdi: Messa da Requiem, **New World Philharmonic Orchestra; Ottawa Classical Choir; Michel Brousseau, cond.; Maria Knapik, Rénee Lapointe, Enrique Pina, Jeffrey Carl**. 237-4353

JUIN

- 4 13h. StarCité Gatineau. 15-25\$. The MET in HD, Encore. Verdi: Il Trovatore, **James Levine, cond.; Sondra Radvanovsky, Dolara Zajick, Marcelo Álvarez, Dmitri Hvorostovsky**. (←4 Montréal)



CBC Canadian Broadcasting Corporation. cbcca. 514-597-6000, 613-724-1200, 866-306-4636. **R2** Radio Two. Ottawa 103.3FM, Montréal 93.5FM

CIBL Radio-Montréal 101.5FM. cibl1015.com. Dim 20h-21h, *Classique Actuel*, les nouveautés du disque classique, avec Christophe Huss

CIRA Radio Ville-Marie. radiovm.com. 514-382-3913.

Montréal 91.3FM, Sherbrooke 100.3FM, Trois-Rivières 89.9FM, Victoriaville 89.3FM. Lun-ven 6h-7h *Musique sacrée*; 10h-11h *Couleurs et mélodies*; 14h30-16h30 *Offrande musicale*; 20h30-21h *Sur deux notes*; 22h-23h *Musique et voix*; sam. 6h-7h30 *Chant grégorien*; 8h30-9h *Présence de l'orgue*; 9h-10h *Diapason*; 12h-12h30 *Sur deux notes*; 13h-13h30 *Dans mon temps*; 15h30-16h *Musique traditionnelle*; 20h30-21h *Sur deux notes* (reprise de 12h); 21h-22h *À pleine voix*; 22h-23h *Jazz*; dim. 6h-7h30 *Chant grégorien*; 13h30-14h30 *Avenue Vincent-d'Indy*; 17h-18h *Petites Musiques pour...*; 22h-23h *Chant choral*; 23h-24h *Sans frontière*; et pendant la nuit, reprises des émissions du jour

CJFO station communautaire francophone, Ottawa-Gatineau. cjfofm.com. Dim 9h-12h *La Mélomanie*, musique classique, avec François Gauthier, melomanie@cjfofm.com

CJPM Radio Classique. cjpm.ca. 514-871-0995. Montréal 99.5FM. Musique classique 24h/jour, 7 jours/semaine

CKAJ Saguenay 92.5FM. www.ckaj.org. 418-546-2525. Lun 19h *Musique autour du monde*, folklore international, avec Claire Chainey, Andrée Duchesne; 21h *Radiarts*, magazine artistique, avec David Falardeau, Alexandra Quesnel, Alain Plante; 22h *Franco-Vedettes*, chanson québécoise et française, avec Audrey Tremblay, Nicolas McMahon, Gabrielle Leblanc; mar 19h *Prête-moi tes oreilles*, musique classique, avec Pauline Morier-Gauthier, Lily Martel; 20h *Bel Canto*, chant classique d'hier à aujourd'hui, avec Claude Poulin, Jean Brassard; 21h *Mélomanie*, orchestres et solistes, avec Claire Chainey; mer 21h *Jazzmen*, avec Claude Poulin, Éric Delisle

CKCU Ottawa's Community Radio Station, 93.1FM. www.ckcu.com. Wed 9-11pm *In A Mellow Tone*, host Ron Sweetman

CKIA Québec 88.3FM. www.meduse.org/ckiafm. 418-529-9026

MetOp Metropolitan Opera international radio broadcasts, all with the MetOp orchestra & chorus; live from New York on CBC R2 / diffusés sur SRC EM

Radio Shalom Montréal 1650AM. www.radio-shalom.ca. Tue 11pm, Sun 4pm *Art & Fine Living with Jona*, art and culture in Montréal; interviews with artists of the theatre, cinema, opera, jazz, etc., host Jona Rapoport

SRC Société Radio-Canada. radio-canada.ca. 514-597-6000. **EM** Espace musique. Montréal 100,7FM; Ottawa 102,5FM; Québec 95,3FM; Mauricie 104,3FM; Chicoutimi 100,9FM; Rimouski 101,5FM

WVPR Vermont Public Radio. www.vpr.net. 800-639-6391. Burlington 107.9FM; can be heard in the Montréal area

MAY

2 20h. SRC EM. Soirées classiques. Bach: Wachtet auf, ruft uns die Stimme, BWV 645; Nun komm der Heiden Heiland, BWV 659; Ich ruhf zu dir, Herr Jesu Christ, BWV 639; Messiaen: Préludes; Rachmaninoff: Morceaux de fantaisie, op.3 (Élégie; Prélude); Paderewski: Menuet à l'antique, op.14 #1; Nocturne, op.16 #4; Chopin: Mazurkas, op.30 #1-2; Nocturne #20; Liszt: 3 Études de concert, S.144, **Jan Lisiecki, piano**. (enr. 2011-2-27, Chapelle historique du Bon-Pasteur)

7 1pm. MetOp. R. Strauss: Ariadne auf Naxos, **MetOp orchestra and chorus; Fabio Luisi, cond.; Violetta Urmana, Kathleen Kim, Joyce DiDonato, Robert Dean Smith, Thomas Allen**

14 12am. MetOp. Wagner: Die Walküre, **MetOp orchestra and chorus; James Levine, cond.; Deborah Voigt, Eva-Maria Westbroek, Stephanie Blythe, Jonas Kaufmann, Bryn Terfel, Hans-Peter König**

26 20h. SRC EM. Soirées classiques. *Concert d'adieu à Yoav Talmi*. Yoav Talmi: De Profundis; Beethoven: Symphonie #9, **O.S. de Québec; Choeur de l'OSQ; Yoav Talmi, dir.; Yannick-Muriel Noah, soprano; René Lapointe, mezzo; Kurt Lehman, ténor; Nathaniel Watson, baryton**. (en direct, Grand Théâtre de Québec)

31 20h. SRC EM. Soirées classiques. *Concours Musical International de Montréal, finale*, **Orchestre Métropolitain; Jean-François Rivest, dir.** (en direct, Place des Arts) (→1/6)

1 20h. SRC EM. Soirées classiques. **CMIM finale**. (en direct, Place des Arts) (←31/5)

PETITES ANNONCES

CLASSIFIED ADS

À VENDRE / FOR SALE

Guitares Classiques Alhambra fabriquées en Espagne disponibles à Montréal et Rimouski chez **Véraquin**. www.veraquin.com
Clavichorde Sperhake #624179, 62 touches. nagytot@videotron.ca
SAXOPHONE SOPRANO À VENDRE. Selmer super action 80. Très bon état. www.mariejoseepoulin.ca

AUDITIONS

Le Chœur Saint-Laurent, sous la direction de Michael Zaugg, organise des auditions les 18 et 25 mai 2011. Toutes les informations à www.choeur.qc.ca. St. Lawrence Choir, directed by Michael Zaugg, is holding auditions on May 18 and 25. All information at www.choeur.qc.ca.

CONCERT

Tuesday May 24 17h, McGill Redpath Hall:
Dawn Bailey, soprano with: Mélisande McNabney, Esteban La Rotta, Kate Haynes, Vincent Lauzer, Alexis Basque, Tanya LaPerrière, Rachel Jones, Ellie Nimeroski, Jacques-Olivier Chartier, François-Olivier Jean, Martin Auclair. Free admission.

COURS / LESSONS

BIG BAND COURS EN GROUPE (sax, cl, fl, tp, tb). École de musique MJP 450-515-1676
www.mariejoseepoulin.ca
Jazz, R&B, Gospel, Pop et Rock. **ÉCOLE INTERNATIONALE de CHANT POPULAIRE, ACADEMIA MUSIKA**, située à deux pas du métro Sherbrooke. Professeur avec 17 ans d'expérience d'enseignement à Montréal et diplôme de Maîtrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. Tél.: 514-845-3733

P, YANO ∞, Z

12\$ / 120 caractères; 5\$ / 40 caractères supplémentaires
Tél.: (514) 948-2520 / petitesannonces@scena.org / classifieds@scena.org

Une saison qui chante!

le **Festival de Lanaudière**,
le **Festival du Centre d'arts Orford**,
le **Bard Music Festival**
et d'autres concerts
lors de notre voyage d'automne
à **BERLIN, LEIPZIG et DRESDE**

Documentation détaillée disponible

Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

(514) 352-3621
www.lesbeauxdetours.com

En collaboration avec
Club Voyages Rosemont
Permis du Québec

L'ÉCHANGE

LIVRES, CD, DVD d'OCCASION
vaste sélection de
musique classique, opéra et jazz

713 et 707 MONT-ROYAL EST

Ouvert 7 jours de 10h à 22h

Mont-Royal, 514-523-6389



PHOTO Jonas Pryor

COPENHAGUE

De quoi perdre le nord

par MARC CHÉNARD

Si l'on dressait une liste des festivals par ordre de grosseur, la métropole danoise (København pour les locaux) devancerait même notre vénérable FIJM. En effet, le site Internet du Festival de jazz de Copenhague dit présenter pas moins de 1000 (!) spectacles sur 100 scènes en 10 jours (cette année, du 1^{er} au 10 juillet).

La 33^e édition de cet événement se tient dans une des capitales historiques du jazz. Qu'on pense à son glorieux passé et aux grands noms de la note bleue qui ont élu domicile dans cette ville des plus conviviales : Ben Webster, Kenny Drew et, le plus célèbre de tous, Dexter Gordon. Que dire aussi de sa célèbre boîte, le Montmartre, qui, de 1959 à 1983, était le creuset d'une activité fébrile. Tel le phénix renaissant de ses cendres, ce haut lieu du mainstream d'antan est de nouveau en affaires, présentant entre autres gros noms durant le festival le saxo alto héritier de Charlie Parker, Charles McPherson, le pianiste Jean-Michel Pilc (avec d'autres accompagnateurs que ceux de Montréal) et le batteur Adam Nussbaum.

Parlant vedettes, le festival, qui jouit de moyens financiers considérables (comme ailleurs dans ces contrées nordiques), annonce aussi le passage de monstres sacrés comme Keith Jarrett et Sonny Rollins, voire des chefs de file du jazz électrifié tels Mike Stern et David Sanborn. Compte tenu de son ampleur, le festival accorde une grande place à la scène locale et nationale, laquelle ne manque pas de talents.

D'un point de vue logistique, il se distingue des autres grosses manifestations musicales sur un point important : sa programmation est dressée par différentes salles de spectacles et des promoteurs, le festival rassemblant alors le tout sous sa bannière. Ce mode décentralisé permet donc un éventail d'initiatives, dont une foule de concerts en plein air dans son centre-ville (incluant le célèbre parc Tivoli, à deux pas de la gare centrale) et une journée consacrée à l'animation auprès des jeunes.

Si le festival impressionne par son envergure et son vaste choix de musiques (incluant d'autres genres, du pop aux musiques du monde), la ville saura également séduire les visiteurs. Sa taille très humaine et les zones piétonnières qui la morcellent sont idéales pour les promenades entre les scènes (la plus fréquentée étant le Strøget); les claustrophobes sauront aussi apprécier cet environnement urbain, puisqu'une loi municipale stipule qu'aucun édifice au centre-ville ne doit dépasser cinq étages. Si la langue pose problème (attention, les mots se prononcent rarement comme ils s'écrivent), l'anglais est seconde nature pour ses habitants. Se déroulant durant la belle saison, sans oublier les heures supplémentaires de clarté (on y voit des lueurs après minuit), Copenhague est une destination touristique et musicale des plus sympathiques.

LSM

www.jazz.dk/en/copenhagen-jazz-festival

JAZZ EM AGOSTO

La perle de Lisbonne

par STUART BROOMER

Tout festival se forge une personnalité dans ses premières années, son caractère étant défini par son lieu, sa programmation et son public. L'un des plus distinctifs à ce titre est *Jazz em Agosto*, tenu en août dans la capitale portugaise, Lisbonne.

Soutenu par la Fondation Gulbenkian, l'une des plus richement dotées d'Europe, Jazz em Agosto se tient en plein air par temps des plus cléments. Étalés sur les deux premiers week-ends du mois, les concerts se déroulent en soirée sur une estrade montée dans le parc abritant le musée de la fondation, le tout dans un décor féérique à mi-chemin entre une forêt et un jardin. En 2009, le trompettiste Dave Douglas remercia le public de lui avoir permis de jouer dans un si bel endroit. Outre les sons musicaux, on y entend des cris de canards émanant d'un étang adjacent à la scène, des souffles d'air de l'océan agitant les branches d'arbres.

Le festival démarra modestement en 1984 avec une série de concerts donnés les mercredis soirs, sa programmation constituée d'artistes locaux dont une tête d'affiche, la chanteuse Maria João. Dès l'année suivante, les organisateurs se montrèrent plus ambitieux en engageant non seulement des grosses pointures, mais aussi en privilégiant des musiques plus aventureuses. Des artistes de la trempe de Sun Ra et son Arkestra, le Dave Holland Quintet et l'Art Ensemble of Chicago étaient au rendez-vous lors d'éditions subséquentes. Suivant quelques changements de dates, le festival a trouvé sa fenêtre idéale en pleine période estivale.

Bien que l'audace sous-tend sa programmation, Jazz em Agosto propose également des thématiques, entre autres, le jazz de certains pays (le Canada en 2004, les États-Unis en 2006), des hommages aux grands (John Coltrane en 2006), des instruments (la trompette en 2009), même les instruments graves (en 2007), avec un quatuor de tubas et l'ensemble d'Ornette Coleman à trois bassistes. Ces choix éclairés sont ceux du directeur artistique, Ruy Neves, un homme de vision qui sait répondre aux exigences d'un public ferré et enthousiaste.

D'année en année, le festival se sert de ses bonnes ressources pour inviter des ensembles qui jouent rarement à l'étranger en raison de leurs effectifs, par exemple le Now Orchestra de Vancouver avec George Lewis, l'OrchestraROVA de San Francisco jouant *Ascension* de Coltrane, l'Otome Yoshihide New Jazz Ensemble du Japon, puis l'Exploding Star Jazz Orchestra américain avec le regretté Bill Dixon. En 2010, Evan Parker se présentait avec 19 musiciens sous sa gouverne alors que le Norvégien Frøde Gjerstad rassemblait 12 improvisateurs de tous les continents dans son Circulazione Totale Orchestra. Cette année, les grands de l'avant-garde (Peter Brötzmann, Cecil Taylor et Wadada Leo Smith) seront de la partie, tout comme le batteur John Hollenbeck et son grand ensemble. Signalons enfin que le festival prévoit des concerts entre les deux week-ends (5 au 7 et 12 au 14), ceux-là tenus au Teatro do Bairro dans le centre-ville.

Pour son décor aussi invitant qu'envoûtant, Jazz em Agosto est une expérience musicale et touristique des plus inoubliables! **LSM**

(TRADUCTION : MARC CHÉNARD)

www.musica.gulbenkian.pt/jazz

Stuart Broomer est chroniqueur pour le bulletin Point of Departure et collaborateur aux magazines *Signal to Noise* et *MusicWorks*.

BURLINGTON

Ville pittoresque, festival enchanteur

par DAVID BECKETT

A utrefois, le jazz s'écouait principalement dans les clubs ou dans les rencontres sociales, mais occasionnellement en concert. Tout a changé le jour où George Wein s'est mis à présenter la musique en plein air à Newport au Rhode Island. De nos jours, la majorité des gens ont l'habitude d'entendre du jazz dans des festivals subventionnés et gérés par des promoteurs aguerris.

Le Burlington Discover Jazz Festival (BDJF) au Vermont fait exception à cette règle, car il n'est pas la création d'un promoteur, mais celle d'amateurs et de musiciens désireux de présenter, en plus d'une brochette de talents locaux, des artistes de renommée internationale. Bénéficiant des appuis d'une communauté enthousiaste et d'une solide base de commandites, le festival est devenu au fil des ans l'un des événements jazzistiques les mieux ancrés dans le paysage festivalier américain.

Depuis son concert inaugural avec Sarah Vaughan en 1984, Discover Jazz a essayé toutes sortes de formules, dosant les concerts gratuits et payants en proportions variables, et assaisonnant le tout d'une mission éducative. Mais une constante demeure inchangée depuis les 27 dernières années : le jazz en tant que raison d'être.

Ville qui se classe d'année en année parmi les plus agréables aux États-Unis, Burlington offre un décor presque idéal pour un festival : outre sa zone piétonnière au centre-ville, on trouve non loin un parc en bordure du lac Champlain, puis des cafés et restaurants de tous genres dans les environs. Lors de la première édition, les organisateurs ont si bien réussi à rallier leurs concitoyens à la cause que la prison locale et l'hôtel de ville ont été mis dans le coup, tout comme les autobus, les pubs, même une ou deux églises. Face à cette pléthore de rythmes syncopés, un bar servit une pointe d'humour en inscrivant sur sa marquise : « Pas de jazz pour la semaine. »

Ayant trouvé sa vitesse de croisière depuis, le BDJF s'étale sur dix jours et le public a de quoi choisir parmi le large éventail de spectacles gratuits et payants : outre les fêtes sur la place du marché de la rue Church, on offre des croisières très populaires de musiques de la Nouvelle-Orléans sur le lac, deux grands concerts extérieurs payants d'artistes de blues et de musiques du monde au Waterfront Park ainsi qu'une douzaine de concerts dans la grande salle Art déco de 1400 places du Flynn Center. Enfin, aménagé au sous-sol, le Flynn Space de 180 places constitue un cadre idéal pour créer une ambiance de club.

Le 4 juin, Herbie Hancock et son Many Worlds Project inaugureront la 28^e édition du festival. De plus, Béla Fleck et ses Original Flektones seront au rendez-vous le 12 juin, précédés de deux jours par la rencontre entre Terrence Blanchard et Poncho Sanchez, réunis pour recréer la légendaire collaboration entre Dizzy Gillespie et Chano Pozo. Signalons la présence du trio J. D. Allen, de Myra Melford, du duo Jay Clayton et Sheila Jordan ainsi qu'un programme double mettant en vedette Roy Hargrove et la chanteuse Roberta Gambarini.

Pour un programme de qualité présenté dans un paysage de carte postale, le Burlington Discover Jazz Festival vaut le détour!

LSM

(TRADUCTION : MARC CHÉNARD)

www.discoverjazz.comwww.flynnspace.com

SCÈNES CANADIENNES

Des David parmi les Goliath

par MARC CHÉNARD

Il y a autant de raisons de se rendre dans des festivals de jazz que d'événements consacrés à la note bleue. Les amateurs, évidemment, n'en voient qu'une seule : la musique. Mais pour les autres, les néophytes si l'on veut, ce sont des fêtes populaires, des occasions sociales, voire des destinations vacances. À cette fin, on retrouve plus qu'une poignée de manifestations culturelles (pas seulement jazzistiques) établies hors des sentiers battus, des événements caractérisés par leurs dimensions modestes et des visées artistiques moins ambitieuses.

Bien sûr, les Goliath que sont Montréal, Vancouver, Toronto, Ottawa ou encore Halifax disposent de bons moyens pour s'offrir des grosses pointures, mais les David existent aussi, ces derniers essentiellement implantés dans des régions plus éloignées du pays.

Dans l'Est, à Terre-Neuve, la capitale Saint-Johns est depuis près de 30 ans le théâtre du *Sound Symposium*, un festival bisannuel de musiques expérimentales, toutes catégories confondues. En 2002, un festival de jazz s'est ajouté dans le paysage culturel, le *Wreckhouse Jazz Festival*; il célébrera ses dix ans en 2011 avec cinq jours de spectacles du 13 au 16 juillet.

À quelques heures de traversier, dans l'Île-du-Prince-Édouard, le *PEI Jazz and Blues Festival* vient d'annoncer la tenue de sa septième édition annuelle, du 15 au 21 août. La programmation est axée principalement sur les musiciens des Maritimes, avec une part égale de concerts blues et jazz dans la capitale Charlottetown, l'une des villes les plus agréables et attrayantes en période estivale.

Au centre du pays, la charmante région des Mille-Îles en Ontario est le théâtre depuis 11 ans du *Thousand Islands Jazz Festival*. Dans la semaine précédant le blitz festivalier annuel national (du 10 au 18 juin), Brockville accueille en bonne partie des musiciens de la scène torontoise, tant du jazz que de certaines de ses variantes plus populaires.

Dans les provinces de l'Ouest, enfin, le réseau des festivals est particulièrement bien rodé, Vancouver et Edmonton en tête du peloton, Victoria et Medicine Hat étant non loin derrière, jouant un peu le rôle de satellites des premiers. Plus petits sont ceux de Saskatoon et de Kaslo, le premier dans les vastes étendues des Prairies, le second perché en pleines montagnes Rocheuses à la fin juillet (29 au 31).

De toute évidence, le jazz dépend des festivals pour assurer sa visibilité. Autant il y a une foule de raisons pour assister à un festival, autant il y a un grand choix de lieux où on peut le savourer, peu importe sa préparation.

Pour de plus amples informations sur la plupart de festivals mentionnés dans cet article, prière de consulter le site de *Jazz Festivals Canada*, l'association canadienne responsable de la coordination et de la promotion nationale de ces événements au pays.

LSM

www.jazzfestivalscanada.ca

Opéra à/in MONTRÉAL

au profit de / to benefit
La Scena Musicale

» LA BOHÈME

(Puccini)

21, 25, 28, et 30 mai,
2 et 4 juin / June

Opéra de Montréal

1 (877) 948-2520

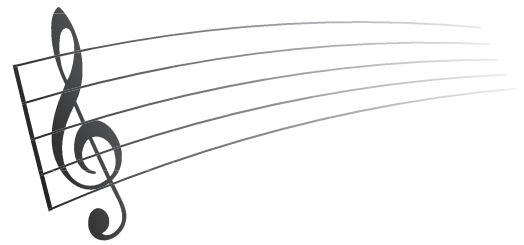


Marianne Fiset

Mimi, *La Bohème*
PHOTO MAXIME TREMBLAY

donation@lascena.org
dons.lascena.org

Nombre de places limité / Number of tickets limited.



Pour la promotion de la
musique et la culture,
faites un don à...

La Scena Musicale

Help promote
Music & the Arts.
Make a donation.

Svp faites un don pour le fonctionnement de La Scena Musicale. *Direct your gift towards the general operations of La Scena Musicale.*

Vous recevrez un reçu aux fins d'impôt pour tout don de 10\$ et plus. *A tax receipt will be issued for all donations of \$10 or more.*

nom / name
adresse / address
ville / city
province / province
pays / country
code postal / postal code
tél. / phone
courriel / email
montant / amount
VISA/MC/AMEX
exp / signature

Envoyez à / Send to:

La Scène Musicale
5409, rue Waverly
Montréal, QC
H2T 2X8

Tél : 514.948.2520
Télé / Fax : 514.274.9456
info@lascena.org
http://dons.lascena.org

No d'organisme charitable
Charitable tax #
141996579 RR0001

La SCENA
2011-2012 RÉPERTOIRE DES ARTS
ARTS DIRECTORY
3^{ème} édition

ÉDITION SPÉCIALE RÉPERTOIRE MONTRÉAL + RÉGION

2010-2011 RÉPERTOIRE des ARTS
La SCENA
2010-2011 ARTS DIRECTORY
1^{ère} édition 2010 ALGÈRE

LE SEUL RÉPERTOIRE DES ARTS
À MONTRÉAL
MONTREAL'S ONLY ARTS DIRECTORY

2011

DANCE MUSIQUE THÉÂTRE

SORTIE/APPEARANCE: 2011-08-15

INSCRIVEZ-VOUS / REGISTER
GUIDES@LASCENA.ORG



KENNY WHEELER

EXCLUSIVITÉS FESTIVALIÈRES

par MARC CHÉNARD

Depuis une bonne vingtaine d'années, le Canada attire des musiciens de jazz de tous les horizons, tant géographiques que stylistiques. D'une part, nos talents peuvent sillonner le pays à toutes les saisons, aidés par un système bien établi de subventions. Par ailleurs, les étrangers viennent aussi fréquenter nos scènes à longueur d'année et l'on retrouve autant de têtes d'affiches étatsuniennes que des Européens qui viennent bourlinguer dans nos festivals.

Pour aider la cause, l'organisme de promotion *Jazz Festivals Canada*, qui réunit une vingtaine de partenaires, sert de plaque tournante aux festivals canadiens, lesquels travaillent de manière concertée pour rendre possibles toutes ces allées et venues. Les liens tissés entre eux conjuguent donc des énergies et ressources financières, mais le succès de chacun dépend en partie de ses propres initiatives, soit des exclusivités qui révèlent un peu les goûts des programmeurs. Parfois le résultat d'une offre d'artiste ou d'agence, parfois la conséquence d'un coup de tête d'un directeur artistique, ces exclusivités constituent d'importants atouts pour mousser l'intérêt du public. Voici quelques-unes d'entre elles qui se dérouleront dans les grandes métropoles au pays.

MONTRÉAL

Pierre angulaire de la programmation du FIJM, la série Invitation convoque deux ou trois artistes par année, chacun se produisant dans des formations soit établies, soit formées spécialement pour l'occasion. Outre Dave Holland (v. détails en p.11), la série s'ouvrira avec Marc Ribot et deux de ses projets, *Ceramic Dog* (25 juin) et *Los Cubanos y Postizos* le lendemain. Pour son dernier soir (30), Holland partagera la scène avec le dernier des trois invités de cette série, l'oudiste Anouar Brahem, qui clôturera celle-ci avec deux prestations, les 1^{er} et 2 juillet. Autre exclusivité à signaler, cette fois-ci au toujours sympathique Bar Upstairs, le légendaire saxophoniste Lee Konitz (83 ans!) se produira deux soirs (25 et 26), en duo avec Dan Tepfer, son pianiste accompagnateur de l'heure.

OTTAWA

Rencontre de générations, comme le précédent spectacle, le quartette réunissant le trompettiste Kenny Wheeler (81 ans), la pianiste Myra Melford (54), la chanteuse italienne Diana Torto (41) et le saxophoniste ténor John Irabagon (32) est à tout le moins une proposition intrigante, et l'on peut parier que ce concert suscitera pas mal d'intérêt parmi les amateurs de la capitale nationale. (Samedi 2 juillet, Centre national des Arts).

TORONTO

Le Toronto Downtown Jazz Festival annonce pour le 29 juin une première mondiale, soit *Songs of Mirth & Melancholy*, un concert duo entre Branford Marsalis et son pianiste régulier Joey Calderazzo. À noter également : la prestation solo de Randy Weston (85 ans) le 26 juin, unique performance au pays d'un des plus grands du jazz (en stature artistique et... physique). **LSM**



PHOTO Jeremy Cowart

VALEURS SÛRES

BELA FLECK *and the* FLECKTONES

par ALAIN LONDES

Parmi les concerts d'artistes vedettes tournant dans les festivals canadiens cet été, un groupe saura attirer l'attention de nombreux fans, soit celui du banjoïste Béla Fleck, réuni pour la circonstance avec les membres originaux de sa formation à succès, les Flecktones. Seront de la partie dans ces spectacles haut en couleur (et en virtuosité) : le bassiste Victor Wooten, le percussionniste Roy « Futureman » Wooten et le pianiste-harmoniciste Howard Levy. Leur tournée coïncide avec leur premier album en 19 ans, « Rocket Science ». À Toronto, comme ailleurs, ils ont remporté un grand succès lors de leur dernière prestation, il y a de cela quelques lunes. On peut bien s'attendre à un autre voyage musical des plus excitants comprenant toutes les moeurs de la musique de jazz, bluegrass, africaine, classique, fusion, blues, blues électrique et danses populaires d'Europe. C'est justement ce métissage de styles et les qualités de ces musiciens exceptionnels qui retiennent toujours l'attention d'auditeurs ressentant des émotions aussi différentes les uns des autres. **LSM**

EN CONCERT : Burlington, Vermont, 12 juin; Saskatoon, 28; Toronto, 30; Ottawa, 2 juillet; Montréal (FIJM), 3

AUTRES VALEURS SÛRES à SURVEILLER

- » Randy Weston (Solo) : Toronto, 26 juin.
- » Kurt Elling : Kingston, 24 juin; Ottawa, 26; Toronto, 27; Saskatoon, 30
- » Jacky Terrasson (piano solo) : Toronto, 27 juin
- » Robert Cray Band : Toronto, 27 juin
- » Branford Marsalis et Joey Calderazzo (Création) : Toronto, 29 juin



PHOTO Alain Décarte

CONTENU CANADIEN

MARIANNE TRUDEL SEPTETTE

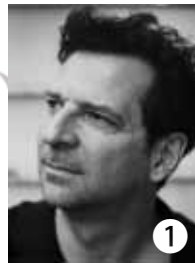
par ANNIE LANDREVILLE

Si c'est une artiste à surveiller cet été, c'est la Montréalaise Marianne Trudel. Elle sera de tous les festivals majeurs au pays, présentant sept spectacles en autant d'endroits entre le 24 juin et le 3 juillet. Polyvalente, la pianiste et compositrice est l'un des beaux talents d'ici à graver nos scènes de jazz ces dernières années. On l'a entendue dans différentes formules instru-

mentales, mais elle vient de sortir un disque en septette superbe, *Espoir et autres pouvoirs*, du reste fort bien reçu (v. *La Scena* du mois de mars). Ce disque consacré à ses compositions témoigne avec brio de ses aptitudes d'arrangeuse et de directrice musicale. Peu banal, son ensemble comporte un trio de cuivres (cor français, trompette et trombone) et la voix d'Anne Schaefer, utilisée de manière instrumentale. Tel est le projet qu'elle présentera en tournée cet été et il sera fort intéressant de voir comment tout cela prendra vie sur scène. Inspiré et inspirant!

LSM

EN CONCERT : Victoria, 24 juin; Vancouver, 25; Edmonton, 27; Saskatoon, 28; Montréal, 30; Toronto, 2 juillet; Ottawa, 3.



1



2



3

AUTRES COMPATRIOTES à SURVEILLER

- » Avec un nouveau disque en préparation (*Idiosyncrasie*, sur Effendi), **François Bourassa** 1. tournera à l'échelle du pays avec son quartette de premier plan. Calgary, 23 juin; Edmonton, 24, Vancouver, 25; Victoria, 28; Ottawa, 29, Montréal 30. Également en concert au FIJM en compagnie de **Michel Donato**, **Franck Lozano** et **Pierre Tanguay** dans un hommage à Bill Evans (2 juillet).
- » **Darcy James Argue's Secret Society**. Excellent sur disque, un big band hors normes! Vancouver, 26 juin; Ottawa, 28; Montréal, 29; Toronto 30.
- » Devançant les festivals, le clarinetiste **François Houle** 2 effectuera une tournée à ne pas manquer avec la contrebassiste **Joëlle Léandre** et le percussionniste **Raymond Strid**. Vancouver, 9 juin; Edmonton, 10; Toronto, 11; Montréal (Suoni), 12. Houle se produira en duo avec le pianiste norvégien **Håvard Wiik** au Festival de jazz de Vancouver, 2 juillet.
- » **Rafael Zaldivar** 3. Belle révélation sur la scène montréalaise, ce pianiste d'origine cubaine est à découvrir! Vancouver, 29 juin.

DÉCOUVERTES + AUDACES

L'INVASION NORDIQUE

par FÉLIX-ANTOINE HAMEL

Figures majeures du nouveau jazz scandinave, les Norvégiens Paal Nilssen-Love (batterie) et Ingebrigt Håker Flaten (contrebasse) sont les bougies d'allumage de deux des groupes les plus excitants à se produire sur les scènes festivalières de l'été. Avec le quintette Atomic (ne pas confondre avec la formation locale Atomic 5), on peut s'attendre à un jazz moderne de haut calibre, des compositions originales, le tout solidement interprété par cinq jeunes pourtant bien rompus au métier: outre les susdits, on y retrouve le trompettiste Magnus Broo, le saxo ténor et clarinetiste Fredrik Ljungkvist, et le pianiste Håvard Wiik. Depuis ses débuts en l'an 2000, le groupe est devenu l'un des fers de lance du jazz nordique, son énergie débordante et sa solide assise rythmique tran-

chant nettement avec l'esthétique planante du jazz scandinave, le plus souvent associée aux productions du label ECM. Partenaires du saxo ténor et baryton Mats Gustafsson au sein du trio The Thing, le bassiste et le batteur contribuent de manière décisive à cette formation des plus explosives. Inspiré autant par le free jazz d'Albert Ayler et Don Cherry que par des groupes heavy rock et punk, The Thing est plus visiblement radical, car il peut passer d'une pièce minimaliste d'inspiration européenne à une ligne mélodique réduite de free jazz, voire carburger sur un riff digne d'un groupe métal. Inutile de le dire, peut-être, mais The Thing n'est pas chose destinée aux frileux musicaux!

LSM

EN CONCERT : Atomic: Montréal (Suoni per il Popolo), 23 juin; Ottawa, 25 juin; Edmonton, 29 juin; Vancouver, 3 juillet
» The Thing: Montréal (Suoni – avec invité Joe McPhee – en programme double avec le trio Full Blast de Peter Brötzmann), 22 juin.; Ottawa, 24 juin; Vancouver, 2 juillet



PHOTO Shihno Yabe

AUTRES DÉCOUVERTES et AUDACES à SURVEILLER

- » Le saxophoniste **Jonas Kullhammar**. Vancouver, 27 juin, Saskatoon, 29.
- » Le trio du pianiste danois **Søren Kjærgaard** avec le batteur Andrew Cyrille. Vancouver, 3 juillet.
- » **Anouar Brahmeh** avec **John Surman** et **Dave Holland**. Montréal (FIJM), 30 juin.
- » Les saxos altos **Bunky Green** et **Rudresh Mahanthappa** en quintette avec le pianiste **Jason Moran**. Ottawa, 30 juin.
- » **Charles Gayle** (solo saxo ténor et piano). Montréal (Suoni), 8 juin.
- » **David S. Ware** (solo sax). Montréal (Suoni), 14 juin.
- » **Trevor Watts** (saxo alto) en duo avec le pianiste Vervan Weston. Vancouver, 3 juillet.

2011 PRINTEMPS: GUIDE *des* FESTIVALS *du* MUSIQUE CLASSIQUE

SPRING CLASSICAL MUSIC FESTIVALS

NOUVELLE-ÉCOSSE

SCOTIA FESTIVAL OF MUSIC

Halifax, du 30 mai au 12 juin
514-429-9467
scotiafestival.ns.ca

Scotia Festival of Music is an annual two-week chamber music festival held in Halifax, Nova Scotia, during the first two weeks of June, boasting over fifty public events. Featuring international talent of the highest calibre, the festival offers Highlight Concerts, Recitals, open rehearsals, masterclasses, coaching sessions, lectures, and more.

MONTREAL

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTREAL

Montreal, du 5 au 28 mai
514-489-3444, 877-489-7444
festivalmontreal.org

Le Festival de musique de chambre de Montréal a pour but de promouvoir la musique de chambre sous toutes ses formes en intégrant à d'autres disciplines artistiques, interprétées par des artistes de réputation internationale, tout en suscitant la découverte et en faisant apprécier la richesse culturelle et patrimoniale de Montréal.

AILLEURS AU QC

FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE DE PIERRE-DE SAUREL

Sorel-Tracy, du 5 au 8 mai
festivalmusique.org

9e édition. Concours et concerts.

FESTIVAL DES HARMONIES ET ORCHESTRES SYMPHONIQUES DU QUÉBEC

Sherbrooke, du 19 au 22 mai
514-252-3026
festivalsharmonies.com

Compétitions de d'harmonies, de stage bands, d'orchestres symphoniques et à cordes et drumlines.

FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Jonquière, Chicoutimi, du 19 au 28 mai
418-547-2904
musiquesdecreation.com

Le Festival des Musiques de Création présentera sa 20e édition.

OFF FESTIVAL DES HARMONIES ET ORCHESTRES SYMPHONIQUES DU QUÉBEC

Sherbrooke, du 5 au 29 mai
514-252-3026
festivalsharmonies.com

Repas-concerts, concerts extérieurs par des musiciens de la région

TORONTO

MUSIC AT SHARON

Sharon, du 29 mai au 26 juin
416-872-4255, 905-478-2389
sharontemple.ca

The finest classical music will again be heard this summer in the beautiful and historic Sharon Temple, a National Historic Site located just north of Newmarket. An intimate 230-seat venue, the Sharon Temple is renowned for its matchless acoustical and architectural ambience and the serene beauty of its surroundings.

ORGANIX

Toronto, du 2 au 30 mai
416-241-9785
organixconcerts.ca

Toronto's annual festival featuring the thrilling sound of the pipe organ, "The King of Instruments". Our programs cover classical to pops, contemporary to jazz on a Hammond B3.

ONTARIO AILLEURS

GUELPH MUSICFEST

Guelph, du 13 au 21 mai
519-993-7591
guelphmusicfest.ca

Robert Silverman, Cecilia String Quartet, Life of Edward Johnson, Festival Quartet.

ALBERTA

FORT MACLEOD INTERNATIONAL FESTIVAL

Fort MacLeod, du 25 au 30 mai
800-540-9229
fortmacleodinternationalfestival.com

Twenty five world-class musicians from four continents will perform 7 concerts in three cities during the sixth annual Fort Macleod International Festival.

OPERA NUOVA ANNUAL VOCAL ARTS FESTIVAL

Edmonton, du 20 mai au 27 juin
780-420-1757, 877-888-1757
vocalartsfestival.ca

Opera NUOVA invites elite artists from across this nation to unite in May and June sharing three tales of "Love and Marriage": The Marriage of Figaro, The Light in the Piazza, and Rusalka.

GUIDE D'ABONNEMENT

Subscription Guide



LMMC Concerts LMMC

1410, rue Guy, bureau 12,
Montréal, QC H3H 2L7
Tel.: / Tél.: 514-932-6796
Fax / Téléc.: 514-932-0510
lmmc@qc.aibn.com
www.lmmc.ca

Founded in 1892, the LMMC embarks on its 120th season, open to all on subscription or single-ticket basis.

Fondé en 1892, le LMMC fête sa 120e année. Ouvert au public par abonnement ou par billet simple.

- 11-09-2011 Tokyo String Quartet, strings / cordes
- 02-10-2011 Trio Pasquier, strings / cordes
- 23-10-2011 Yuga Wang, piano
- 13-11-2011 Miró Quartet, strings / cordes
Shai Wosner, piano
- 04-12-2011 Christianne Stotijn, mezzo-soprano
- 12-02-2012 Antoine Tamestit, viola / alto
- 04-03-2012 Pacifica Quartet, strings / cordes
Roger Tapping, viola / alto
- 25-03-2012 Marc-André Hamelin, piano
- 15-04-2012 Alban Gerhardt, cello / violoncelle
- 06-05-2012 Artemis Quartet, strings / cordes

36^e ÉDITION

D'ICI & D'AILLEURS

BEAUDIN RICHARD LENORMAND CHASSAN NOSKY
FROM HERE AND ABROAD

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE BAROQUE DE LAMÈQUE
28 AU 30 JUILLET 2011
WWW.FESTIVALBAROQUE.COM

J.S. BACH, VIVALDI
BUXTEHUDE, BRUHNS
KUHNAU, CORELLI
ET PLUS/AND MORE

MAI EN MUSIQUE À ST-JEAN L'ÉVANGÉLISTE

8 mai, 15h – Le monde fantastique de Dietrich Buxtehude, V
22 mai, 15h – J.S. Bach: Magnificat BWV 243
29 Mai, 19h30 – Le monde fantastique de Dietrich Buxtehude, VI

L'entrée est libre avec offrande volontaire

Au Coeur du Quartier des Spectacles
Église de St – Jean l'Évangéliste
127, avenue du Président Kennedy
Montréal, Québec, H2X 3P6
Métro Place-des-Arts (sortie UQAM)
Tel: 514.288.4428

www.stjohnsmusic.ca



WRECKHOUSE
HOUSTON
 INTERNATIONAL
 JAZZ & BLUES FESTIVAL

200 ARTISTS
50 CONCERTS
4 DAYS
JULY 13-16
ST. JOHN'S, NL

wreckhousejazzandblues.com

Canada ST. JOHN'S Newfoundland Labrador Arts Council



NE PARTEZ PAS SANS LUI!
DON'T LEAVE SCHOOL WITHOUT IT!

La Scena Musicale

Tarif spécial de La Scena Musicale pour les étudiants

Special La Scena Musicale Subscription for Students

Info: 514.948.2520
 SUB@SCENA.ORG
 www.scena.org

25\$

91,3 fm
 Montréal

Découvrez la relève musicale d'ici

Radio Ville-Marie

Jean Marchand présente

Le Conservatoire en ondes

le vendredi à 10 h
 le samedi à 17 h



104,1 FM RIMOUSKI
 100,3 FM SHERBROOKE
 89,9 FM TROIS-RIVIÈRES
 89,3 FM VICTORIAVILLE

Tél.: (514) 382-3913
 Sans frais 1-877-688-6601

Écoutez aussi sur le web au www.radiovm.com

Demandez votre copie de la programmation



NOIR SUR NOIR

Technique mixte sur papier
WAH WING CHAN

Exposition

6 mai au 8 juillet 2011

Vernissage

Vendredi le 6 mai 2011 de 19 h à 21h

Galerie Wilder & Davis

257 rue Rachel est
 Montréal, Qc. H2W 1E5

Tél. : 514 . 289 . 0849

Heures d'ouverture
 du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 00

Arion

Orchestre Baroque

—
direction artistique
Claire Guimond

Grandiose et majestueux Mozart

Symphonie Jupiter



12 13 Mai 2011 à 20h

15 Mai 2011 à 14h

Salle Redpath, 3461 McTavish

Chef invité :

Jaap ter Linden, violoncelliste

Soliste :

Dmitry Sinkovsky, violoniste

« En concert, il réussit des prouesses techniques saisissantes et parvient à créer des moments remplis de sensibilité. », *Oberoesterreichische Nachrichten, Autriche*



514-355-1825 www.arionbaroque.com



Mai / May

Au mois de mai

Concert des élèves de 2e et 3e cycles

Liste complète au

www.mcgill.ca/music/events

À venir cet été....

McGill Summer Organ Academy
12 – 21 juillet 2011

12 juillet – John Grew
Redpath Hall

13 juillet – James David Christie
Église de l'Immaculée-Conception

15 juillet – Sietze de Vries
Church of St. John the Evangelist

17 juillet – Olivier Latry
Basilique Notre-Dame

19 juillet – Hank Knox – clavecin
Redpath Hall

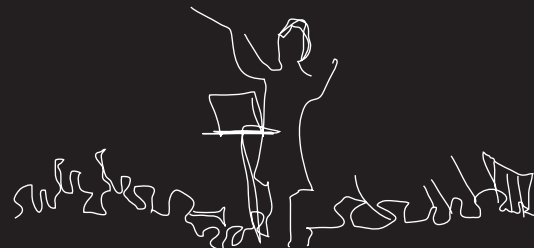
20 juillet – William Porter
Église de l'Immaculée-Conception

21 juillet – Michel Bouvard
Église Saint-Jean-Baptiste

McGill International
String Quartet Academy
14 – 27 août 2011

14 août – Concert d'ouverture
Cecilia String Quartet

27 août – Concert de clôture
Borromeo String Quartet
et l'altiste Michael Tree



www.mcgill.ca/music/events/concerts

Schulich School of Music
École de musique Schulich



McGill



L'éblouissante résurrection de Georg Friedrich Händel

récit de la création du
MESSIE
Texte et mise en scène
Pierre Audet

avec
Sébastien Dhavernas
dans le rôle de Nigel,
le domestique de Händel

4 chanteurs solistes,
le Chœur
et l'Orchestre
de chambre
Radio Ville-Marie
sous la direction de
Simon Fourrier

Vendredi 27 mai 2011, 20 heures
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Métro Champ-de-Mars
Billets réguliers : 25 \$; aînés, étudiants : 20 \$
En vente sur ADMISSION.COM, 1-800-361-4595
Infos : 514 272-7455



Opéra

DE QUÉBEC

Direction générale et artistique
Grégoire Legendre

SAISON 2 0 1 1 • 2 0 1 2

22, 25, 27, 29
OCTOBRE
2011



Eugène
Onéguine
Tchaïkovski

simons
Commanditaire exclusif
de la production

JEUDI 8
DÉCEMBRE
2011



Le Gala

Hydro Québec
Commanditaire du Gala
et de la production

12, 15, 17, 19
MAI
2012



Falstaff
Verdi

Plus de 17 % de rabais sur abonnement
418 529-0688

Billets individuels **Billetech**
418 643-8131

www.operadequebec.qc.ca



Hydro Québec
présente

**CONCOURS MUSICAL
INTERNATIONAL
DE MONTRÉAL**

PIANO

2 0 1 1

DU 23 MAI AU 3 JUIN

www.concoursmontreal.ca

VIVEZ LA FIÈVRE DE LA COMPÉTITION!

10 jours, 12 pays, 24 pianistes exceptionnels



QUART DE FINALE

24, 25 ET 26 MAI
13 h et 19 h
Par séance : 10 \$ / 5 \$ étudiant

Salle Pierre-Mercure

300, boulevard de Maisonneuve Est
Billetterie : 514 987-6919 ou
Réseau Admission : 514 790-1245

UQAM Centre Pierre-Péladeau

DEMI-FINALE

27 MAI 19 h 30
28 MAI 13 h et 19 h 30
Par séance : 12 \$ / 5 \$ étudiant

Théâtre Maisonneuve

175, rue Sainte-Catherine Ouest

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

FINALE

31 MAI ET 1^{er} JUIN 19 h 30
32,50 \$ / 22,50 \$ / 10 \$ étudiant
Orchestre Métropolitain
Jean-François Rivest,
chef d'orchestre

Salle Wilfrid-Pelletier

175, rue Sainte-Catherine Ouest

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

CONCERT GALA

3 JUIN 19 h 30
45 \$ / 27,50 \$ / 10 \$ étudiant
Orchestre Métropolitain
Jean-François Rivest,
chef d'orchestre

OFF CONCOURS

cours de maître, exposition de photos,
ateliers musicaux pour les petits,
mon 1^{er} cours de piano,
5@7 piano-bar... et plus encore !



Québec



DIFFUSEUR OFFICIEL
OFFICIAL BROADCASTER

les séries **Pro Musica**
Saison 2011 • 2012

Dix concerts
Deux séries
Une nouvelle salle
Et vous !

De la Chambre
au Grand Salon

Renseignements / Abonnements

PROMUSICA.QC.CA

514-845-0532

CRITIQUES | REVIEWS

SUITE de la / CONT. from page 37

la bande d'accompagnement se rapproche plus de certains courants techno, loin d'un travail d'électroacousticien solide. On écoute ce disque surtout pour le répertoire choral, d'une belle sincérité et d'un intérêt plus soutenu. **EC**

The Romantic Piano Concerto 53 - Reger: Piano Concerto in F minor, Op. 114 / Strauss: Burleske

Marc-André Hamelin, piano; Rundfunk-sinfonieorchester Berlin/Ilan Volkov

Hyperion CDA67635 (56 min 53 s)

★★★★☆

Le plus prolifique de nos pianistes québécois nous fait découvrir deux œuvres pour piano et orchestre et démontre une fois de plus son inépuisable technique. Le *Burleske* de Strauss est une œuvre connue mais rarement jouée. Cette pièce d'un seul mouvement a pourtant tout pour séduire, la partie de piano est brillante, les mélodies sont accrocheuses et la forme facilement compréhensible. Hamelin manque ici d'un peu de sensualité, on n'y sent pas l'esprit fin de siècle, la subtile décadence que Strauss a voulu insuffler à cette sorte de longue valse désaccordée. Le *Concerto* de Reger est l'immense réussite de cet enregistrement. L'impopularité de cette pièce s'explique facilement. Le discours alambiqué est presque aussi obscur que dans le concerto de



Schoenberg, par exemple. Le déroulement harmonique, l'extrême difficulté technique en auront dérouter plus d'un. Pourtant, Marc-André Hamelin rend cette musique avec une foi et un naturel qui convainquent. L'atmosphère sombre du premier mouvement, suivi d'un mouvement lent à haute teneur poétique débouchent sur un finale empreint d'un humour où seuls les plus grands peuvent réussir. On suit à bout de souffle la performance herculéenne du pianiste devant cette tonne d'accords qui défilent à grande vitesse. Voilà, à coup sûr, une référence. **NB**

LIVRES

The New York Philharmonic: From Bernstein to Maazel

By John Canarina

Milwaukee: Amadeus Press, 2010.

This book is, in effect, a continuation of the history of the New York Philharmonic. The first part of the story is told in meticulous detail in Howard Shanet's 1975 volume *Philharmonic: a History of New York's Orchestra*. The chronicler this time is a man who spent a year as assistant conductor to Bernstein and who went on to make his own successful musical career.



47^e SAISON
LES
**CONCERTS
POPULAIRES**
DE MONTRÉAL
ÉTÉ 2011

du jeudi 30 juin au 4 août à 19 h 30
au Centre Pierre-Charbonneau
3000, rue Viau Viau



Yannick Nézet-Séguin
porte-parole

30 juin
Soirée ballroom

7 juillet
Soirée russe

14 juillet
Soirée gala

21 juillet
Soirée Strauss & Schubert

28 juillet
Soirée concertos

4 août
Soirée enchantée

Billetterie 514.899.0644, poste 202
www.orgueetcouleurs.com



One could fault the book for getting bogged down in the minutiae of who conducted what and when and what the NY critics said about it. But for anyone who wants to know what actually happened, and in some kind of useful chronological sequence, this book is indispensable. On the other hand, all of this information and much more is now readily available from the NY Philharmonic online archives (www.nyphil.org/about/archives.cfm). From this source, for instance, we can discover not only when Bernstein conducted the Mahler 9th but also how he marked up his score.

The Philharmonic has had a glorious history. Under current music director Alan Gilbert it continues to be one of the world's great orchestras. But it has had its problems too. In 1969, ironically during the Bernstein era—Bernstein was an outspoken advocate of civil rights—the Philharmonic was hauled into court by two black musicians on grounds of discrimination. The New York City Commission on Human Rights found the orchestra guilty of discrimination in the hiring of extra and substitute musicians.

Canarina is conservative in his opinions about the various conductors and managers of the orchestra, to the point where one wonders if he has any opinion at all. But he does make it perfectly clear where others stood. He chronicles Howard Taubman's campaign to get rid of Dimitri Mitropoulos, Harold Schonberg's to remove Bernstein, and Donal Henahan's constant denigration of Mehta. However, he is much kinder to these misguided critics than they were to the three superlative musicians.

On the other hand, Canarina rarely misses an opportunity to point out factual errors in the work of the New York Times' critics. In 1970 Maazel conducted a performance of Schumann's *Paradies und die Peri*. Harold Schonberg wrote, "It is safe to say that this city has not heard a performance for generations." Canarina points out that only six years earlier Schonberg himself had reviewed a performance "given by forces of City College" (p. 71).

This history devotes an inordinate amount of space to the music critics of the NY Times. In his

defence Canarina points out that as various New York newspapers fell by the wayside, only the Times made sure to cover virtually every NY Philharmonic concert. Some of its purple prose still elicits a smile. Here is Bernard Holland, reviewing a Wagner program conducted by Solti: the pieces were "not so much performed as stalked, pounced upon and eaten alive." **PER**

La Société de musique contemporaine du Québec, Histoire à suivre

Par Réjean Beaucage
Sillery : Septentrion, 2011 (461 pages)

★★★★☆

Depuis sa fondation en 1966, la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) a vu son destin uni à celui du développement des musiques nouvelles d'ici. Pourtant, trop peu avait été écrit jusqu'ici sur l'histoire parfois tumultueuse de cet organisme de diffusion indispensable, dirigé tour à tour par Serge Garant (1966 à 1986), Gilles Tremblay (1986 à 1988) et Walter Boudreau (depuis 1988). Dans ce livre fouillé, dans lequel sont habilement intégrées de nombreuses citations tirées de documents d'époque, Réjean Beaucage trace un panorama complet, de Pierre Mercure à aujourd'hui, s'attardant aussi bien sur les répercussions qu'aura Expo 67, les défis de programmation rencontrés par la société, les perceptions souvent peu nuancées des critiques – en curieuse opposition au rayonnement des compositeurs québécois sur la scène internationale – que sur la création d'événements rassembleurs tels que la *Symphonie du millénaire* ou les festivals MNM et Musimars. L'auteur a su éviter l'écueil du langage spécialisé, voire hermétique, préférant une approche rigoureuse mais conviviale, soutenue



par un style particulièrement limpide qui donne parfois presque l'impression de feuilleter un roman tant on est happé par le récit. Un index et une bibliographie détaillée sont proposés en annexe, transformant la somme en un ouvrage de référence essentiel pour quiconque souhaite revivre l'un ou l'autre des pans de cette histoire résolument tournée vers l'avenir. **LR**

COPIE2000
La nouvelle génération d'images
Next generation imaging

Infographie • Internet
Sorties numériques
Grand format • Imprimerie
Archivage sur CD et DVD
Numérisation de diapos
Location d'ordinateurs Mac/PC
Montage • photocopie • Finition
Plastification • Laminage
Fournitures de bureau

514.277.2000
5041, avenue du Parc
www.copie2000.com

CHANTS LIBRES FÊTE SES

20 ANS

CHANTS LIBRES
CHANTSLIBRES.ORG

ARIAS

* 14.MAI.2011 *

20 h * MONUMENT-NATIONAL * 1182, BOUL. SAINT-LAURENT, MTL
BILLETTERIE MONUMENT-NATIONAL 514 871 2224 * 1 866 844 2172

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

opera.ca

hexagram

monumentnational

SAO

BRADYWORKS

21
POUR



Partagez votre passion!

Achetez un abonnement et obtenez le deuxième gratuitement.
Pour nouveaux abonnés seulement. Offre valable jusqu'au 31 mai.

* Ne peut être combiné à d'autres promotions

ABONNEZ-VOUS!

OUI!

Veuillez m'abonner pour un an
pour seulement 40 \$
Deux ans pour 73 \$
_____ \$ DON

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

PROV: _____ CODE POSTAL: _____

LSM 16-8 COURRIEL: _____

PAIEMENT JOINT VISA MASTERCARD AMEX

NUMÉRO DE CARTE DE CRÉDIT _____ DATE D'EXPIRATION _____

ENVOYEZ CE COUPON À:

La **Scena** Musicale
LA SCENA MUSICALE
5409 WAVERLY, MONTREAL, QC
H2T 2X8

VOTRE ABONNEMENT INCLUT:

» *La Scena Musicale* / *The Music Scene* / *La SCENA* (12 numéros)

» 10 CD Découverte

» L'accès privilégié à la Discothèque Naxos en ligne (plus de 700 000 extraits musicaux ou 50 000 disques)

» Des réductions chez Archambault, l'Ensemble Arion, l'Opéra de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre Symphonique de Montréal, Société Pro Musica, Studio de musique ancienne de Montréal, Mélomanie, Infinitheatre, Musée d'art de Joliette, Luthier Jules Saint-Michel, Baffin Inuit Art Galleries, Main Fleuriste, Gym sur Table Thérèse Cadrin Petit... et d'autres privilèges à venir

» L'admissibilité à divers concours pendant l'année

N° d'organisme de charité: 141996579 RR0001

2^e ABONNEMENT

OUI!

VEUILLEZ ABONNER MON
AMI(E) GRATUITEMENT!

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

LSM 16-8

PROV: _____ CODE POSTAL: _____

COURRIEL: _____

GRATUIT



LOTO
QUÉBEC

PRÉSENTE

CLASSICA FESTIVAL



Vendredi 3 juin

Le bal masqué

Du Danube au fleuve St-Laurent.

«Dance-along»
(Concert extérieur gratuit)

Nomade
Kleztory

Les nuits de l'opéra sur écran-géant
(Concert extérieur gratuit)

Samedi 4 juin

«Paint-along»
(Événement extérieur gratuit)

Anabelle suit sa voix
spectacle jeunesse

Valses d'amour de Johannes Brahms

Tango Boréal

L'opéra du samedi
en direct du festival avec Sylvia L'Écuyer

Samedi 4 juin suite

Prélude Broadway
Saint-Lambert Choral Society
(Concert extérieur gratuit)

Flow my tears
Dan Taylor

Madolinata Orchestre de mandolines
(Concert extérieur gratuit)

Carte blanche au pianiste Serhiy Salov

Carmina Burana 200 choristes et solistes.
(Concert extérieur gratuit)

Les nuits de l'opéra sur écran-géant
(Concert extérieur gratuit)

Dimanche 5 juin

How Great Turtle Rebuilt the World
spectacle jeunesse

«Sing-along» (Concert extérieur gratuit)

Giri Kedaton musique balinaise.
26 musiciens et danseuses
(Concert extérieur gratuit)

Concerto Della Donna

Beatles baroque

Alexandre Da Costa et Wonny Song

Marie-Josée Lord

Fanfare Pourpou (Concert extérieur gratuit)

FESTIVAL URBAIN
dédié à la musique CLASSIQUE
3, 4 et 5 juin 2011
Village de Saint-Lambert

En collaboration avec



Partenaires publics



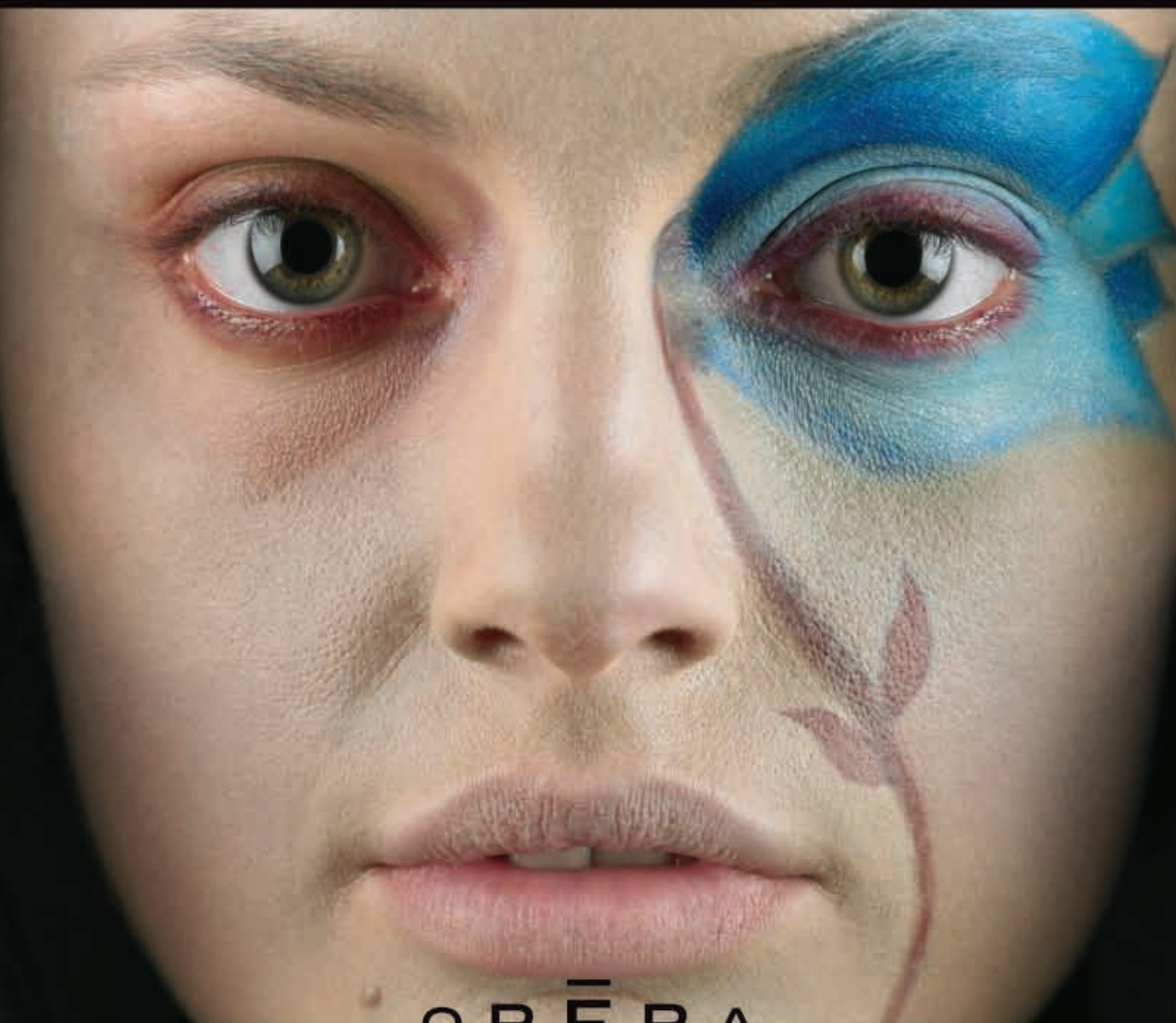
le journal de
montreal
Votre quotidien

Le
Courrier
du
Sud
Votre hebdo

Pour information: 1-800-706-0920 www.festivalclassica.com

★ LE CHEF-D'ŒUVRE DE PUCCINI DANS UNE NOUVELLE PRODUCTION SIGNÉE ALAIN GAUTHIER. ★

PUCCINI'S MASTERPIECE IN A NEW PRODUCTION DIRECTED BY ALAIN GAUTHIER.



2010

OPÉRA
DE MONTRÉAL

2011

 **TELUS**
présente

LA BOHÈME PUCCINI

21.25.28.30 MAI MAY 2011 + 2.4 JUIN JUNE 2011 ★ SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM

MARIANNE FISET, ANTOINE BELANGER, LARA CIEKIEWICZ, ETIENNE DUPUIS, METTEUR EN SCÈNE DIRECTION ALAIN GAUTHIER, CHEF CONDUCTEUR GIUSEPPE PETRARCHIA

Fondation J.A. DeSève

LA PRESSE

The Gazette

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada
Conseil Opéra
du Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112